Bibliothèque du Parlement

Dix-neuvième Année—No. 5 EDITION QUOTIDIENNE Lundi, 14 Novembre, 1870

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeurs-Propriétaires, - - LOUIS PERRAULT & Cie.

BUREAUX DU JOURNAL :
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Abonnements :

EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6 ; six mois, $3.
EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2 ; six mois, $1.
Pour les Etats-Unis : Edition Quotidienne un an, $7.50 en or ; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or. Les frais de port inclus dans les deux cas.

☞ *Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné.*

BUREAUX DU JOURNAL :
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Annonces :

Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année, et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

☞ *Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.*

Assurances.

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU,
DE LA
CITE DE MONTREAL

DIRECTEURS :
BENJAMIN COMTE, ECR.

R. A. R. HUBERT, ECR.,	AND. LAPIERRE, ECR.
HUBERT PARÉ, ECR.,	J.-BTE. HOMIER, ECR.
NARCISSE VALOIS, ECR.	N. VILLENEUVE, ECR.
JAMES E. MULLIN ECR.,	FERD. PERRIN, ECR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr ; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entr'eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leur prime en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurances basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL,
Secrét—Trésorier.
1 mai 1870. aa—144

Compagnie d'Assurance " COMMERCIAL UNION,"

19 et 20, CORNHILL, LONDRES.

CAPITAL - - - - £2,500,000 Sterling.

DEPARTEMENT DU FEU.

Réglement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

DEPARTEMENT SUR LA VIE.

Quatre-vingt pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits.
La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 0d par cent.
Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.

FREDERICK COLE**, Secrétaire.* *Surintendant :—**A. TELLIER.

***MORLAND, WATSON & Cie.**, Agents généraux pour le Canada.*

BUREAU :—385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

mai 1870. aa-cfps-151

Compagnie d'Assurance
LA ROYALE,
CONTRE LE FEU et SUR LA VIE.

Capital	£2,000,000 Stg.
Revenu annuel au-dessus de	800,000 "
Fonds accumulés investis	1,500,000 "

Bonus considérables, égaux à 2 pour cent par Année.

Réglement libéral des Réclamations garanti aux assurés.

TOUS LES DEBOURSES PAYES PAR LA COMPAGNIE

W. E. SCOTT, Ecr., M. D. Médecin Inspecteur

ASSURANCE CONTRE LE FEU, sur toute espèces de propriétés, prises à des taux modérés

ALFRED PERRY, Inspecteur.
H. L. ROUTH, Agent.
J. L. BRANLT,
Agent pour le Département Français.
24 juin 1870. fm-187

BUREAU
DE
L'Assurance Mutuelle
CONTRE LE FEU,
DE LA
CITE DE MONTREAL.

Les Membres de cette Compagnie sont notifiés qu'une répartition de DEUX et DEMI par CEN a été déclarée sur leurs billets de prime, consentis à la dite Compagnie pour l'année finissant le 1er Octobre 1870, laquelle répartition est payable immédiatement au bureau de la Compagnie, No 2, Rue St. Sacrement, Montréal.

(Par ordre du Bureau)
ALFRED DUMOUCHEL,
Sec.-Trés.
15 octobre.—am-283

Adresses Diverses.

PRESERVATION CERTAINE de la VUE

CELEBRES
LUNETTES PERFECTIONNEES ET LORGNONS.

Les LENTILLES dont nous nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions d'OPTIQUE désirables.

PURES, DURES ET BRILLANTES,

Et remplissent, autant que faire se peut, toutes les conditions ACHROMATIQUES.

La forme particulière et la précision scientifique que nous atteignons à l'aide de machines couteuses et compliquées, nous permettent d'assurer que nos

Lunettes sont les plus Parfaites
qui aient jamais été manufacturées.

Elles donnent une grande clarté à la Vue

Et assurent le BIEN-ETRE et le CONFORT à tous ceux qui en font usage.

Elles améliorent la vue et durent des années sans avoir besoin d'être remplacées. Elles sont donc ainsi les MEILLEURES et les moins CHÈRES.

Seul agent :
JOHN UNDERHILL,
OPTICIEN.
No. 299, RUE NOTRE-DAME, (5ème porte à l'Est de la Place d'Armes.)
6 mai 1870 143

Chemins de Fer.

GRAND TRONC

CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC DU CANADA.

1870—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1870.

AUGMENTATION DE VITESSE

Nouveaux chars pour les trains Express

Portland à Montréal en 13 hs.
Montréal à Toronto en 13 hs.

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit :

POUR L'OUEST :

Express de jour pour Ogsdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à	9.00 A M
Express de nuit do do	9.00 P M
Train Omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à	7.00 A M
Trains pour Lachine à 6.00 A.M., 7.00 A.M.	9.15 A M
Midi, 1.30 P. M., 14.00 P. M. 5.30 P. M., et	6.30 P. M

Le train de 1.30 p. m. va à la frantière.

POUR LE SUD ET L'EST.

Train Omnibus pour Island Pond et les stations intermédiaires	7.10 A M
Express pour Boston	9.00 A M
Express pour New-York et Boston via le Vermont Central	3.45 P M
Express pour Island Pond et Gorham	1.39 P M
Express pour New-York via Plattsburgh, le Lac Champlain, Burlington et Rutland, à	6.00 A M
Do do	4.00 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke, Waterville et Coaticooke, seulement à	10.10 P M

☞ Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* laisse Portland tous les Samedis Après-Midi (après l'arrivée du train laissant Montréal le vendredi soir) pour Halifax, Nouvelle-Ecosse, et retournant le Mercredi.

Il y a à bord un confort excellent pour les passagers et toutes facilités pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer du Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 5 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et connaître le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.

C. J. BRYDGES,
Montréal, 31 mai 1870—1 Directeur-Gérant

GREAT WESTERN DU CANADA.

A compter de cette date, jusqu'à avis contraire, les Trains laisseront TORONTO aux heures suivantes :

Train Express à 7 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Harrisburgh, Guelph, Paris, Ingersoll, London, Sarnia, Detroit, Chicago et les stations intermédiaires.

" " à 9.35 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Rochester, Albany, New-York, Boston et les stations intermédiaires.

" " à midi, pour Hamilton, Paris, Ingersoll, London, Détroit, Chicago, Milwaukee, Salt Lake City, San Francisco, etc.

Train Omnibus à 4 heures 35 minutes du soir sur toutes les Stations à l'Est et l'Ouest sur la route principale pour Londres et Guelph.

" Passagers et Fret à 5 heures 30 minutes du soir, rencontre à Hamilton l'Express du soir pour l'Est et l'Ouest et Sarnia.

LES CÉLÈBRES
VOITURES-SALONS de PULLMAN

Feront le trajet sur l'Express Est Atlantique, et Express Ouest Pacifique.—CHARS-DORTOIRS, (*Palace Sleeping Cars*) sur tous les trains de nuit.
LES CONNEXIONS se font au Pont Suspendu avec les trains du New-York Central R. R., pour Buffalo et tous les endroits à l'Est et à Détroit, avec les chemins de Fer Michigan Central, Michigan Southern, et le Détroit et Milwaukee pour tous les endroits à l'Ouest, ainsi que les Steamers pour Cleveland, Sandusky, Lac Supérieur et Rivière St. Clair ; et à Toronto avec le Grand Tronc et les chemins de Fer du Nord.
LES TRAINS DE TORONTO A HAMILTON se réunissent aux Trains Express de l'Est et l'Ouest sur la voie de Paris, London, Guelph, Petrolia, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, etc.

W. K. MUIR, Surintendant Général.
Bureau principal, Hamilton.
2 avril 1870. 201

NOUVELLE ROUTE DIRECTE
ENTRE LA
Province de Québec
ET LES
ETATS-UNIS.

Depuis que le Chemin de Fer de la Vallée de Massawippi est terminé, cette route est la plus courte et la plus directe sur tous les points des Etats-Unis.

Les convois laissant Lennoxville :

5.00 A. M., en connection avec le convoi laissant Montréal à 10.10 P. M., arrivant à Boston à 6.20 P. M., et New-York à 11 20 P. M.

7.00 P. M., en connection avec le convoi laissant Montréal à 1.30 P. M., et arrivant à Boston à 8.35 A. M., et New-York à 12.30 P. M.

Des billets pour tout le parcours sont vendus aux principaux points des Etats-Unis.

☞ *Demandez pour des Billets via Passumpic, R. R.*

H. S. CUTTER, Agent de Fret, Lennoxville.
J. B. HARRIS, Agent de Billets, "
A. H. PERRY,
Surintendant.
Lyndonville, Vt.
14 août 1870. cm-230

Dentistes.

LE DR. TRESTLER & FRERE,
DENTISTES,
Extraient les dents sans douleur
AU MOYEN DU
Chloroforme ou du Gaz Hilariant,
Au No 243, RUE NOTRE-DAME.
MONTREAL.
ept.

Dr. L. J. B. LEBLANC,
CHIRURGIEN DENTISTE,

(Elève et successeur du Dr. Jourdain,) No. 581, RUE CRAIG, AU COIN DE LA RUE COTÉ, Montréal
De 2 à 5 heures, le Dr. LEBLANC extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.
2 mai 1870. aa—144

Bateaux à Vapeur.

LIGNE DES MARCHANDS

Pour les Passagers et les Marchandises

Le Bateau-à-Vapeur de premier ordre "ACADIA, Capitaine MALCOMSON, partira du quai du Soussigné, pour Bruce Mines, touchant à Thorold, Welland, Port Colborne, Port Dover, Amherstburgh Windsor, Détroit, Sarnia, Godericch, Kincardine, Owen Sound et Meaford, dans les premiers jours de cette semaine.

LES MARCHANDISES SONT TRANSPORTÉES À TRES BAS PRIX.

Pour Fret et Passage, s'adresser à
W. E. COQUILLETTE ET CIE., Agents
335, Rue Commissaires.
21 mai 1870. pls-161

Compagnie de Navigation de L'Ottawa.

Les BATEAUX-A-VAPEUR de cette ligne commenceront leur service réguli MONTRÉAL et OTTAWA,

JEUDI, le 21 AVR.

Les passagers devront prendre le train des res pour Lachine, ou après LUNDI prochain, celu de 7 heures A. M.
0 avril 1870. pls—136.

Compagnie des Bateaux-à-Vapeurs de Québec et des ports du Golfe.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

entre Montréal, Québec, le Nouveau-Brunswick La Nouvelle-Ecosse, et l'Ile du Prince-Edouard.

DIRECT DE MONTREAL.

Le puissant et commode bateau, *City of Québec* Capt. Connell, peut recevoir le fret à partir d'aujourd'hui Mardi, 26 Avril, jusqu'à Vendredi, 29 courant, (jour du départ) à 8 P. M. touchant à la Pointe aux Pères, Percé, Shédiac, Charlottetown, Pictou N. E., correspondant par le chemin de fer de Shédiac à St. Jean N. B., et aussi de Pictou à Halifax N. E.

Billets de connaissement pour tous les points.

Billets directs pour Halifax, St. Jean, Portland et Boston, à des prix très réduits.

Le *Gaspé* partira Lundi de Québec, à 4 P. M. touchant à la Pointe aux Pères, Gaspé, Perce Paspébiac, Dalhousie, Chatham, Newcastle Shédiac.

GEO. HEUBACH.
69 Rue St. François-Xavier
Montréal, 26 avril, 1870. pls—138

Compagnie Canadienne de Navigation.

LIGNE DIRECTE DES STEAMERS
DE LA
Malle Royale
POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Ogdensburg, Brockville, Alexandria Bay, Clayton, Gananoque, Kingston, Oswego, Charlotte, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

Ces magnifiques Lignes sont composées des Vapeurs suivant, qui sont tous de PEMIER ORDRE :

SPARTAN	Capt. Kelley,
KINGSTON,	" Farrell,
PASSPORT,	" Sinclair,
MAGNET	" Simpson,
CORSICAL	" Fairgrival,
CORINTHIAN,	" Dunlop,

UN DES VAPEURS de la LIGNE de la MALLE ROYALE

Part du Bassin du Canal, à Montréal, tous les matins à NEUF heures, (les dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train partant à MIDI de la station Bonaventure, pour

Hamilton et les ports intermédiares.
Communiquant directement avec
PRESCOTT ET BROCKVILLE

Par les chemins de Fer pour Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., et avec

TORONTO ET HAMILTON,

Par les Chemins de Fer pour Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, et toutes les villes de l'Ouest ; et par le vapeur "CITY OF TORONTO," pour Niagara, Lewiston, les Chûtes du Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les bateaux de cette ligne sont sans RIVAUX pour le confort et les avantages qu'ils offrent au PUBLIC VOYAGEUR, ils ne peuvent être surpassés.

Ils franchissent tous les rapides du St. Laurent et passent au milieu du beau paysage du Lac des Mille Iles pendant le jour.

Le service du fret est fait avec la plus grande promptitude, et les prix ne sont pas plus élevés que ceux des bateaux-transports ordinaires.

Les Marchandises sont envoyées directement sur tout le parcours du chemin de Fer du Great Western.

Des Billets directs pour les destinations énumérées plus haut, ainsi que pour

OMAHA,
SACRAMENTO et
SANFRANCISCO,

Sont délivrés à prix réduit et peuvent être obtenus, avec les renseignements nécessaires, en s'adressant à

I. DUCHARME,
Agent de Billets.
ROBERT McEWEN,
Au Bureau du Fret, Bassin du Canal,
Et au Bureau 177, Rue St. Jacques.
ALEX. MILLOY.
Agent.
Ligne directe de la malle Royale,
Bureau : 177 Rue St. Jacques,
Montréal, Sept. 1870. 145

Annonces Diverses.

R. R. R.

Les mois qui contiennent la lettre ci-dessus sont ceux dans lesquels ont peut avoir

Les Huitres en parfaite saveur
Au COSMOPOLITAN, Place d'Armes.

M. GIANELLI annonce respectueusement qu'il a fait des arrangements avec une des premières maisons des Etats-Unis pour recevoir tous les jours, durant la saison, un approvisionnement d'HUITRE DE CHOIX venant des eaux de la Virginie et reconnues comme étant les premières du monde, qu'on peut servir de toutes les façons soit avec leurs écailles ou comme ci-dessus, ou les envoyer aux résidences sur ordre sans charge supplémentaire.
5 sept. 248

Vapeurs Océaniques.

La Compagnie des vapeurs Océaniques de Montréal

Ayant le contrat du Gouvernement du Canada pour le transport des MALLES CANADIENNES et AMÉRICAINES.

1870. ARRANGEMENTS D'ETE. 1870.

Les LIGNES de cette Compagnie se composent des vapeurs en fer de première classe, à double engin, des chantiers de la Clyde, dont les noms suivent :

ASSYRIAN	3400 Tonnes	(en construction
CASPIAN	3200 do	Capt. Handyside
SCANDINAVIAN	3000 do	Capt. Ballantine.
PRUSSIAN	3000 do	Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN	2700 do	Capt. Wylie
NESTORIAN	2700 do	Capt. A. Aird.
MORAVIAN	2650 do	Capt. Brown.
PERUVIAN	2600 do	Capt. Ballantine.
GERMANY	3250 do	Capt. Graham.
EUROPEAN	2346 do	Capt. Barclay.
HIBERNIAN	2434 do	Lt Smith, R N R
NOVA-SCOTIAN	2300 do	Capt. R. S. Watts.
NORTH-AMERICAN	1784 do	Capt. Richardson.
DAMASCUS	1600 do	Capt. Trocks.
OTTAWA	1831 do	Capt. Archer.
ST. DAVID	1650 do	Capt. Grange.
ST. GEORGE	1468 do	Capt. Jones.
ST ANDREW	1427 do	Capt. Scott.
ST. PATRICK	1207 do	Capt. H. Wylie
NORWAY		Capt. Meylius.
SWEEDEN		Capt. Menzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Québec tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse), doivent partir de Québec comme suit :

PRUSSIAN	6 Août
NESTORIAN	13 Août
SCANDINAVIAN	20 Août
PERUVIAN	27 Août
MORAVIAN	3 Sept.
AUSTRIAN	10 Sept.

Prix du passage de Québec :

Cabine	$70 à $80
Pont	25

Les VAPEURS de la LIGNE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS), doivent partir de Québec comme suit :

ST. DAVID	4 Août

Prix du passage de Québec :

Cabine	$60
2ème Cabine	40
Pont	25

Il y a à bord de chaque vaisseau un chirurgien expérimenté.

On ne pourra assigner les chambres sans qu'elles soient payées.

Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. FARMER ou à HUGH et ANDREW ALLAN ; à Québec à ALLANS, RAE et Cie. ; au Hâvre, à JOHN M. CURRIE, No. 21 Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire ; à Anvers, à AUG. SCHMITZ et Cie ; à Rotterdam à G. P. ITTMANN et ZOON ; à Humburg, à W. GIBSON et HUGO ; à Belfast, à CHARLEY et MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE et GREENHORNE, 17 rue Grace-church ; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70 rue Great Clyde ; à Liverpool, chez les frères ALLAN, rue James ou chez
H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Common.
3 mai 1870. aa—133

1870 Navires Faisant le voyage 1870

Tous les 15 jours entre
Montréal, Québec et Londres.

Les puissants navires à vapeur dont les noms suivent, ou d'autres, aussi de première classe, feront tous les quinze jours le voyage entre LONDRES, QUÉBEC et MONTRÉAL, dans l'ordre suivant :

MEDWAY, Capitaine. D. HARRIS,		
partirade Londre	Samedi,	14 Avril
TWEED, M. DUFF	do	1 do
AVON—ROBINSON	do	12 Mai
NIGER, W. C. DUFF	do	26 do

Et de QUÉBEC à LONDRES directement, dans l'ordre suivant :

MEDWAY	Samedi,	12 Mai
TWEED	do	26 do
AVON	do	9 Juin
NIGER	do	23 do

Les vaisseaux sus-nommés offrent aux passagers tout le confort désirable.

Pour Fret ou Passage s'adresser à TEMPERCEYS, CARTER et DARKE, 3 White Lion Court Cornhill, Londres, à Québec à ROSS & CIE., ou à
DAVID SHAW, Montréal.
3 Mai 1870. 145

Ligne des Vapeurs de Montréal et des Provinces Maritimes,
POUR
SHEDIAC, N. B., CHARLOTTETOWN, I.P.E. et PICTOU, N.S.

Transportant les marchandises directement pour

St. Jean, N. B., et toutes les Stations sur la ligne du Chemin de Fer E. & N.A.

AUSSI A

Halifax, N.E. et à toutes les Stations sur le parcours du Chemin de Fer de Pictou et Halifax.

LES PUISSANTS NAVIRES A VAPEUR, EN FER, DE PREMIER ORDRE,

FLAMBOROUGH, OUSE ET BOLIVAR,

Partiront de MONTRÉAL pour les ports sus-nommés, tous les SAMEDIS, durant la saison de la Navigation.

Le premier bâtiment partira SAMEDI, 30 Avril.

Pour le Fret, s'adresser à
DAVID SHAW, Agent,
Bâtisse de l'Assurance Royale.
3 mai 1870. pls—145

Avocats & Notaires.

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE
J. D.—C.R G. D.—B.C.L. J. BTE. D. L.L.B.
AVOCATS,
No. 57,—RUE ST. GABRIEL,— No 57
30 nov. 1869 aa—19

DORION, DORION & GEOFFRION
AVOCATS,
No. 43, RUE ST. VINCENT, No 43.
AU DEUXIEME.
L'HON. A. A. DORION, C. R.
V. P. W. DORION, ECR.,
C. A. GEOFFRION, ECR.
12 juin 1867 jno—62

E. LAREAU,
AVOCAT, L.L.B.,
No. 25, — Rue St. Gabriel, — No. 25,
MONTREAL.

E. LAREAU suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.
20 sept. cm—261

LANCTOT & LANCTOT,
(MÉDÉRIC) (PHILÉAS)
AVOCATS,
No. 100, Rue St. François-Xavier.
3 août 1870. 220

Thibault & Lareau,
AVOCATS,
No. 36 —RUE ST. VINCENT,— No. 36
MONTREAL.
7 nov. 1870. 301

LEWIS A. HART, M.A., B.C.L.,
NOTAIRE PUBLIC,
29, Rue St. François-Xavier, 29.
déc. 1869 aa—6

Médecine.

CIGARES ASTHMATIQUES
DU
Dr. M. M. MITIVIER.

Remède Infaillible contre
L'ASTHME

Et le meilleur Palliatif contre toute oppression résultant des maladies du Cœur, des Poumons et des Bronchites.

Préparés exclusivement par D. CARREAU ET CIE., Iberville, P. Q.

St. Jean, 16 mai 1870.

Le présent est pour certifier que j'ai à différents temps (lorsqu'attaqué d'asthme goutteux) fait usage des Cigares Asthmatiques du Dr. Mitivier, et toujours avec de bon résultats.

H. HOWARD, M. R. C. S. L.
Surintendant Médical de l'Asile Lunatique,
St. Jean, P. Q.

P.-S.—Ces Cigares sont exclusivement préparés par D. Carreau, d'Iberville. H. H.

St. Jean, 18 mars 1870.

Je, soussigné, médecin pratiquant, de la ville de St. Jean, déclare avoir employé dans ma pratique et avec succès le Cigare Asthmatique du Dr. Mitivier (fabriqué exclusivement par D. Carreau, Iberville) composé d'agents qui excitent la sécrétion des bronches et qui modèrent les mouvements du cœur. Je puis le recommander comme l'un des meilleurs palliatifs que l'on puisse employer dans beaucoup de cas d'oppression.

ROBERT H. WIGHT, M. D.

St. Jean, 15 mai 1870.

MON CHER MONSIEUR,—Depuis nombre d'années je souffrais horriblement de l'Asthme, je ne pouvais guère dormir dans un lit ; en vain j'ai suivi le traitement d'un grand nombre de bons médecins mais je dois vous déclarer sincèrement qu'après avoir fumé de vos Cigares Asthmatiques dits "Cigares Asthmatiques du Dr. M. M. Mitivier," je suis parfaitement bien. Si donc il m'arrivait la moindre des attaques de cette terrible maladie (ce que je ne puis appréhender,) veuillez croire, monsieur, que j'aurais recours de suite à votre incomparable remède.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre serviteur dévoué,
JOHN GILLESPIE,
St. Jean, P. Q.
D. CARREAU, ECR., P. Q.

☞ A vendre chez tous les Pharmaciens de Montréal, à St. Jean et Iberville.
5 sept. am-bfps-248

Le Régénérateur Indien Patenté
DE M. LOUIS LARIVE.

Voulez-vous empêcher la chûte de vos cheveux ? Voulez-vous avoir une belle chevelure ? Voulez-vous faire disparaître l'inconvénient d'un crâne chauve ? Voulez-vous un excellent remède contre les maux de têtes ? Usez du *Régénérateur Indien* de M. Louis Larivé.

En vente chez tous les Pharmaciens.

LOUIS LARIVÉ,
11 jan—n—51 5 Rue Ste. Elizabeth, Montréal.

Produits Pharmaceutiques
SPÉCIAUX DE LA MAISON
GRIMAULT & Cie.
45, Rue de Richelieu, à Paris.

Le FER et le QUINQUINA—Sont deux médicaments d'une efficacité héroïque, le premier contre toutes les maladies provenant de l'appauvrissement du sang, le second comme tonique et fortifiant. C'est donc un véritable service que M. Grimault a rendu à la médecine en les réunissant sous le nom de *Sirop Quinquina Ferrugineux*, et cela explique le succès que l'on en obtient contre les pâles couleurs, les maux d'estomac, les pertes d'appétit, et surtout pour facilité le développement des jeunes filles.

Le SIROP d'HYPOPHOSPHITE de Chaux de MM. Grimault et Cie., pharmaciens de S. A. I. le Prince Napoléon, est, non-seulement la préparation consacrée par l'expérience, pour guérir et prévenir les *Maladies de Poitrine, Toux, Rhumes, Catarrhes*, mais encore celle dont la réputation est la plus ancienne, quoique se vendant meilleur marché ; il suffit d'essayer comparativement ce produit avec les similaires, pour lui donner une préférence méritée.

M. le Dr. BONNARI, médecin de l'Hôpital des vénériens de Lyon, après de nombreuses expériences sur les *Capsules et Injection Matico*, de MM. Grimault et Cie., pharmaciens à Paris, donne les conclusions suivantes dans la Gazette médicale, de Lyon :

"De nos jours, la vertu curative du copahu et du poivre de Cubèbe est de plus en plus discutée et amoindrie, et s'ils ont été jusqu'ici les médicaments les plus employés contre les écoulements blennorhagiques, ils ne peuvent plus prétendre à en être considérés comme les spécifiques. Nos observations et nos travaux nous font certifier que les Capsules et Injections Matico préparés par Grimault et Cie. sont douées d'une efficacité réelle dans le traitement des écoulements."

Les PERSONNES ne POUVANT digérer, *Manquant d'appétit, Souffrant d'inflammations de l'Estomac* ou qui sont sujettes à des *Renvois* et des *Nausées après les Repas* n'ont qu'à faire usage de l'*Elixir digestif de Pepsine* de *Grimault & Cie.* pour être guéries complètement en très-peu de temps. La Pepsine est le Suc Gastrique qui opère dans l'estomac la dissolution des aliments, suc qu'on extrait de l'estomac des animaux et qui après avoir été purifié sert à préparer le délicieux Elixir qui porte son nom.

Les CIGARETTES au Canabis Indica, (chanvre indien du Bengale) de GRIMAULT & CIE., pharmaciens de S. A. I. le Prince Napoléon, à Paris, sont le médicament le plus nouveau et le plus efficace pour la guérison ou le soulagement immédiat de l'*Asthme*, de la *Phtisie laryngée*, de l'*Extinction de voix*, de l'*Oppression*, des *Suffocations*, de l'*Insomnie*, et des *Névralgies faciales*.

Les PERSONNES qui font usage soit des Pilules d'iodure de Fer, soit des Dragées de Lactate de Fer, soit des Pilules de Carbonate de Fer, soit enfin du Fer réduit par l'Hydrogène, n'apprendront pas sans intérêt que ces mêmes produits additionnés de manganèse et préparés par BURIN DU BUISSON, ont été approuvés par l'Académie de médecine de Paris. Cette addition les rend en effet beaucoup plus actifs, grand nombre de médecins ont remarqué que les malades étaient plus vite guéris et moins exposés à des rechutes.

QUEL EST le MEILLEUR des FERRUGINEUX ?—La réponse est facile : les Pilules et Dragées sont d'une déglutition difficile et traversent souvent l'estomac et les intestins sans être dissoutes ; les Poudres, Pilules et Sirops à base, soit de Fer réduit, soit de Lactate de Fer, noircissent les dents, en altèrent l'émail, et provoquent la constipation.—Seul le *Phophate de Fer de Geras* n'a aucun de ces inconvénients ; il est liquide, analogue à une eau minérale, sans goût ni saveur de fer, se mélange très-bien avec le vin, renferme dans sa composition les éléments des os et du sang, et est adopté par l'élite des médecins du monde entier pour la guérison des maux d'Estomac, Pâles Couleurs, appauvrissement du Sang, auxquels les dames et les jeunes filles délicates sont si souvent sujettes.

BEAUCOUP de PERSONNES ne peuvent tolérer l'*Huile de Foie de Morue*, qu'elle soit blanche ou brune, épurée ou non, additionnées de substances qui tendent à masquer son goût ou son odeur, elle n'en est pas moins très-souvent vomie ou mal supportée. Nous signalons qu'après un grand nombre d'expériences faites dans les Hôpitaux, la plupart des médecins de Paris ont adopté le *Sirop de Raifort iodé, préparé à froid, de M. Grimault*, comme le remplaçant avec avantage.

De TOUT TEMPS, les préparations balsamiques ont joui d'une vogue méritée pour guérir les Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Irritations de Poitrine. Le *Sirop et la Pâte de Sève de Pain, de Lagasse*, qui contiennent les principes balsamiques et résineux du Pin Maritime extrait par la vapeur, sont aujourd'hui les produits les plus recherchés contre ces affections, et sont de beaucoup supérieurs aux Pâtes et Sirops de Tolu, de Goudron, etc.

Le GUARANA GRIMAULT & Cie., Pharmaciens à Paris, est un médicament d'une efficacité incontestable contre les *Migraines, Maux de Tête* et *Névralgies* ; un seul paquet délayé dans un peu d'eau sucrée suffit le plus souvent pour faire disparaître ces divers accidents et guérit les *Coliques* et la *Diarrhée*.

Les PASTILLES DIGESTIVES de BURIN du BUISSON réunissent, sous forme d'un bonbon agréable, les principaux éléments qui opèrent la digestion dans l'estomac. Il résulte d'expériences comparatives faites par un grand nombre de médecins, dans les hôpitaux de Paris, qu'elles sont souvent supérieures aux Pastilles dites de Vichy, au Sous-Nitrate de Bismuth, à la Magnésie Calcinée et au Charbon végétal, pour guérir toutes les maladies de l'Estomac et les mauvaises digestions.

Le NOUVEAU BONBON PECTORAL, connu sous le non de Pastilles au Suc de Laitue et de laurier cerise de GRIMAULT & CIE., jouit à Paris d'une immense réputation. Ces pastilles contiennent les deux principes les plus calmants et en même temps les plus inoffensifs de la matière médicale, et leur goût très-agréable les fait recommander non-seulement aux enfants, mais aussi aux grandes personnes. Elles ont en outre la propriété de ne s'altérer sous aucun climat.

Dépôt à Montréal, DEVINS ET BOLTON.
Québec, JOHN MUSSON ET CIE.
11 bfpm—aa—12

Librairie.

ALPHONSE DOUTRE & CIE.,
COIN DES
Rues Notre Dame et St. Gabriel.

LIVRES NOUVEAUX.

Encyclopédie du 19ème siècle—Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts, édition 1869.
Biographie usuelle.
Un million de faits.
Langage des fleurs, avec planches coloriées.
Bibliothèque de poche.
Œuvres complètes de Lamennais,
" " Voltaire,
" " Rabelais,
" " Molière,
" " Corneille,
" " Racine,
" " Michelet,
" " Rousseau.
Dictionnaire de la Noblesse
Jérusalem délivrée par le Tasse
Contes de Boccace
Vie des Dames galantes par de Brantôme
Fleurs du mal, par Baudelaire
Manon Lescot, par l'Abbé Prévost
Capendu—œuvres complètes illustrées
Emile Girardin—œuvres complètes
De Bay—Hygiène et phisiologie du mariage
—Philosophie du mariage
—Hygiène des pieds, des mains, de la Taille, indiquant les moyens de conserver leur beauté.
—Hygiène et perfectionnement de la beauté
—Histoire naturelle de l'homme et la femme
—Hygiène des plaisirs, selon les âges, les tempéraments et les saisons
—Nuits Corinthiennes
—Histoires des sciences occultes
—Histoise de la digestion
—Hygiène des cheveux et de la barbe
—Les modes et les parures
—Influence du chocolat, du thé et du café
Barbier—Iambes
Montépin ses œuvres
Lanfrey—Histoire de Napoléon 1er
Karr—Gaités romaines
Darcey—Satire sur le concile
Hervé—Questions religieuses
Laboulaye—Paris en Amérique
—Etats-Unis
—Prince Caniche
Victor Hugo—Notre-Dame de Paris, Chansons des rues et des bois, Orientales, les Misérables, les Travailleurs de la Mer, l'Homme qui Rit, etc.
Eug. Sue—Les Mystères de Paris, le Juif Errant, les mystères du Peuple, les Sept péchés Capitaux, les Enfants de l'amour, etc.
Dumas, père—Œuvres complètes
Dumas, fils— " "
Lamartine—Les Girondins, les Constituants, la Restauration, la Turquie, la Russie, Voyage en Orient, Vies des grands hommes, Révolution de 1848, Méditations Poétiques, la Chûte d'un Ange, Jocelyn, Confidences, Graziella, Raphaël.
Gustave Aimard—Œuvres complètes
Ponson du Terrail— " "
Voltaire et Frédéric, par Desnoiresterres
Contemporains de Ferragus
Erkmann-Chatrian—Œuvres complètes.
Droz—Monsieur, Madame et Bébé, Entre nous, le Cahier bleu, Mlle Cibot, Autour d'une source
Zimmennaun—Le monde avant la création
Véron—Chevaliers du Macadam
Gagneur—Forçat du Mariage
Laurent—L'Empire
Dora d'Istria—Les femmes par une femme
Blanquet—Belles Dames
Monselet—Franc-maçonnerie des femmes
Arsène Houssaye—Courtisanes
Pichot—Un enlèvement
Boitard—Bon ton
Forneron—Amours de Richelieu.

Livres de Médecine.

Médecine légale, Orfila, Casper, Duvergié, Taylor, Bayard.
Matière Médicale, Bouchardat, Neligan, Trousseau et Pidoux.
Maladies des femmes, Churchill, Hooper, Dervees
Accouchements, Cazeaux, Churchill, Denas, Ramsbotham.
Anatomie Chirurgicale, Velpeau, Wilson, Druitt.
Maladies Vénériennes, Hunter, Astruc, Vidal.
Phisiologie, Richeraud.
Maladies des yeux, Carnet.
Auscultation, Barth et Roger.
Dictionnaire, Nysten.
Compendium of Medecine, Neil et Smith.
Poisons, Flandin, Taylor.
Médecine pratique, Coster-Valleix, Grisolles.
Practice of Medecine, Barlow.
do of Physic, Watson.
Surgery, Ericksen.
Raspail.
Trousse de Mathieu.

Droit Civil.

Demolombe, Duranton, Boileux, Locré, Laurent Pothier, Troplong, Huc, Zachariæ, Demante, Vazeille, Berriat Saint Prix, Poujol, Desquiron Toullier et Duvergier, DeBellefeuille.

Dictionnaires.

Répertoire de Dalloz, de Merlin, de Guyot, Favard de Langlade, Corps du Droit Français, Galisset.

Droit Commercial.

Bedarride, Bravard, Veyrières, Pardessus, Nicotin.

Procédure Générale.

Boncenne, Bioche, Rodière, Boitard, Carré et Chauveau, Doutre.

Traités ex-professo.

MARIAGE. Rodière et Pont, Bonnet, Bellot.
PREUVE. Bonnier, Solon.

JURISPRUDENCE.

Commentaires sur les lois anglaises, Blackstone.
Prescription, Leroux de Bretagne.
Revue historique du droit français et étranger.
Répertoire de Jurisprudence et questions de droit Merlin.
Journal du Palais, Questions de Droit, Merlin Coulon.
Surenchères, Petit.
Expropriation, Daffrey, Del Marmol,
Jugement, Poncet,
Droit Naturel, Ahrens.
Actions, Bonjean.
Principes de droit, Pradier et Fodéré.
Institutes de Justinien, Ortolan, Etienne.
Justice de paix, Bourbeau.
Saisie immobilière, Chauveau.
Droit maritime, Gauchy, Lucchisi-Palli, Caumont.
Droit international, Domin-Petrushevecz, Pasca Fiore.
Contrainte par corps, Fœlix.
Droit de Retention, Ragon.
Obligations, Larombière.
Servitudes, Pardessus.

MUSIQUE.

Nous venons de recevoir la plus belle collection de musique de Paris que l'on puisse voir dans cette ville, et nous invitons respectueusement le public à venir l'examiner.

BLANCS.

Nous venons d'augmenter considérablement nos blancs de tout genre,

ALPHONSE DOUTRE ET CIE,
Coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel.
21 fév 68

Demandes.

RECU D'EMMAGASINAGE.

PERDU—LE No. 1,115

Pour 11,672 Boisseaux de Blé

Qui m'a été délivré le 9 Septembre par la

COMPAGNIE DES ENTREPOTS DE MONTREAL.

Celui qui l'aurait trouvé est prié de le rapporter à mon Bureau 85, RUE DES COMMUNES.

HUGH McLENNAN.
1 nov.—ei-397.

Feuilleton du Pays.

LA MAISON MAUDITE.

(SUITE.)

IV

Tandis que la femme se posait ces questions, d'autant plus irritantes qu'elles étaient insolubles, Lascars prenait la clef des champs, la glacière incendiée flamboyait comme une bottes d'allumettes, et Nicolas s'apprêtait à venir rendre compte à sa maîtresse des événements accomplis. La caméristé de Pauline n'esssya plus, comme la première fois, de l'éloigner en lui refusant obstinément la porte. Elle s'empressa de prévenir sa maîtresse que Nicolas demandait à lui parler, et madame d'Hérouville donna l'ordre d'introduire sur-le-champ le jeune valet. L'allure de ce dernier était singulièrement contrainte, et sa physionomie, exprimait l'embarras le plus vif, au moment où il entra dans la chambre à coucher.

—Comment se fait-il que, malgré mes ordres, vous avez quitté votre poste ?... lui demanda Pauline.

—Si j'ai quitté mon poste, c'est que j'apporte à madame la marquise une mauvaise nouvelle... balbutia Nicolas.

—Une mauvaise nouvelle !... répéta la jeune femme dont un frisson glacial effleura l'épiderme.

—Mon Dieu ! oui, madame la marquise !.. Un grand malheur vient d'arriver, mais je jure bien à madame que ni Baptiste ni moi nous n'en sommes fautifs... Ça c'est la vérité la plus vraie...

—Expliquez-vous ! Quel est ce malheur ?... Le prisonnier s'est-il échappé ?

—Ah ! madame la marquise, ceci ne serait rien !...

—Parlez !... mais parlez donc !... s'écria Pauline, vous me faites mourir d'impatience !...

—Eh bien, madame, poursuivit Nicolas, le feu a pris à la glacière, et cela sans qu'il nous soit possible de comprendre de quelle manière il a été allumé.

—La glacière est en feu ?...

—Hélas !... la glacière n'existe plus ! Telle était la violence de l'incendie, qu'au bout de quelques minutes tout s'est écroulé, et au moment où je parle, charpentes et murailles ne forment qu'un monceau de débris fumants.

—Grand Dieu !...le prisonnier ?...

—Madame la marquise avait emporté la clef avec elle...La porte, fermée à double tour, a résisté à nos efforts. Bref, nous n'avons pu secourir le pauvre diable, dont il me semble entendre encore les cris déchirants. Ah ! madame la marquise, c'était à fendre le cœur !...

Nicolas, parfaitement certain de n'être point démenti, jugeait convenable d'ajouter de son crû les *cris déchirants* du captif, afin d'introduire dans son récit un élément de pittoresque et de pathétique. Pauline se tordait les mains.

—Enfin, madame la marquise, continua l'ex matelot d'un ton lugubre, il a péri dans la fournaise !... Dieu veuille avoir son âme !...

Ah !—! le malheureux ! le malheureux ! murmura la jeune femme d'une voix brisée, comme il a dû souffrir !...

—Par bonheur il n'a pas souffert longetemps... hasarda Nicolas. Cric ! crac ! le temps de tourner la main... plus personne !

Pauline fit signe au valet de se retirer, et, dès qu'elle se trouva seule, elle se laissa tomber à genoux devant un prie-Dieu de velours rouge, surmonté d'un magnifique Christ d'ivoire.

Seigneur, Seigneur, balbutia-t-elle, vous êtes le Dieu juste, le Dieu terrible, et vous êtes en même temps le Dieu de miséricorde et de bonté !... Celui qu'à frappé votre main puissante était un grand coupable, mais il vient d'expier ses fautes par la plus effroyable de toutes les tortures !... Vous avez puni, Seigneur ! pardonnez maintenant ! Roland de Lascars n'existe plus ! Son supplice rachète sa vie ! Ses lèvres ont murmuré des paroles de repentir que lui dictait son âme !... Ce repentir suprême doit plaider pour lui près de vous !... Accueillez-le, Seigneur !... ouvrez-lui les portes du ciel.

Pauline se releva, et s'approchant de ses fils qu'elle contempla longuement, elle ajouta tout bas :

—Oh ! mes enfants, mes chers enfants bien-aimés, Dieu vient de sauver votre mère !... Il vous la rend... mais à quel prix !!!

Une haute glace de Venise, encadrée dans les rinceaux dorés de la boiserie, se trouvait derrière les berceaux. La marquise jeta sur cette glace un regard distrait ; elle vit son image s'y refléter : son pâle visage semblait sculpté dans un bloc de marbre incolore, mais un feu sombre brillait sous ses longs cils encore humides, et son front rayonnait une sorte d'auréole étrange. Pauline frissonna

—Mon Dieu ! s'écria-t-elle, n'ai-je donc plus d'entrailles ?... Que se passe-t-il dans mon âme ?... Ma pensée secrète m'épouvante !... La hideuse mort de cet homme me cause une joie farouche, et je me fais horreur à moi-même !..

C'était la vérité. Madame d'Hérouville, après le premier moment d'émotion et de pitié, s'éfforçait en vain de trouver au fond de son cœur un regret sincère de la catastrophe qu'elle croyait accomplie. Elle ne pouvait verser une larme ; elle se sentait enfin contrainte de s'avouer à elle-même que, s'il lui suffisait de prononcer un mot pour rendre la vie à Lascars, ce mot, elle ne le dirait pas.

—Je suis complice de l'incendie, puisque je ne l'aurais point arrêté !... murmura Pauline avec épouvante. J'ai l'infâme volonté du meurtre, puisque, pouvant sauver ce malheureux, je le laisserais mourir !... Mon Dieu, mon Dieu... prenez pitié de moi !...

—C'en était trop pour la malheureuse femme. Brisée par des chocs successifs, elle ne put supporter le dernier coup que lui portait la délicatesse exquise jurqu'à l'exagération de son admirable nature.

Les forces de l'âme et du corps lui manquèrent à la fois. Elle perdit connaissance et tomba sur le tapis à côté des deux berceaux Ses femmes accoururent au bruit de sa chute, et s'empressèrent de la relever, mais toutes leurs tentatives pour la tirer de son profond évanouissement restèrent inutiles. Elles la déshabillèrent, la mirent au lit, et l'un des valets courut chercher un médecin à Saint-Germain. Il était grand jour quand le docteur mandé en toute hâte arriva au château de Port-Marly. La marquise venait de reprendre ses sens, mais une fièvre ardente se déclarait, accompagnée de délire, et cette fièvre offrait tous les symptômes d'une affection célébrale des plus dangereuses. Le médecin, homme de bon conseil et de quelque savoir, jouissait d'une clientèle nombreuse et nullement aristocratique. Il expérimentait volontiers *in anima vili*, ainsi qu'il le disait familièrement, mais lorsqu'il se vit au chevet d'une grande dame comme la marquise d'Hérouville, le cas lui parut grave, la responsabilité l'effraya, il douta pour la première fois de son mérite, il hocha la tête et il demanda :

—Où se trouve présentement monsieur le marquis ?

— A Versailles, auprès du roi, lui répondit Laurent.

—Quand doit-il revenir ?

—Nous l'attendons dans l'après-midi.

—Il ne s'agit pas de l'attendre, reprit le médecin, il faut lui dépêcher un exprès afin qu'il revienne au plus vite.

—Madame est donc en grand péril ? s'écria Laurent consterné.

Le docteur fit un signe affirmatif et continua :

—Il faudrait en même temps faire prévenir le médecin habituel de madame la marquise. Je ne connais point le tempérament de la malade, et je ne puis par conséquent prendre sur moi de mettre en œuvre une médication énergique.

—Le médecin en titre de mes maîtres habite Paris.

—Eh bien ! qu'on coure à Paris sans perdre une minute ! Qu'on crève des chevaux si cela est nécessairr, mais qu'on arrive... Le temps presse et je ne réponds de rien.

Pauline était adorée de tous les gens de sa maison. La pensée que leur bonne maîtresse courait un danger, donna des aîles aux valets. Deux d'entre eux montèrent à l'instant les plus rapides chevaux de l'écurie de Tancrède, et partirent à franc étrier ; l'un se dirigea vers Paris, l'autre prit la route de Versailles. Le marquis d'Hérouville fut glacé d'étonnement et d'effroi, à la vue d'un domestique à sa livrée, accourant pâle, les vêtements souillés de poussière et d'écume ; il faillit tomber foudroyé lorsqu'il apprit la fatale nouvelle... Il refusa d'attendre qu'on mit les chevaux à son carrosse ; il s'élança sur le coureur arabe qui venait d'apporter son valet, et il le fit bondir et voler du côté de Port-Marly avec la plus effrayante impétuosité. Epuisé par cette allure folle, le généreux animal tomba sans vie à quelque pas des grilles du château. Tancrède aimait ce rapide enfant du désert, et cependant il ne donna ni un regard ni un regret à son cadavre encore palpitant... il était arrivé !... Que lui importait la mort d'un cheval ?... Il dégagea ses pieds des étriers : il traversa rapidement les cours, franchit les escaliers et ne s'arrêta que dans la chambre à coucher de Pauline, à côté du lit en désordre sur lequel s'agitait sa femme bien-aimée, en proie au délire de la fièvre, murmurant des paroles indistinctes, des mots interrompus, et frappant l'air de ses deux mains, comme pour éloigner de sa couche une vision funeste, un fantôme effrayant.

V

VIVE LA FOLLE ORGIE
ET LA NAPPE ROUGIE !..

(*Chœur d'opéra.*)

Le marquis d'Hérouville, à demi fou de désespoir, saisit les mains brûlantes de sa femme ; il les appuya contre son cœur ; il les couvrit de baisers, en s'écriant :

—Pauline, chère Pauline, au nom du ciel, au nom de notre amour, reviens à toi ! Regarde-moi, je t'en conjure ! Dis-moi que tu me reconnais !.. Dis-moi qu'aucun danger ne menace ta vie '..

Mais Pauline restait insensible aux accents de cette voix si chère et ses lèvres continuaient à balbutier des phrases sans suite enf [illegible] lire.

—Hélas !—murm [illegible] madame la marqui [illegible] entendre ni vous [illegible]

—Ah !—repri [illegible] ville—si elle meu [illegible]

Ce fut pendant [illegible] ne déchirante. — [illegible] tête s'égarer ;— [illegible] un enfant ;—il s' [illegible] il appelait le ciel [illegible] sistants pleuraient [illegible] on eut dit què to [illegible] et que déjà la m [illegible] achevé son œuv [illegible] bruit de chevaux [illegible] entendre dans la c [illegible] carosse s'arrêta de [illegible] château. Le docteu [illegible] par quartier du roi et de S [illegible] Royale le Dauphin, et de plus investi de toute la confiance du marquis d'Hérouville venait d'arriver de Paris en poste.

Tancrède quitta le chevet de la malade et courut à sa rencontre.

—Sauvez la, docteur ! — lui cria-t-il en se jetant dans ses bras—sauvez la ! ma fortune et ma vie sont à vous si vous la sauvez !

—Du calme, monsieur le marquis—répondit le médecin illustre—tout ce que peut faire un homme, je le ferai—vous n'en doutez pas...

—Je sais, docteur, que votre savoir est immense et presque infaillible... je sais que votre dévouement est sans bornes, aussi je compte sur vous comme je compterais sur Dieu lui-même.

—Dieu seul est tout puissant ! murmura le médecin, tandis que Tancrède l'entraînait dans la chambre à coucher.

Après avoir appuyé sa main pendant quelques secondes sur la veine et sur le front de Pauline, le docteur demanda :

—Madame la marquise éprouvait-elle depuis quelques jours des symptômes alarmants ?

—Je n'en ai remarqué aucun…—répondit Tancrède—Je me suis séparé de ma femme hier dans l'après-midi… Elle semblait jouir de la meilleure santé…

—Soupçonnez-vous la cause de cette crise terrible ?

Le marquis secoua la tête négativement.—Il ignorait les évènements nocturnes dont son château venait d'être le théâtre, et aucun des valets ne s'était senti le courage de l'arracher aux poignantes préoccupations de sa douleur pour l'instruire des faits accomplis.

(A continuer.)

LE PAYS.

MONTRÉAL, 14 NOVEMBRE 1870.

☞ **Payez votre compte de Gaz le ou avant Lundi, le 14 du courant, au Bureau, coin des Rues St. Jacques et St. Gabriel, et épargnez 31 pour cent d'escompte.**

11 nov. ci-4

Avis de l'Administration

Les personnes ayant affaire au journal le « Pays » sont avertis que l'entrée aux bureaux le jour est No. 230, Rue St. Jacques, l'entrée No. 12, Rue Dollard n'étant ouverte que pour le service de nuit.

Le Nord-Ouest

La Province de Manitoba va donc avoir ses élections. L'époque à laquelle ces intrépides chasseurs de buffalos vont pour la première fois naître à la vie politique approche rapidement, et dans quelques mois le régime parlementaire s'inaugurera. Ces prairies qui n'ont guère entendu jusqu'ici que la détonation des carabines, entendront retentir, sous les lambris de quelque modeste cabane, les discours imagés des représentants métis.

L'apprentissage de cette vie nouvelle sera sans doute un peu difficile, car les indigènes, habitués à la rude franchise de la vie primitive, comprendront peu la langue parlementaire et les fictions du système constitutionnel.

En attendant la température se refroidit et chacun prépare ses cantonnements d'hiver.

Quelques familles d'Ontario, appartenant aux comtés de Grey et de Chatham, viennent d'arriver à Fort Garry ; c'est la première caravane un peu sérieuse de colons. Malgré la petite vérole qui a fait de grands ravages dans le Nord Ouest, tous ces émigrants sont arrivés en excellente santé après un voyage magnifique.

Le colonel Casault passe des revues à l'instar du roi de Prusse, et exerce sa petite armée de volontaires comme on le ferait de troupes régulières.

La province ayant obtenu son autonomie politique, les presbytériens de Manitoba ont également voulu posséder leur autonomie ecclésiastique. La congrégation de la Rivière Rouge relevait de celle de Toronto ; depuis la semaine dernière, elle forme une congrégation distincte et autonome. Les ministres presbytériens ont aussi adopté une résolution pourvoyant à la fondation d'un collége dans l'intérêt de leur Eglise.

Parmi les nouvelles concernant la Rivière-Rouge et publiées par les journaux d'Ontario, nous trouvons une épître assez curieuse adressée par le colonel Wolsely, lors de son retour, à un M. Monkman, qui servit de guide à la colonne expéditionnaire.

Voici cette lettre.

Fort Francis, sept. 16.

Cher M. Monkman,—Je ne puis quitter cette partie du monde sans vous remercier de l'aide que vous m'avez prêtée ainsi qu'à tous ceux sous mon commandement, durant l'expédition de la Rivière-Rouge. Certains nous ont aidé pour des motifs interessés, mais vous et un petit nombre de *gentlemen* du territoire, êtes venus en avant avec un grand esprit de loyauté, et avez offert volontairement vos services de la manière la plus digne. Vous m'avez rendu d'importants services en m'instruisant des projets des *Rebelles* avant mon arrivée au Fort-Garry. Vous avez ensuite conduit les troupes depuis l'extrémité du Lac des Bois à travers tout le Nord-Ouest. Les officiers commandant m'ont informé que s'ils ont été capables de faire ce qu'ils ont fait, c'est particulièrement dû à vos efforts.

Personnellement je vous suis très-obligé de la manière dont vous m'avez servi, et tous ceux appartenant à l'expédition de la Rivière Rouge vous doivent de la reconnaissance.

Croyez-moi votre tout dévoué.

(Signé) C. T. WOLSELEY.

Un jeune voyageur revenu samedi dernier de la Rivière Rouge, nous assure qu'il existe un sentiment de malaise assez prononcé. Le Lieut.-Gouverneur Archibald se trouve dans une posi[illegible] fort délicate, car les deux par[illegible]e plaignent chacun [illegible]anque de fermeté et [illegible]ésentant de la Sou[illegible]nue à tenir des as[illegible] Saint Michel où [illegible] grand nombre. [illegible] il habite la ville

[illegible]rlementaire.

Séance de jeudi.

[illegible]bre a commen[illegible] cuisine : c'est [illegible] chargé de cela [illegible]st un homme [illegible] il veut savoir, [illegible]adresse, combien [illegible]nge de sel dans [illegible] finit par user sa four[illegible]tte de fer : les détenus qui ne se [illegible]vent pas de fourchette ne sont pas [illegible]pris dans l'intention de la présente [illegible]esse.

[illegible]I. Chapleau fait une charge à fond [illegible]train contre l'adresse de M. Belle[illegible]e, dont je vous ai envoyé le texte [illegible]s une correspondance précédente.

[illegible] Puisque nous en sommes aux af[illegible]es de ménage, dit M. Joly, et que [illegible]ouvernement est la ménagère du [illegible]s, c'est à lui de voir à la manière [illegible]t le pot au feu se fait dans les pri[illegible]s."

[illegible] Le gouvernement n'a pas d'objec[illegible], réplique M. Chauveau, à entrer [illegible]s tous les détails qu'on demande, [illegible]e qu'il ne désire rien tant que de [illegible] la lumière sur l'administration [illegible]us les établissements publics."

[illegible] Bellerose fait remarquer que les [illegible]nses des prisons s'élèvent à $30,000, et que, par conséquent, c'est là un détail dont il vaut la peine que la chambre s'occupe.

A la suite de ce brûlant débat, l'adresse de M. Bellerose est adoptée unanimement.

M. Laberge présente sa motion au sujet du privilége postal des députés. Mon but, dit-il, est d'épargner des dépenses au gouvernement. J'ai vu des paquets expédiés par la poste et venant du parlement qui coûtaient jusqu'à $2.00 ; tous les documents envoyés en dehors des sessions sont payés par le gouvernement. Les députés ont droit chacun à un exemplaire de ces documents, mais non pas à cinq, six, huit ou dix, comme cela arrive la plupart du temps. Ces exemplaires coûtent en moyenne 12 cents de frais de poste ; si les députés veulent en envoyer à leurs constituants ou amis, qu'ils paient pour. Il serait de même juste qu'ils payasssent leurs lettres durant la session ; et si cette demande paraît exhorbitante, eh bien, prenons un moyen terme, et que le gouvernement donne au commencement de chaque session un certain nombre de timbres à chaque membre, ou bien une certaine somme déterminée pour leurs frais de poste. De cette façon, les membres choisiront à qui adresser leurs lettres ou documents et il n'y aura plus d'abus."

M. Cauchon réplique qu'il est très difficile d'établir des règles dans une matière de ce genre, de faire la distinction, par exemple entre le montant des timbres mis sur les documents et celui qu'on applique aux lettres. S'il y a des abus de commis, comme il s'agit ici d'un privilège de la chambre, le gouvernement n'a rien à y voir, et c'est à la chambre à se faire instruire par ses employés.

Le premier ministre dit que la motion de M. Laberge est très-importante ; mais qu il est bien difficile d'établir une règle uniforme dans un cas de cette nature ; les députés correspondent plus ou moins ; qu'on leur distribue à tous le même nombre de timbres, les uns en auront trop, les autres pas assez ; le meilleur moyen est pour chacun d'eux de refuser d'affranchir les papiers et lettres qu'on leur présentera à cet effet. Dès qu'il sera bien connu que les membres ne veulent plus mettre leur privilége au service de leurs amis, l'abus cessera.

M. Joly rappelle qu'on est venu lui présenter des paquets entiers d'enveloppes à affranchir et conclut, en disant que le meilleur moyen d'empêcher cet abus est de refuser catégoriquement sa signature.

L'incident est vidé.

L'hon. M. Chauveau propose alors qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur Général pour le féliciter de son élévation à la pairie. M. Joly fait remarquer à ce sujet que l'adresse proposée est une bonne inspiration du gouvernement et que Lord Lisgar la mérite comme homme de talent, comme homme d'énergie et comme homme de cœur.

L'adresse est adoptée.

Au moment où la chambre est sur le point de s'ajourner sans avoir rien fait, selon son excellente habitude, M. Marchand se lève inopinément et demande si le ministère n'a pas quelque mesure à proposer durant la saison, s'il n'a pas, par exemple, à présenter une loi électorale, et une autre sur les écoles ou les prisons, puisque plusieurs ministres ont pris la peine d'aller étudier aux Etats-Unis comment sont conduits ces établissements publics.

M. Chauveau répond qu'il ne serait pas prudent de changer la loi électorale, puisqu'il faudrait la remplacer par une autre, qu'en fait de mesures le trésorier présentera une loi sur les licences, qu'il y a en outre le Code Municipal, etc.

En ce moment M. Joly demande que le gouvernement fasse connaître sa ligne de conduite dans la question de l'arbitrage et comment il a été amené à la position où il se trouve, afin que le pays sache si le gouvernement est à louer ou à blâmer.

L'hon. Premier répond que le ministère n'est pas prêt à entrer dans les détails, qu'il ne s'agit pas de savoir si le gouvernement est à louer ou à blâmer, mais *de réussir*. La semaine prochaine, nous pourrons donner des explications, ajoute l'inaltérable homme d'état. Qu'il suffise de savoir que le gouvernement a fait son devoir, que les délais ne proviennent que des arbitres qui les avaient désirés eux-mêmes, et que le gouvernement ayant choisi pour défendre la cause du Bas Canada, deux hommes remarquables en MM. N. Casault et Ritchie, c'est tout ce qu'on pouvait attendre de lui.

Quant à *réussir*, réplique M. Joly, c'est à peu près ce que tout le monde désire, mais dans une question compliquée et importante comme celle-ci il s'agit de savoir ce qu'a fait le gouvernement pour l'approuver ou le blâmer. Il n'est plus question des délais ; ce qu'il faut expliquer, c'est la conduite du gouvernement lors de la résignation de l'arbitre ; si le gouvernement refuse de donner les explications qui lui sont demandées, le député de Lotbinières emploiera pour les obtenir le procédé d'une adresse au Gouverneur.

M. Chauveau déclare alors que toutes les informations sur la conduite du gouvernement seront données. C'est un fait assez connu que le gouvernement s'est opposé à la décision rendue par deux arbitres seulement. La démission du juge Day a été un fait spontané de sa part, et le gouvernement l'a acceptée parce que le juge y avait droit. Le gouvernement a en outre protesté contre la décision rendue, il a envoyé au gouvernement fédéral une dépêche signée par le gouverneur, et dans laquelle il déclarait que deux des arbitres n'avaient pas droit de décider contre l'opinion du troisième, et que, en admettant le principe que la majorité fût suffisante pour donner une décision, au moins les arbitres étaient-ils tenus de délibérer jusqu'à la fin.

Je m'arrête pour aujourd'hui. Cette séance de près de trois heures, et la quantité inouïe d'ouvrage que la chambre a fait dans cet espace de temps, m'ont tellement dérouté que je ne puis trouver place à une observation de mon crû.

Demain, il se fera peu de chose sans doute, et alors je serai plus intéressant.

Nouvelles Canadiennes.

Québec.—Le concert de Prume a eu un succès de réussite. *L'Evénement* en donne un compte-rendu qui nous fait vraiment regretter de n'avoir pas été là. Après avoir distribué l'éloge aux amateurs distingués qui avaient bien voulu concourir de leurs talents à cette belle fête musicale, notre confrère en arrive à Prume lui-même.

"Nous pourrions dire qu'il s'est surpassé ; mais ce n'est guère possible. Prume a joué d'une manière céleste ; on ne sait quoi le plus admirer en lui ou de la vigueur, de la douceur, de la délicatesse du coup d'archet, ou du moelleux, de l'agilité et de la netteté de la touche. Quelle facilité et quelle hardiesse d'exécution ! Quelle délicatesse et égalité dans les arpèges, les trilles et les *staccata*. Quelle aisance dans l'exécution des passages les plus difficiles !

Le *concerto Mélancolie pastorale*, de Prume lui-même, la *Ballade et Polonaise* de concert, de Vieuxtemps, la *Berceuse*, et la *Ronde des Lutins*, ont été délicieusement goûtés par tout l'auditoire. Si nous avions un peu plus de temps, certainement nous ferions une appréciation plus longue de l'exécution de chacun de ces morceaux ; mais malheureusement, nous sommes forcés de les mentionner seulement.

Il nous semble encore entendre le chant de la *Berceuse*, des fragments du *concerto* de Beethoven.

M. Prume a eu la gracieuseté de terminer par le *Carnaval de Venise*."

Dans une conférence privée entre l'Honorable Mr. Cauchon, le Président du chemin de fer du nord et l'Honorable Mr. Beaubien, le Commissaire des travaux publics, et à laquelle prit aussi part l'Honorable Mr. Ferrier de Montréal, le commissaire, en réponse à la question de savoir si le gouvernement s'opposerait à la construction du chemin de fer, répondit que les projets de chemins de fer devenaient si nombreux qu'ils constituaient une véritable épidémie, que l'esprit public en semblait atteint, et que le gouvernement, dans l'intérêt de la Province, se croyait obligé de ne leur donner aucun encouragement, Mr. Beaubien, ce n'est pas un chemin de fer qu'il vous faut, c'est un âne ! Mr. Ferrier, cet excellent Ferrier, le voyageur de la Palestine, ce zoologue peu connu, parla dans le même sens : allons, c'est décidément deux ânes que la Province devra fournir.

Cette opinion ne pouvait passer sans être relevée. M Cauchon était là, il est habitué à la latte, Joseph Cauchon, et s'il a reçu, en maintes rencontres de nombreux et solides horions, la justice exige de dire qu'il les a rendus avec usure. Voilà la querelle engagée. Vos remarques dit-il à M. Ferrière, sentent ou puent le Grand-Tronc à trente milles de distance.

Kingston, O.—Aux assises criminelles du 10 courant, les deux convicts accusés du meurtre de leur gardien Henry Traill dans le cours du mois de juillet dernier ont subi leur procès qui a duré toute la journée. Le jury, après une délibération de vingt minutes, déclara, par son verdict, le convict Mun coupable de meurtre prémédité, et Smith coupable d'homicide seulement. Il est temps que l'on fasse certaines réformes dans la direction du Pénitencier ; elles sont devenues indispensables.

Halifax, N E.—La nomination des candidats pour la Législature locale a eu lieu le 10. Mr. Hill et Mr. Garvie sont sur les rangs. L'élection sera chaudement contestée, mais toutes les chances semblent être pour Mr. Garvie, dont la majorité devra être considérable.

Ottawa, O.—La navigation commence à devenir difficile, dit le *Courrier* ; presque tous les jours les bateaux, arrêtés par la neige ou la brume, sont en retard de plusieurs heures.

La Compagnie du chemin de fer du St. Laurent et Prescott annonce qu'après lundi prochain, le 14. le train de la malle laissera Ottawa pour Prescott à 9hs. a. m. et à midi, le train d'express laissant à 10 hs a. m. Les mêmes changements ont eu lieu pour le départ des trains de Prescott à Ottawa. Ce chemin est maintenant en bon ordre et fait honneur à son directeur-gérant, le populaire M. Raynolds.

Waterloo 2.—Les promoteurs du chemin de fer Acton, Waterloo et Roxton, ont l'intention de faire passer un amendement à la charte du "Sorel and Drummondville Railway" au lieu de demander une charte particulière. Les municipalités qui souscriront recevront d'amples garanties que leur argent sera dépensé dans ce Comté.

L'Honorable L. J. Drummond a été élu président, Charles Allen, Vice-président, et l'Hon. L. S. Huntingdon, secretaire, du chemin de fer Stanstead, Shefford et Chambly.

L. A. Grey, de Sutton, a pris au piége cinquante renards, durant la saison.

On pense que Waterloo possèdera bientôt un réseau de voies ferrées qui auront l'effet d'activer les travaux des carrières d'ardoise de Melbourne.

Sherbrooke 2.—Une femme a jeté un enfant dans un poële rempli de braise et l'y tint enfermé jusqu'à ce que le corps du malheureux enfant fût totalement consumé. On s'indignait à bon droit de ce qu'une enquête n'était pas encore faite, et l'on demandait justice à grands cris.

Ottawa O.—L'Hon. John Young, Mr. et Madame Inglis, J. P. Tuppell, C. E. Belle, H. Whitney, de Montréal, sont descendus à l'Hôtel Russel.

Kingston.—Les assises criminelles auront à juger trois accusations de meurtre.

Le Lac Michigan est le plus grand des grand Lacs. Sa profondeur moyenne est de 900 pieds ; celle du Lac Supérieur est de 688 pieds, et celle du Lac Erie n'est que de 84 pieds. L'aire de la chaine des Lacs est de 130,000 milles carrés.

St. Hyacinthe, 2.—Les Paroissiens de St. Damase viennent de donner à l'entreprise la construction d'un presbytère et de toutes les réparations nécessaires à leur Eglise.

Rouville.—Le Conseil Municipal du Comté a prié l'Hon. Fraser de Berri et M. U. Robert de s'intéresser auprès du gouvernement de Québec, afin d'obtenir que la Gazette Officielle soit distribuée à chaque Conseil.

Sherbrooke, Q—Les citoyens de cette ville veulent se séparer du Comté de Compton. Ils se sont adressés au gouvernement à cet égard.

On est à construire une jolie résidence pour le ministre Wesléyen-Méthodiste, sur la rue Sanborne ; M. P. Biron. de son côté, se fait ériger un élégant cottage sur la rue King.

Québec.—MM. Breton et Mathieu ont obtenu le contrat pour la construction du nouveau bureau de poste.

MM. Alleyn et Chauveau vont être nommés avocats de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord. *Sratch me and I'll scratch you.*

Aylmer, Q.—Un petit enfant de trois ans est tombé dans une cuvette d'eau bouillante. Il en fut promptement retiré, mais les brûlures étaient si graves que le petit innocent n'a pu vivre que quelques heures.

On a présenté au pasteur de la Mission Evangélique de l'Eglise d'Angleterre, le Révd F. G. Braithwaite, à l'occasion de son heureux retour d'Europe, une bourse de 140 dollars, en témoignage de l'estime qui lui porte sa congrégation.

La Cour Supérieure s'ouvre lundi le 14.

St. Hyacinthe, Q.—Un comité nommé par le Conseil Agricole, composé du Rev. Messire Tassé, MM. Joly, Browning et Benoit, se sont rendus le deux courant dans les Cantons de l'Est, afin de choisir une locality pour y établir une Ecole d'Agriculture Anglaise.

CUEILLETTE.

Au nombre des merveilles de l'année 1870, la moindre ne sera pas le fait que des ducs, des comtes et autres gentilshommes de souche ancienne et nouvelle ont vu figurer leurs noms au rôle de la cour des banqueroutes. Un si noble exemple ne pouvait manquer d'être imité, et du bas de l'échelle sociale, la foule des banqueroutiers salue ses nobles modèles.

⁂

La princesse Maria Amelia Frederika Carolina Ferdinanda Louisa Josepha Alloise Anne Népomucène Viucence Françoise Paul Xavier Laurence, duchesse de Saxe, et sœur du roi Jean de Saxonie, est trépassée à Dresde vers le milieu du mois d'octobre dernier. Elle faisait partie de la sainte et aimable confrérie des *spinsters*, vulgairement baptisées sous le cognomen de « filles majeures et usant de leurs droits. » Que la duchesse n'ait jamais parcouru les sentiers bénis de l'hyménée, nul ne saurait s'en étonner. Figurez-vous un mari complaisant et adorant sa femme, et qui veut, plein de complaisance, faire un petit cadeau de surprise chaque fois que l'on célèbre dans l'église la fête de ses saintes patronnes : il y regarde à deux fois si sa femme s'est entourée de *seize* noms de baptême ! Le voyez-vous, chaque jour, au lever vertueux de l'aurore, se jeter au cou de sa moitié, ce qui est un tour de force, et lui dire entre deux rencontres de lèvres : ma bien douce amie, tu n'y penses peut-être pas, mais moi, je n'oublie pas ces choses-là ; c'est aujourd'hui la fête de Ste. Justine, de Ste. Eutichéenne, de Ste. Xumène, de Ste. Prétorienne, et autres (suivant le cas). Je te la souhaite, chère toutoune, bonne et heureuse ! — C'est trop grave. Un homme, quelque triple airain qui entoure son cœur, ne saurait affranter semblable kyrielle de fêtes ; aussi s'abstient-il. Songe-t-il à l'époque où, descendue dans la tombe, sa chère femme n'attend plus que la pose de son marbre funéraire pour monter au ciel ?… Alors l'embarras recommence. Faire graver tous ces noms sur le marbre ! autant copier le Koran ! Aussi s'abstient-il, *et benè facit.*

⁂

Le peuple le plus débonnaire du monde, c'est bien, sans contredit, le peuple canadien. Le premier militaire venu, même quand il ne fait que passer quelques mois ici, devient de suite un homme sans pareil ; il est grand, il est brave, il possède toutes les vertus martiales et civiles.—Il n'en est pas ainsi en Angleterre. On ne s'y éblouit pas si facilement au reflet trompeur des hautes dignités de l'armée. Aussi voici ce cher général Lindsy qui n'a pas combattu à *Eccles Hill*, qui n'a pas conduit l'expédition de la Rivière Rouge dans laquelle il aurait pu attraper un rhume de cerveau ; que de basses adulations ne l'a-t-on pas enivré ! que d'éloges écœurant ne lui a-t on pas prodigués à propos de tout comme à propos de rien ? Eh bien, voyez le petit coup de patte que lui donne un journal anglais de date récente. Il n'est pas suspect celui-là, messieurs et mesdames. Permettez-moi de vous faire faire sa connaissance : MM. et Mesdames, le *Court Journal*, de Londres, hum ! hum !

"Le major-général James Lindsay, Inspecteur Général des forces de Réserve, est arrivé aux quartier-généraux de la guerre, de retour de sa mission spéciale au Canada où il a dû réorganiser la milice et la force de réserve. Il est à espérer, de l'assentiment de tout le monde, que l'*infatigable* général a eu un meilleur succès au Canada qu'il n'en a eu ici, car rien, à l'heure qu'il est, ne saurait être plus pitoyable (*miserable*) et vague que l'état de nos forces de réserve. Il est grandement temps que le général Lindsay soit à son poste et s'occupe de ses fonctions. Pourquoi le brave général a-t-il été envoyé au Canada tandis qu'il avait tant de choses à faire ici ? C'est là un de ces mystères du bureau de la guerre, que personne ne peut comprendre."

V'lan ! Attrape. A pas peur le *Court Journal*.

L'avocat D… est un bon et joyeux garçon, à l'allure vive, et qui n'aime pas se faire blaguer. Il ne manque pas d'esprit, ce qui ne nuit à personne. Il était avant-hier soir à se faire raser chez Palmer, et au moment où, après cette délicieuse opération, il se disposait à quitter la boutique, il s'aperçut qu'on lui avait enlevé un magnifique castor au poil éblouissant de lustre, que l'on avait remplacé par un tromblon à la pelure usée, enfin ce que les anglais appellent un *shocking hat*.

Notre ami D. qui est philosophe, emprunte un *couvre-chef décent* à Palmer, et court de suite au bureau d'un journal du soir, et y fit insérer l'annonce suivante dont le chic sera apprécié.

Si l'individu qui s'est emparé sans le vouloir d'un chapeau neuf, dans la boutique de Palmer, et a laissé sa sale coiffure en échange, ne le rapporte pas de suite au même endroit, je ferai parvenir à sa femme la lettre que j'ai trouvée dans la doublure de son tromblon, lettre adressée à certaine femme qui n'est pas alliée de près ni de loin à sa feuille !

La botte était bien poussée, le chapeau revint à son légitime propriétaire dès le lendemain.

* *

Si les chignons, les vilains chignons enlaidissent la tête des femmes, elles font le profit des douanes, lisez plutôt : la douane de Boston a fait dans ses livres des entrées pour la somme de *cinq mil huit cent soixante et quinze piastres*. Dans le cours de l'année ? se demande quelque naïf, ça n'est pas le diable.

Mais non, homme des champs, dans le cours de la semaine finissant le 7 octobre. A qui sont enlevés tous ces cheveux ? hélas ! la misère, la hideuse misère est la grande fournisseuse de vos belles coiffures, mesdames !

Informations.

A une réunion du Québec Yacht Club, ces jours derniers, à l'hôtel St. Louis, le rapport des juges à la course du mois dernier, déclarant le *Dauntless* vainqueur, a été adopté à l'unanimité. Le *Dauntless* ayant remporté le prix pendant deux années consécutives, la coupe appartient de droit au propriétaire de ce yacht.

Il y a eu 100 naufrages sur mer, pendant la semaine terminée le 21 octobre, ce qui porte à 1,543 le chiffe total pour l'année jusqu'à cette date.

Des personnes bien renseignées disent que plusieurs députés vont demander au gouvernement d'envoyer M. Lesage, assistant commissaire des Travaux Publics, pour répandre en France et en Belgique sa brochure sur l'immigration et tenter de nous amener des immigrants de ces deux pays

La chambre des Lords vient de perdre son plus vieux membre. Le comte d'Onslone vient de mourir à l'âge de 93 ans.

On pense à Québec que les élections locales pourraient bien ne se faire qu'au mois de juin.

La Bibliothèque de Québec compte au-delà de 7,000 volumes, il a été ajouté 1,400 volumes cette année, grâce aux soins du zélé bibliothécaire L. P. Lemay.

Le *Constitutionnel* nous donne les détails suivants sur la nomination des candidats dans le comté de Richelieu : M. Crébassa a été un jour l'homme populaire de Sorel ; il était à la fois, maire, greffier de la municipalité, secrétaire des écoles, etc. Mais un beau jour, tout dégringola, M. Crébassa ne pouvait rendre compte de son administration des deniers publics et se trouvait défalcataire pour un montant considérable. Les registres judiciaires du district de Richelieu nous apprennent même que M. Crébassa, après avoir subi son procès en bonne et due forme, a été trouvé coupable et condamné à un certain nombre de mois de prison dont il s'est acquitté. Il y a quelques années que ces choses sont passées, et d'ailleurs M. Crébassa était tombé dans l'oubli autant que dans la dégradation. Il s'agissait donc de faire la preuve de ces petites fredaines de M. Crébassa, et M. Barthe avait des documents écrasants. On comprend que M. Crébassa ne tenait pas à entendre ces choses et ses partisans non plus. Voilà ce qui explique la persistance du tumulte. Il y a eu, par-ci, par-là, quelques taloches un peu rudement administrées ; quelques yeux ont été noircis et quelques poignées de cheveux arrachées ; mais la bagarre n'a jamais pris des proportions alarmantes.

Après avoir patienté pendant une heure sur l'estrade, M. Mathieu a réussi à convaincre les deux candidats de laisser le *husting* et d'aller parler, M. Barthe au bureau de la *Gazette* et M. Crébassa au coin du marché, chez M. Rajotte.

MM. Guèvremont, Brousseau, Gauthier, Germain prirent la parole pour M. Crébassa. La candidature de M. Barthe a été soutenue par MM. J. A. Dorion. Théotime Marchesseau, St. Laurent, A. E. Brassard et E. Gérin.

Nouvelles Militaires.

…. Le lieutenant A. C. F. Fitz George, des carabiniers royaux, qui a servi au Canada en qualité d'aide de camp aux généraux Michel, Williams et Lindsay, vient d'être nommé aide de camp du général Lord Napier de Magdala, G. C. B., G. C. S. I. commandant-en chef de l'armée anglaise aux Indes.

…. Le générale Lindsay qui vient à peine d'arriver en Angleterre a repris son poste d'inspecteur général des volontaires, à la grande satisfaction de tous. Le général possède le talent d'organisation à un rare dégré et s'est distingué dernièrement au Canada, lors de l'invasion des féniens.

…. Le colonel Thackwell, C. B., député-adjudant général en Canada, retourne prochainement en Angleterre après avoir servi cinq années dans l'état-major, à Montréal. L'assistant-adjudant, son successeur, devra continuer son service à la Nouvelle-Ecosse.

…. Il est question d'élever un monument à la mémoire des capitaines Coles et Burgoyne, perdus dans le naufrage du *Captain*. La souscription, limitée à une guinée, sera recueillie parmi les officiers du même rang qu'eux, *tenant du service* dans l'armée anglaise.

…. La guerre Franco-Prussienne occupe tellement les esprits en Angleterre que l'on ne songe plus déjà à l'expédition du Nord-Ouest, commandée par le colonel Wolseley. On se rappelle que cette expédition lointaine avait reveillé le souvenir des prodiges (assez recents du reste) accomplis par l'armée anglaise dans l'Abyssinie.

Conseil-de-Ville.

Une assemblée spéciale du Conseil de-Ville a eu lieu vendredi soir ; Son Honneur le Maire occupait le fauteuil

Etaient présents les Echevins : Rodden, Bernard, Alexander, David, Mastermann, Wilson, Simard ; les Conseillers : Lyman, R. H. Stephens, Geo. W. Stephens, Leduc, St. Charles, Jordan, Plinguet, McGauvran, Nelson, Taylor, Christie, Betournay, Rivard, Desmarteau.

Après la lecture des minutes de la dernière séance, on passe à la lecture des pétitions suivantes :

PÉTITIONS.

De John McIntosh, W. Ogilvie et autres, se plaignant d'une tannerie, au coin des rues Bonaventure et Canning.

De différentes personnes demandant l'autorisation d'établir des machines à vapeur.

Des propriétaires de la rue Fulford, demandant à ce que la rue soit étendue de l'autre côté de la voie du chemin de fer. Renvoyé au comité des Chemins.

RAPPORTS.

Du comité de l'Aqueduc, recommandant d'accorder une indemnité à l'Institut-Canadien, suivant la pétition présentée par cette institution.

AVIS DE MOTION.

Est donné par le conseiller G. W. Stephens, pour faire application à la Législature, afin de pouvoir forcer la compagnie du gaz à poser des conduits dans toutes les rues que le Conseil-de-Ville désignerait comme devant être éclairées au gaz.

LE NOUVEL AQUEDUC.

L'échevin Rodden dit qu'il pensait que tous les arguments relatifs à la nomination d'experts pour les expropriations à faire pour le nouvel aqueduc, avaient été épuisés à la dernière séance du conseil ; il croit donc que, sans nouvelles discussions, on doit adopter le rapport des commissaires.

Le cons. Lyman prit ensuite la parole ; il s'opposa à l'adoption du rapport, et croit qu'en faisant subir à l'aqueduc les réparations nécessaires, on pourrait éviter des dépenses qui augmenteront d'une façon considérable les dettes de la cité et les taxes des contribuables.

L'échevin Rodden croit que, pour le moment, il est utile de s'assurer le terrain nécessaire à cette amélioration, que cela pourrait se faire sans supplément de taxe et sans endetter considérablement la municipalité. Il énumère en quelques mots les avantages du nouvel aqueduc, et termine en disant que le conseiller Lyman qui s'opposait aujourd'hui à l'adoption du rapport, figurait sur la liste des signataires.

Le conseiller Lyman dit qu'il était quelquefois utile de signer un rapport et de s'y opposer ensuite, lorsqu'un examen sérieux était venu vous démontrer que les améliorations qu'on a proposées, ne remplissent pas le but qu'on en attendait.

Le conseiller McGauvran se range de l'opinion de l'Echevin Rodden, et demande l'adoption du rapport.

L'Echevin Alexander, s'oppose à l'adoption de la coupe à travers les terres ; il croit que les deux machines à vapeur dont a parlé le Conseiller Lyman, pourront toujours fournir à la ville, en hiver, la quantité d'eau suffisante.

Le Conseiller G. W. Stephens dit que du moment que le Conseiller Rodden lui prouverait que la construction d'un nouvel aqueduc était le plan le plus économique à adopter, il n'hésiterait pas à se ranger de son avis.

L'ech. David dit que le seul but que le conseil se proposait d'atteindre, était de fournir de l'eau pure à la cité, mais il croit que les dépenses d'un nouvel aqueduc sont parfaitement inutiles, d'ici à quelques années du moins, et qu'en hiver les deux engins fourniront de l'eau en quantité suffisante.

Après une longue discussion dans laquelle les conseillers McGauvran, Stevens, et l'Echevin Rodden, prirent tour à tour la parole, le rapport est adopté sur la division suivante :

Pour.—Les Conseillers Joel Leduc, F. X. St. Charles, P. Jordan, J. A Plinguet, S. W. McGauvran, R. Taylor, L. Bétournay, S Rivard ; les Echevins W. Rodden, W. Masterman, Joseph Simard.

Contre.—Les Conseillers Henry Lyman, R. H. Stephens, Geo. W. Stephens, H. A. Nelson, P. M. Christie, C Desmarteau ; les Echevins A. Bernard, Chs. Alexander, F. David, T. Wilson.

CHARS URBAINS DE LA CITÉ.

L'Echevin David propose qu'on adopte le rapport au sujet de la pétition que la compagnie des Chars Urbains doit adresser à la Législature Provinciale, pour faire usage de la vapeur comme moyen de traction.

On fit lecture d'une lettre du maire de New-York, disant que d'après les expériences faites dans cette ville, il ne trouvait pas d'obstacle à l'emploi de la vapeur.

Le comité fit alors un rapport favorable à l'usage de la vapeur sur la ligne des chars urbains, mais demanda à savoir dans quelles rues la compagnie ferait passer les chars mus par la vapeur, se réservant le droit de lui interdire la circulation dans les rues où cette innovation pourrait être nuisible.

On lit un rapport du comité des marchés et des finances, pour un crédit supplémentaire pour le marché St. Anne.—Adopté.

Du comité de l'eau et des finances pour acquérir un terrain au séminaire, pour le tuyau d'ascension.—Adopté.

De mêmes pour payer la réclamation de M. T. C. Keffer, pour services professionnels.

Le Conseiller Stephens propose un amendement pour que le chiffre de $500 soit substitué à $1000.

L'amendement est mis aux voix et perdu.—La motion est adoptée.

L'Echevin Bernard propose qu'il soit fait rapport à la prochaine séance sur la question de savoir si la Corporation a le droit d'émettre des débentures pour aider à la construction des chemins de fer.

La motion est déclarée être hors d'ordre, et il est résolu que l'Echevin Bernard donnera avis à la prochaine séance qu'il fera cette motion.

Le Conseil se forma ensuite en comité général sur les amendements aux actes d'incorporation.

Nouvelles Locales.

L'UNION TYPOGRAPHIQUE FRANÇAISE.—L'Union Typographique Jacques-Cartier a tenu sa première assemblée régulière samedi dernier. Les élections qui ont eu lieu à cette assemblée, ont donné le résultat suivant :—Président, C. D. Thériault ; vice-président, Damase Tassé ; secrétaire-archiviste, Louis N. Parent ; secrétaire-financier, Pierre Griffard : trésorier, John Thompson. Bureau des Directeurs : Gabriel Fortin, président ; W. F. Daniel, Théop. Godin, J. Lacroix, U. Rondeau.

GRAND CONCERT.—MM Prume et Jacquart donneront une grande soirée musicale lundi, le 24.

AVORTEMENT.—La Cour Criminelle de New-York jugeait ces jours-ci une affaire d'avortement, dont la victime est une jeune fille du Canada, Mdlle. Frances McDonald.

MALADIE.—Nous avons appris avec regret que le conseiller James McShane, est depuis quelques jours retenu au lit par la maladie. Son état ne paraît pas devoir s'ameliorer.

VOL.—Le nommé Alexandre Landry, qui n'en est pas à son coup d'essai, était arrêté vendredi par le détective Lafon, sous accusation d'avoir volé à M. Maillet, rue St. Laurent, un certain nombre d'effets d'habillement.

Landry, qui est arrivé d'Ottawa il n'y a que quelques jours, s'était mis en pension chez M. Maillet ; il profita, la semaine dernière, de l'absence de son propriétaire, pour mettre la maison au pillage, et s'enfuit emportant tout ce qui lui tomba sous la main.

Traduit samedi devant le magistrat de police, il fut renvoyé pour son procès à la Cour du Banc de la Reine.

PUBLICATION MENSUELLE ILLUSTRÉE.—Nous accusons réception de la livraison de Décembre de *Demorest's Illustrated Monthly*. Ce numéro, comm celui du mois dernier, est rempli de matières intéressante à lire. Comme journal de mode, il fait autorité aux Etats-Unis. Le numéro de Décembre contient outre la chanson favorite de Mlle Nilsson *Printemps et Automne* un Bulletin exceptionnel des modes les plus recentes préparée par Madame Démorast Nous engageons nos lecteurs à s'abonner à cette excellente publication.

CRUAUTE ENVERS LES ANIMAUX — L'inspecteur de la Société Protectrice des Animaux, a traduit devant la Cour du Recorder, un individu résidant dans la rue Visitation, accusé d'avoir maltraité un cheval de la plus odieuse façon.

La Cour l'a condamné à $10 ou trois mois.

INAUGURATION.—Vendredi avait lieu, dans la chapelle St. George, l'inauguration d'un orgue magnifique dont on a fait recemment l'acquisition.

Cet orgue qui a été construit par M Warren de cette ville, a couté $7,000 ; c'est certainement un des plus beaux instruments qu'il y ait en Canada.

IDÉE LUMINEUSE.—L'Echevin Alexander propose que la commission des licenses d'auberge soit composée du Maire, du Recorder, et d'un membre de la société de tempérance.

THEATRE ROYAL.—C'est ce soir que débute la troupe Leslie, dans deux pièces choisies du répertoire anglais. Cette troupe qui s'est faite une haute réputation aux Etats-Unis, est accompagnée d'un orchestre complet, ce qui ne manque pas d'ajouter au spectacle. Nous n'en voulons pas à M. Thorbahn, mais vraiment dans ces derniers temps nous aurions préféré une *orgue de barbarie* aux notes dissidentes de son orchestre.

INCENDIE DE SAMEDI.—Les pertes encourues par le feu de chez MM. Ames, Millard et Cie., s'élèvent à $25,000 environ, mais sont couvertes par plusieurs assurances.

ARRETE.—Whiskey Mason, qui s'est acquis une si juste célébrité à Montréal, vient d'être arrêté à Toronto pour ivresse.

POLICE DE LA CITÉ.—On a distribué samedi, au corps de police de Montréal, de nouveaux habillements pour la saison d'hiver.

ARRIVE.—Le vapeur *Moravian*, parti de Liverpool le 3 novembre, avec 37 passagers de cabine et 201 d'entrepont, a été signalé à la Pointe aux Pères, samedi à 1 P. M. Les malles doivent être distribuées au bureau de poste de Montréal, dans la matinée

MM. BENNING & BARSALOU nous prient d'annoncer que la vente de Bestiaux à Ste Marie de Monnoir, aura lieu le le second jour, c'est-à-dire Mardi, le 14 courant, à onze heures. ci-4

ON ne se sert plus de Verres de Lampes ; allez et voyez la Nouvelle Lampe à Gaz Brevetée du DR. MURPHY, 702 Rue Craig.

COUR DE POLICE.—Charles Poirier, matelot de la barque *Aba*, a été condamné à $2 00 d'amende ou 8 jours de prison pour avoir été trouvé en état d'ivresse sur le port et pour résistance à la police.

Timothée Bonami a été envoyé en prison pour six semaines pour recel d'objets volés.

Edouard Malette, larcin, à trois mois de prison.

Louis Dagenais, soupçonné d'avoir volé des hardes, a été renvoyé.

Faits Divers.

FAUX MONNAYEUR.—Un français du nom de Michel Caissie, de Memramcook, a été arrêté à Amherst, la semaine dernière, sous soupçon d'avoir forgé du papier-monnaie. Les billets de $1, de la Banque du Nouveau-Brunswick convertis en $5, qu'il a fait passer en divers endroits, et ceux trouvés en sa possession, sont bien de nature à l'inculper. Caissie est un tout jeune homme, de 18 à 20 ans, et si les soupçons qui pèsent sur lui sont trouvés bien fondés, on aura la triste certitude qu'à un génie précoce de canaillerie il avait ajouté la pratique et l'étude de l'art de la friponnerie.

TOUJOURS EVE.—Vers la fin du mois dernier, un jeune homme qui porte le nom assez primitif d'Adam, conduisait à l'insu de tous à l'autel une jeune fille qu'il aimait depuis longtemps et que la famille lui refusait. Il avait été convenu qu'immédiatement après la cérémonie on se séparerait jusqu'au moment où la volonté des vieux parents se serait modifiée.

Tout alla bien pendant quelques jours ; les deux amoureux échangeaient les billets et les gages les plus tendres, les promesses d'être l'un à l'autre *ad æternum*.

Cependant Adam commença à trouver le régime un peu rigoureux ; mais impossible de le changer, il était lié par une promesse.

Il patienta encore quelque temps, mais à la fin ne pouvant plus y tenir, il arriva un beau jour chez sa moitié qui demeurait avec ses père et mère, déclara ouvertement que leur fille était bien et duement sa femme, et là-dessus il exhiba tous les certificats possibles attestant la chose. Mais la jeune femme craignant d'attirer sur elle les foudres paternelles, se récria en protestant contre la déclaration du jeune homme avec une audace peu commune.

Les parents furieux, expédièrent le jeune homme par l'issue la plus voisine. Le malheureux mari, indigné au suprême degré de la conduite de sa femme légitime, au lieu de demander un writ d'*habeas corpus*, a intenté une action en divorce devant les tribunaux de l'endroit. C'est bien fatal, paraît-il, de porter le nom d'Adam.

GIGANTESQUE.—Ces jours-ci, un géant de sept pieds et dix pouces se promène dans les rues de Cincinnati. Il est norwégien.

IN VINO VERITAS.—On lit dans l'*Evénement* :

Il vient de se passer à Bathurst, Nouveau-Brunswick, un petit incident que je m'en voudrais ne ne pas raconter. J'ignore si celui qui en a été le héros et la victime m'expédiera bien cordialement chez Pluton pour relater sur son compte une indiscrétion dont la responsabilité revient de droit aux feuilles new-brunswickoises, mais je me risque à subir ses malédictions pour vous la raconter, cher lecteur, dont je me crée l'esclave.

Donc, c'était il y a une quinzaine, je crois, les commissaires de l'Intercolonial étaient en tournée d'inspection à Bathurst et visitaient la section dont MM. Bertrand et Cie., sont les contracteurs. Visiteurs obligent et hospitalité davantage. MM. les contracteurs québecquois que je viens de nommer, invitèrent les commissaires à un dîner splendide. Un député, l'hon. John Ferguson, fut de la partie. Comme je l'ai dit il y a une seconde, le dîner était splendide et splendidement servi. Il paraît que l'hon. député ne déteste pas le champagne —ce n'est pas détestable non plus—car il se monta la tête, et au moment où vint le tour des discours, lui, partisan acharné de l'Intercolonial, se leva et fit un discours formidable dans lequel il déblatéra contre le chemin qui n'était, dit-il, qu'une stupidité née dans le cerveau d'imbéciles. On se regarda, on lui rit au nez et il dut s'asseoir au milieu de son élucubration oratoire.

Il paraît qu'à Bathurst on ne veut plus l'inviter à diner.

DEPECHES SPECIALES.

Québec, Nov. 11.—Plusieurs dons de grande valeur ont été faits à la Société Littéraire et Historique.

Le Dr. Anderson et le Rev Joseph Douglass doivent reparaitre bientôt en public.

On a tué dernièrement un Loup-Cervier sur le chemin de Ste. Foye.

Le *Mercury* ridiculise le regret que montrent les citoyens de Québec, au sujet du départ du 69me régiment.

Québec, 12 nov.—A son grand désespoir le *Chronicle* a été obligé d'insérer dans ses colonnes un assaut, commis sur une jeune fille, par les soldats de l'irréprochable 69ème régiment.

Trente deux vaisseaux sont restés au port ainsi que d'autres steamships, pour s'acquitter avec la douane.

La barque *Dovercourt* qui s'était échouée sur les battures de Manicougan est arrivée.

Lundi prochain on s'informera auprès du gouvernement si c'est son intention de faire des nouvelles nominations de Juges de Paix.

Il y a eu réunion du Conseil de Ville, hier soir. Comme toujours on a laissé de côté les affaires d'importance pour s'occuper de dispute.

DEPECHES DU SOIR.

Berlin 12.—La reine Augusta a reçu hier la lettre suivante du roi Guillaume : Le Général VonDertann a laissé hier Orléans pour Tours, retraitant devant les forces supérieures de l'ennemi. Il combattit alors néanmoins les français pendant toute la route, il a déjà été renforcé par le général Whittech et le Prince Olleych. Ce dernier arrivait de Chartres. Le duc de Mecklembourg Schwerin réunira aussi ses forces aujourd'hui à celles de VonDertann.

New-York 11.—Les nouvelles de l'Amérique du Sud nous apprennent que le gouvernement du Chili a lancé une proclamation établissant sa neutralité dans la guerre franco-prussienne, et a fait signifier aux commandants des vaisseaux français qu'il ne leur permettrait pas d'acheter leur charbon dans les ports du Chili.

Les rumeurs qu'un vaisseau de guerre français s'était emparé de plusieurs vaisseaux prussiens et les avait envoyés à Haïti sont probablement dénuées de fondement.

On dit qu'on a tenté des efforts pour faire entrer le Chili dans la confédération de la Bolivie.

On rapporte que Melsarejo, le President de Bolivie, se meurt.

Plusieurs matelots du vaisseau de guerre anglais le *Zealous*, se sont engagés dans une émeute à Gabago ; six d'entre eux sont dangereusement blessés.

DEPECHES DE MINUIT.

LA GUERRE.

BISMARK EXPLIQUE SA CONDUITE.

Le Bombardement de Paris retardé.

Bombardement d'Hambourg imminent !

Des détachements de prisonniers Prussiens traversent Tours.

Effrayante mortalite au camp Prussien !

Defaite des Prussiens inevitable !

INTRIGUES ORLEANISTES

COURAGEUSE CONDUITE DES MOBILES.

Nouvelles Diverses.

Cincinnati, 12 nov.—Une dépêche de Washington, venant de source privée, assure que l'ambassade anglaise a été offerte au gén. Schenck.

New-York, nov. 12.—Le vapeur *Ville de Paris* a fait voile aujourd hui pour Brest, emportant $200,000 en espèces.

Londres nov. 12.—Les prussiens ont occupé Bruneboug et Elapse, après une bataille entre Montbelliard et la frontière suisse.

Le gen. Garibaldi, avec deux mille hommes, s'avance sur Belfort.

La bataille livrée ces jours derniers entre les forces de d'Aurelles de Palladines et l'armée de Vondertann n'a pas eu lieu à Coulommiers, comme quelques correspondants l'avaient affirmé, mais à Colmaie, un petit village situé sur la Loire, près d'Orléans. Coulommiers se trouve dans le département de Seine et Marne, à quelques milles au Sud-Est de Meaux.

Les prussiens ont saccagé la petite ville d'Achy, près de Beauvoisin, dans le département de l'Oise.

Bismark explique sa conduite.

Bismark a envoyé une circulaire aux représentante des Etats de l'Allemagne du Nord, auprès des souverains étrangers, donnant sa version relativement aux negociations du dernier armistice.

Le choix par les français d'un homme tel que Thiers pour conduire les negociations, faisait espérer qu'on en arriverait à la conclusion de la paix. Le roi Guillaume desirait tout autant que Thiers arriver à ce resultat. Bismark propose une suspension d'armes de quatre semaines, pendant laquelle les deux armées conserveraient leurs positions respectives, et que les français emploieraient à faire leurs elections ; pendant cet espace de temps, les français devaient arrêter l'approvisionnement de toutes leurs places fortes. Thiers regretta que les conditions de l'armistice ne permettent pas à Paris de se ravitailler pour le temps qu'il devait durer, ajoutant que c'était une clause indispensable.

Voyant ce refus, Bismark offrit de conclure un armistices plus court ; Thiers plaça cette demande devant le gouvernement provisoire qui refusa d'y accéder.

Tout fait croire que le gouvernement français n'a pas consulté le peuple et qu'il n'a fait ces avances pour obtenir la paix, que dans le but de satisfaire et tranquiliser les puissances neutres.

Rupture entre Bismarck et Von Beust.

Il circule diverses rumeurs parlant d'une rupture entre Bismarck et Von Beust.

Le *North German Gazette* faisant allusion à la destruction de la barque *Charlotte*, par le vaisseau de guerre français *Desaix*, dit que c'est une violation flagrante des lois internationales.

La *Gazette de la Croix* de Berlin, dit que la Prusse ne montre pas de fausse générosité en retardant le bombardement de Paris, le feu doit commencer d'un instant à l'autre.

Carlsruhe, nov. 12.—On a fait connaître au public la nouvelle de l'occupation de Neufbrisach ; dans l'occupation, 12 soldats des troupes badoises ont été tués, et 30 blessés.

Le Prince Royal vient d'être nommé général en chef de l'armée russe.

Francfort, nov. 12.—La Bavière refuse d'entrer dans la confédération de l'Allemagne du Nord.

Bombardement de Paris Retardé.

Berlin, nov. 12.—Des dépêches reçues aujourd'hui des quartiers généraux prussiens à Versailles, annoncent que Paris ne sera pas bombardé. Les autorités allemandes sont convaincues que la ville est très mal approvisionnée et que, pour cette raison, on doit s'attendre, dans un mois environ, à la reddition de cette ville.

Londres, nov. 12.—Six milles hommes des troupes allemandes s'avancent sur Montmedy, dans le but de recommencer le bombardement de cette ville.

Un correspondant du *Times* écrit de Berlin que la nouvelle de la prise d'Orléans est confirmée.

La Russie demande la révision du traité de 1856.

Bombardement d'Hambourg considéré comme inévitable.

Les mouvements de la flotte française font naitre ici beaucoup d'inquiétude ; on s'attend d'un instant à l'autre à la nouvelle du bombardement d'Hambourg.

La bataille d'Orléans a été des plus sérieuses, un corps français s'est porté de Vendôme à Beaugencey, la circulation a été rétablie entre Orléans et le pays environnant, et le sera bientôt entre Orléans et Tours.

Londres 12.—Le Gén. Garibaldi a passé mardi à Autun, la revue de ses troupes.

Les quartiers généraux Prussiens, en Bourgogne, sont à Lubans.

On a fait une démonstration dirigée contre le maire de Nimes, parcequ'il avait refusé de se joindre à la ligue du sud.

Le *Weekly Examiner* publie aujourd'hui un article dans lequel il se réjouit de la prochaine nomination du gén. Schenk, comme ministre des États-Unis en Angleterre. Cet organe désire qu'on s'occupe immédiatement des affaires de l'Alabama.

Londres, 12.—Il est tombé hier beaucoup de neige dans le Yorkshire.

Queenstown, 12.—Le vapeur *China* de New-York est arrivé.

Bruxelles, 12.—On a introduit une loi devant les Chambres, pour l'extention du suffrage électoral.

Naples 12.—Le duc d'Aosti a passé en revue, dans la journée d'hier, la flotte Italienne.

Dix sept cents prisonniers prussiens traversent Tours.

Tours, 12.—Audessus de 1700 prisonniers prussiens, capturés à Orléans et dans les environs, ont traversé aujourd'hui la ville ; ils sont dirigés dans le sud de la France. On avait beaucoup de peine, sur le passage des prisonniers, à contenir la colère et l'indignation de la foule, qui reconnaissait en eux, ceux qui avaient si indignement traité les français à Châteaudun et dans d'autres villes. Les prussiens furent hués et insultés, mais grâce aux efforts de la majorité, on put empêcher toute acte indigne de la magnanimité française.

Ont reçoit toujours les nouvelles les plus satisfaisantes de l'armée de la Loire.

L'armé de Vondertann en retraite.

On parle de grands avantages remportés hier par les français sur le Gen. Vondertann ; malgré quel ait été renforcé par l'armée entière de Chartres, il est maintenant en pleine rétraite.

Versailles, 12 nov.—Le Gen. Vondertann écrit aux quartiers généraux prussiens, que l'ennemi n'a pas avancé d'avantage de ce côté.

Nouveaux détails sur la bataille d'Orléans.

Une dépêche spéciale de Tours adressée au *World*, datée du 12 de Londres, donne de nouveaux détails sur la bataille gagnée par le Gen. d'Avrelles de Palladins. L'engagement a commencé sous les murs d'Orléans dans la journée du 9, et s'est prolongé jusqu'à jeudi soir. Dans la journée de jeudi les français chassèrent les prussiens d'Orléans, en leur faisant subir des pertes considérables, et occupent maintenant la ville.

Le gén. Vondertann, avec le reste de son armée, retraitent sur le chemin d'Orléans à Pithiviers, après avoir vainement essayé de frayer sa route à travers Châteauneuf et Montargis, où il espérait faire sa jonction avec l'armée du Prince Frédéric Charles.

Le Gen. D'aurelles a 50,000 sur la rive nord de la Loire et 70,000 hommes sur la rive sud. La destruction des ponts et des chemins, entre Commercy et Orléans a arrêté l'avance du prince Frédéric Charles.

Jonction du Gén. de Palladines et de Trochu.

Le gén. D'aurelles, marchera directement sur Paris, et attaquera les lignes prussiennes, entre Versailles et St. Germain, pendant que Trochu fera une sortie, à la tête de 150,000 hommes, pour se frayer un chemin à travers les lignes des assiégeants.

Les communications entre d'Aurelles et Paris se font continuellement aux moyens de pigeons voyageurs.

Une dépêche du *Herald* datées le 12 de Londres, dont la transmission avait été retardée, contient les nouvelles suivantes du 8, sur le commencement de l'egagement dont le résultat s'est décidé en faveur de l'armée de la Loire.

Une grande bataille a eu lieu aujourd'hui entre le Cher et Beaugency, l'affaire a commencé avec l'avant garde française, sur la lisière de la forêt de marchenoir ; les français ont été attaqués à onze heures du matin par une colonne prussienne, consistant en deux bataillons d'infanterie, et 1500 hommes de cavalerie et dix canons ; les français occupaient la ligne de Toisey à St. Laurent des Bois, à midi, un bataillon de chasseurs à pied, déboucha de St. Laurent, et refoula les prussiens entre Valbine et Vileclair. La cavalerie française fit alors de vigoureux efforts pour tourner les prussiens en flanc, ceux-ci purent cependant effectuer leur retraite à trois heures et demie, dans la direction de Châteauneuf, laissant sur le champ de bataille leurs blessés et leurs morts, parmi lesquels il y avait 40 officiers. Un certain nombre de prisonniers tombèrent ainsi entre les mains des français. Tous désiraient en venir à un engagement décicif, qui eut lieu le lendemain.

L'opinion Publique en Angleterre.

A la suite des dernières victoires d'Orléans, l'opinion publique en Angleterre se prononce hautement pour la France, le *Times* influencé par ce revirement de l'opinion, engageait hier soir l'Allemagne à conclure la paix, et à se retirer de la France tandis qu'il en était temps encore.

On attribue cette explosion de sympathie à la conduite injuste et barbare des prussiens, depuis le commencement de la guerre.

Tours, 12 nov.—On n'a pas reçu de nouvelle officielle de l'armée de la Loire, depuis le rapport officiel du Gen. d'Aurelles.

On dit que Gambetta s'est rendu à Orléans, dans le but de démontrer la nécessité de hâter une attaque générale sur les lignes prussiennes.

Un nouveau détachement de prisonniers prussiens, capturés à la bataille d'Orléans, est arrivé ici dans l'après midi, et a été immédiatement dirigé dans le Sud de la France.

Le Moniteur donne des Détails sur les dernières victoires.

Le *Moniteur* d'aujourd'hui publie des détails plus circonstanciés sur la dernière bataille : Au commencement de l'action, le gén. Palliers qui commandait une aile de de l'armée française remporta un succès décisif en arrêtant les prussiens qui occupent une forte position.

Le gén. Pallier, à la tête des véterans, emporta la position des prussiens, les chassant devant lui et faisant un grand nombre de prisonniers. Son mouvement a été si heureux, que le gén. de Palladines le félicita chaudement sur sa conduite.

Les gardes mobiles du département de Loir et Cher, exposés au feu meurtier de l'artillerie ennemie, hésitèrent un instant, mais le gén. Barille se mit à leur tête et fit une trouée dans les lignes ennemies. Les mobiles du département de la Sarthe se sont conduits avec un courage admirable, et chargèrent l'ennemi à la baïonnette. Les chasseurs à pied se distinguèrent aussi.

Les dernières nouvelles d'Orléans parlent des épouvantables exactions des prussiens ; ils ont obtenu par leurs requisitions, bien des objets qui n'étaient aucunement destinés aux troupes.

DEPECHES DU MATIN.

Glasgow, 12.—Le vapeur *St. David*, de Québec est arrivé hier.

Londres, 12.—Une dépêche spéciale au *World*, datée aujourd'hui de Tours, dit que les pertes totales des Bavarois, dans les batailles du 9 et du 10 est de 3140 tués, blessés et prisonniers. Les forces de Vondertann, dans la matinée du 11, étaient estimées à 20,000. Il était alors à Toury, à 25 milles au nord d'Orléans, où il a été rejoint par le gén. Wittich et le Prince Albertch, qui avec une division d'infanterie et une de cavalerie, fort de 12,000 hommes, s'avança de Chartres pour marcher à son secours.

Le soir du 11, il fut encore renforcé par le Duc de Mecklembourg, avec un corps composé de 23,000 hommes, de toutes armées. Ainsi les allemands se trouvaient alors avoir à Toury, une force de 56,000 hommes.

Le gén. Daurelles, qui a donné dans tous les engaments du 9 et du 10, avait une force totale de 75,000 hommes.

D'Aurelles se prépare à attaquer Tourny aujourd'hui ou demain ; l'armée française, électrisée par sa dernière victoire, est anxieuse de recommancer l'attaque.

Le gouvernement à Tours, croit que le Prince Frédéric Charles, avançant sur Commercy, ne pourra opérer sa jonction avec Vondertann, avant le 15 de ce mois

Mouvements du Corps d'Armée de Bourbaki.

On a reçu aussi d'importantes nouvelles de Rouen et d'Amiens, relativement à l'armé de Bourbaki. Les français on concentré des forces considerables à Beauvais et et Gisors ; leur ligne s'étend jusqu'à es Andélis Let Lyon-La-Forêt. Ils sont munis d'une excellente artillerie.

Bataille imminent.

Une bataille aura probablement lieu du coté de Gournay en Bray ou à Gisors.

Le correspondant du *World* écrit de Versailles en date du 8, que si le bombardement de Paris doit avoir lieu, il ne commencera pas avant longtemps.

Tout fait supposer maintenant qu'on veut affamer la ville. Le feu meurtrier des forts qui entourent Paris a jusqu'à présent empêché l'établissement de leurs batteries de siège.

Intrigues Orléanistes.

Londres, 12 nov.—La *Situation* a un article dans lequel il dit que l'arrivée de Shneider à Londres, la pousse à faire connaître au public que Gambatta intrigue pour faire monter les Orléans sur le trône. Son but est de réunir le Conseil Législatif à Tour, et de le forcer par l'intimidation et la corruption à ratifier tout ce qui s'est fait depuis le 4 sept, et à détruire la république, puis d'accepter ensuite les services des Princes d'Orléans.

Un prince allemand est interressé dans l'intrigue; quand à Bismark il se cramponne toujours à l'idée de la restauration de Bonaparte. La présence de Thiers à Tours et ses continuelles conférences avec Gambetta, donnent à ce rapport un caractère d'authenticité.

La comtesse de Montijo, mère de Mme Bonaparte, venant d'Angleterre est arrivée à Rouen; elle est immédiatement repartie pour Bushnhacking.

Effrayante mortalité dans l'armée Allemande.

Des rapports dignes de foi qui ont été reçus ici montrent que chaque jour le chiffre de la mortalité des soldats allemands s'élève à 3250. La plupart de ces décès sont dus aux privations et à la façon déplorables dont on soigne les malades.

La Défaite des Prussiens Considérée comme Inévitable.

On assure dans les cercles militaires, que si les allemands ne peuvent terminer la guerre avant le mois de janvier, leur défaite finale est considérée comme inévitable.

Les nouvelles de Versailles disent que Moltke a envoyé à Toury de nouvelles forces pour prévenir un autre désastre.

Tours, nov. 12, minuit.—Le gén. de Palladines rapporte qu'il a fait 2,500 prisonniers dans son dernier engagement. Les troupes françaises occupent maintenant le camp retranché d'Artenay, qu'ils ont enlevé aux Allemands.

Ces dernières victoires ont fait renaître l'espoir en l'avenir, dans toute l'étendue de la France; le nom d'Aurelles de Palladines est sur toutes les bouches.

Londres, nov. 12.—On assure que le retard apporté au bombardement de Paris est dû à l'intervention de la Reine Victoria.

Le parlement de la confédération de l'Allemagne du Nord, se réunit la semaine prochaine à Berlin; on s'occupera des moyens à employer pour pourvoir aux dépenses de la guerre.

Queenstown, 12.—Le vapeur *Ahyssinia* est arrivé hier de New-York.

Shneider vend aux américains ses usines du Creuzot.

Tours 12.—Une dépêche de Macon assure que Shneider a vendu ses usines du Creuzot à une compagnie américaine. Le drapeau des États-Unis flotte audessus de tous les bâtiments.

La Russie a envoyé des courriers spéciaux, auprès de tous les Cabinets Européens, demandant la révision du traité de 1856. La plus grande activité existe dans le département de la marine et de la guerre. Des complications Européennes paraissent inévitables.

Florence, 12 nov —*L'Independance* dément l'existence de toute lettre écrite par Thiers, informant le pape de mesures prises par la France en sa faveur.

Tours, 12 nov --Les Communes des environs de Paris votent en masse pour donner plus de force au vote de Paris en faveur du gouvernement de la défense nationale.

Des journaux monarchiques sont interdits de l'augmentation de popularité du gouvernement.

Naissances.

A Québec, le 9 du courant, la dame de D. Lortie, écr., une fille.

Mariages.

A St. Hugues, le 8 du courant, par le Rév. Messire Archambault, curé du lieu, monsieur Olivier Lefebvre, cultivateur, fils de M. Olivier Lefebvre, à Delle. Marie Cédulie, fille de M. Thos. Tremblay, cultivateur, tous deux de St. Hugues.

Décès.

En cette ville le 11 courant, Delle. Aurélie Foisy, âgée de 25 ans et 6 mois.

En cette ville, le 10 courant, John Foster, fils de M. Edouard Foster, second clerc du marché St. Antoine, à l'âge de 23 ans et 6 mois, après une maladie de consomption de 4 ans.

En cette ville, le 10 courant, à l'âge de deux ans, sept mois et dix jours, George Ulric, enfant de M. F. Ritchot.

A Québec, le 10 du courant, au faubourg St. Jean, après une longue maladie soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne, Sophie Tardif, à l'âge de 16 ans et 8 jours.

A Lavaltrie, le 3 du courant, à l'âge de 22 ans, François Laviolette.

Observations Météorologiques.

Recueillies à l'Observatoire de Montréal (latitud 45° 31 au nord. longitude 4 h. 54 m. 11 s. à l'ouest de Greenwich) à 182 pieds au-dessus du niveau de la mer, par CHAS. SMALLWOOD, Ecr., M.D., L.L.D., D.C.L.

	2 P.M.	7 A.M.
Baromètre corrigé	30.197	30.100
Thermomètre corrigé	51.2	26.1
" plus grand froid	....	25.4
Vent	N. par E.	N. par O.
" Milles en 24 heures		161.11
Neige, profondeur en pcs		
Pluie do do		

COMMERCE.

MARCHÉ MONETAIRE.

Fourni par la Maison de Banque NORTHRUP
231 Rue St. Jacques.

Montréal, 12 Novembre 1870.

L'or ouvert à 111½ et fermé à 111½. Greenbacks achetés à 10½ et vendus à 10¼ d'escpt. Argent dur acheté à 7 et vendu à 6 d'escpte. Billets de la Banque du Haut-Canada, achetés à ½ vendus à ¼. Change sur Londres à 109½. Change sur New-York à 9½ d'escpte.

RAPPORT QUOTIDIEN DU MARCHÉ DES FONDS DE MONTRÉAL.

Montréal, 11 Novembre 1870.

FONDS	Acheteurs.	Vendeurs.	Dernières ventes.
Banques			
Montréal	226	230	
Ontario	109½	110½	230 ......
Amérique B. du Nord	108	100	
de la Cité	89½	90½	......
du Peuple	103½	104½	......
Molson	107	....	......
de Toronto	149½	158	104 104½
Jacques-Cartier	117	....	......
des Marchands	119	119½	......
Cantons de l'Est	107	....	......
de Québec	110½	....	......
Nationale	104	....	......
Union	109½	112	......
Royale Canadienne	69	70	......
des Artisans	75	80	75
de Commerce	118	121½	......
Compagnies			
Minière de Montréal	4	4.25	......
de Cuivre de la B. Hur	26	32½	......
Champ. et St. L. R. R.	18	21	......
do do 8 p.c. déb.	100	104	......
do do stg 6 p.c.	89	92	......
Télégraphe de Mont.	215	225	......
do du Peuple	99	....	......
Navig. du Richelieu	170	102½	......
Navigat'n du Canada	105	106	105½
Ch. de fer de la Cité	150	160	......
du Gaz de la Cité	160	170	......
Bourse	90	95	......
Soc. de Cons. Permanente du Dis. de M.	106½	107½	......
Fonds de la Puissance	110½	....	......
Bons de la Puissance	109½	....	......
Déb. du Gouv. 6 p.c. stg	103	....	......
do do 6 p.c. ct.	103	....	......
do do 5 p.c. stg	95	97½	......
do do 5 p.c. ct.	95	....	......
Hâvre de Mont. 8 p. c.	....	....	......
do do 7 p. c.	....	....	......
do do 6½ p.c dus '83	105	....	......
do do 6½ p. c	....	....	......
do de Québec 8 p. c	....	....	......
do do 7 p. c	....	....	......
Fonds de Mont. 7 p. c.	117	120	......
Corp. de Montréal	101½	102	101½ 102
Aquéduc de Montréal	101½	102	101½ 102

REMARQUES.

Banque de Montréal, à 230, avec vente considérable à ce prix.
Banque du Peuple, quelques ventes à 104 et 104½.
Banque des Artisans, à 75.
Banque des Marchands tranquille.

C. & C. G. GEDDES, Courtiers,
32, Rue St. Jean.

Avis Spéciaux.

PILULES CATHARTIQUES D'AYER.

MÉDECINE TOUT A FAIT PURGATIVE.

Il n'est pas de médecin qui soit aussi nécessaire à tout le monde qu'une médecine Cathartique, et il n'en est pas non plus dont l'usage soit si répandu dans tous les pays et chez toutes les classes que ces PILULES douces, efficaces et purgatives. La raison principale est que c'est un remède plus efficace et sur lequel on peut compter plus qu'aucun autre. Ceux qui l'ont essayé, savent qu'ils ont été guéris, ceux qui ne l'ont pas essayé savent que leurs voisins et leurs amis ont été également guéris; et tous savent qu'il ne manque jamais de donner l'effet désiré. Nous avons des milliers de certificats des cures remarquables des maladies suivantes; mais c'est un fait si bien connu que nous n'avons pas besoin de les publier. Ces pilules sont adaptées à tous les âges et toutes les conditions, dans tous les climats; ne contenant ni calomel, ni aucune drogue délétère, elles peuvent être prises en sureté par qui que ce soit. La couche de sucre qui les recouvre, les conserve toujours fraiches et les rend agréables à prendre; étant en même temps entièrement végétales, il n'y a aucun danger à en prendre une quantité quelconque.

Elles agissent par leur influence puissante sur les viscères en purifiant le sang et en le stimulant—enlèvent les obstructions de l'estomac, des entrailles, du foie et autres organes du corps, font cesser leur action irrégulière, en corrigeant, partout où ils existent, ces dérangements qui sont l'origine de la maladie.

Des directions minutieuses sont données sur l'enveloppe de la boite, pour les maladies suivantes que ces *Pilules* guérissent rapidement:

Pour la *Dyspepsie* ou *Indigestion, Inattention, Langueur* et *Perte d'Appetit* elles doivent être prises modérément pour stimuler l'estomac et lui rendre son action naturelle

Pour les divers douleurs de *Foie, Mal de Tête, Jaunisse, Pâles Couleurs, Coliques Bilieuses* et *Fièvres Bilieuses*, elles doivent être prises avec précaution dans chaque cas pour enlever la maladie ou les obstructions qui l'ont causée.

Pour la *Dyssenterie* ou *Diarrhée*, une petite dose suffit généralement.

Pour le *Rhumatisme*, la *Goutte*, la *Gravelle*, *Palpitation du Cœur, Douleurs dans les Cotés*, le *Dos* ou les *Reins*, elles doivent être prises régulièrement, suivant le cas, pour changer l'action corrompue du système, et par là guérir ces maladies.

Pour l'*Hydropisie* et *Enflures Hydroptiques*, elles doivent être prises en doses afin de produire l'effet d'une médecine drastique.

Pour la *Suppression*, une forte dose doit être prise pour obtenir l'effet désiré.

Comme *Pilules de Diner*, prenez en une ou deux pour faciliter la digestion et soulager l'estomac.

Une dose prise de temps à autre donne à l'estomac et aux boyaux une action régulière, restaure l'appétit, et donne de la vigueur au système. De sorte qu'il est avantageux d'en faire usage lors même qu'aucun dérangement sérieux n'existe. Une personne qui se sent passablement bien trouve souvent qu'une dose de ces *Pilules* la rend mieux portante à cause de leur effet curatif et rénovateur de l'appareil digestif

DR. J. C. AYER & CIE.,
Chimiste, Lowell, Mass.
HENRY SIMPSON & CIE., Agent, Montréal.
1er oct. 1870. dm-cfps

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS donne un soulagement immédiat aux enfants souffrant des dents. 101

AVIS.—Nos lectrices seront charmées d'apprendre que dès cette date elles peuvent se faire faire toute espèce de Corsets français et anglais sur mesure chez MADAME BERTRAND, 29, RUE BLEURY. Il a été prouvé que le Corset fait sur mesure n'injure point la santé, en outre il donne à la robe une taille des plus gracieuse.

Que nos lectrices s'empressent de profiter d'une occasion aussi rare et sans précédent.

MADAME BERTRAND,
29 Rue Bleury.

EXTRAITS.—Je considère le *Strop de Fellow*, (un composé d'hypophosphites), comme supérieur à toutes les préparations de ce genre qui ont déjà été offertes au public.

CHANDLER CRANE, M. D., Halifax, N. E.

—Si vous souffrez des Dents, faites usage du *Dentifrice de Birk*, garanti pour une guérison immédiate. Seulement 12½ cents par Bouteille. Préparé et vendu seulement par JOHN BIRK, Pharmacie Ste. Catherine, 588, Rue Ste. Catherine, entre la Rue des Allemands et la Rue St. Constant, Montréal. 265

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS est le meilleur Sirop adoucissant pour la dentition des enfants.

Eau de la Floride de Murray et Lanman.—Contrairement à la généralité des eaux de toilette, qui sont des essences et rien de plus, ce parfum délicieux est un cosmétique et un remède extérieur. Mêlé avec l'eau, il devient précieux pour laver la peau en faisant disparaître les boutons, et toutes les autres aspérités. Appliqué à la tempe il guérit du mal de tête et quand on en fait usage après s'être fait la barbe il prévient l'irritation de la peau qui en est ordinairement la suite. Quand on s'en sert pour se laver la bouche, il neutralise les effets du cigare et améliore la condition des dents et des gencives.

Prenez garde aux contrefaçons; demandes toujours pour la véritable **Eau de Floride de Murray et Lanman**, préparée seulement par Lanman et Kemp, New-York. Toutes les autre sont sans valeur.

A vendre chez tous les pharmaciens.

Aux personnes FAIBLES, DÉBILITÉE, FATIGUÉES le rédacteur du *Boston Recorder* dit: "Nous pouvons recommander sans hésiter le SIROP PÉRUVIEN, un excellente salution de protoxide Fer, à toutes les personnes faibles, débilitées ou fatiguées, car nous avons avec fruit expérimenté ses heureux effets. Il possède toutes les qualités que accorde son propriétaire."

Annonces Nouvelles.

NE FAITES USAGE QUE DE

L'EMPOIS DE CLENFIELD

GRANDEMENT EMPLOYÉ DANS LA

Buanderie Royale d'Angleterre,

Et dans celle de

Son Excellence le Gouverneur General du Canada.

Nov. 14, 1870 aa—5

BELLE FARINE DE BLE DE SARASIN

POUR CREPES

Faites en quelques minutes en faisant usage de la FARINE DE BLE SE SARASIN FERMENTANT DE BRODIE

Dépot de farines

COIN DES RUES CRAIG ET BLEURY

14 Nov. 1870 am—5

NOUVELLE FARINE DE BLE DE SARASIN de la meilleure qualité au dépot de farines de

M. BRODIES

COIN DES RUES CRAIG ET BLEURY

14 Nov. am—5

Cirage de Première Qualité

DE

F. BREW.

Ce cirage donne le Poli et le Brillant du Cuir verni, à tout espèce de Cuir Noir.

Toute bouteille non revêtue de ma signature, doit être regardée comme contrefaite.

Agents pour la vente en gros en Canada,
CLARK & DANAGH,
514, Rue St. Paul, Montréal.

14 nov. aa-5

"La Banque Jacques-Cartier."

AVIS est par le présent donné que l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des ACTIONNAIRES de l BANQUE JACQUES-CARTIER se tiendra dans les Bureaux de la Banque, JEUDI, le 15 DÉCEMBRE prochain, à TROIS heures P. M. précises.

Un des buts principaux de cette assemblée sera de prendre en considération l'opportunité de donner aux Directeurs de la Banque les pouvoirs nécessaires afin qu'ils puissent intimer au Ministre des Finances leur intention de demander une prolongation ou modification de la Charte de la Banque, amendée de manière à contenir et à rendre applicables à la Banque, les dispositions énoncées dans les dix-huit derniers paragraphes de la première section d'un Acte du Parlement du Canada, passé dans la trente-troisième année du règne de Sa Majesté, intitulé: "Acte concernant les Banques et le Commerce de Banque."

De plus, pour autoriser les Directeurs à s'adresser au Gouverneur-Général pour en obtenir une Charte accordant cette prolongation ou modification et contenant ces amendements.

Par ordre du Bureau

H. COTTÉ, Caissier.

Montréal, 29 Octobre, 1870. Jad-294

AVIS.

Le soussigné prend la liberté d'annoncer qu'il a ouvert un nouveau Magasin de Fourrures, comprenant des formes entièrement nouvelles et tout récemment manufacturées, contenant des objets de fourrures de toutes sortes pour Dames et Messieurs, avant d'aller acheter ailleurs, il les invite, ainsi que le public en général de Montréal, à lui rendre une visite. Tous les ordres seront promptement et ponctuellement exécutés.

D. NAGY, Fourreur,
207, Rue Notre Dame.

12 nov. aa-4

Ventes par Encan.

PAR JOHN J. ARNTON.

SPECULATION AVANTAGEUSE

EXCELLENT PLACEMENT.

PROPRIETE DE VILLE DE GRANDE VALEUR

SITUÉE SUR LA

RUE BONAVENTURE,

PRÈS DE LA RUE CRAIG.

Le soussigné vendra en ses Salles de Vente, MARDI le 15 courant, CINQ MAISONS en Brique à Trois Etages, avec Magasins, connus sous le le nom de *Prince Edouard Place*, ayant 123 pieds de facade et faisant face à la Rue Bonaventure, avec un passage mitoyen, de 20 pieds en arrière; la vente se fera séparément ou en bloc.

CONDITION.—Un quart comptant, le reste à trois ans à 7 pour cent.

TITRE CERTAIN—La propriété n'a pas été commuée.

Vente à ONZE heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

ON VENDRA

MARDI, LE 15 DU COURANT,

Au Magasin de MM. FERRIER & CIE., Rue St. François-Xavier, de la QUINCAILLERIE endommagée à compte des personnes qui s'y trouvent concernées.

R ◇ III $52 Une Caisse de Quincaillerie, Serrures, Baguettes d'Escalier, etc. Endommagée dans le "Lake Ontario."

Vente à UNE heure.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

5

Amusements.

IL Y AURA UN

GRAND CONCERT

DE LA

Société St. George,

DANS LA

SALLE ST. PATRICE.

JEUDI 17 NOV., 1870.

PROGRAMME.

1. Solo de Piano "Grand Galop de Concert," Gane. Dlle. Hœrner.
2. Chanson, "Robert toi que j'aime," Dlle. Clarke.
3. Chanson "The flag tvst's braved a thousand. years,'....Mr. Maltby.
4. Addresse,......................... Rev. J. Carmichael.
5. Chanson, "Tell me, Skylark," *Hargitt.* Miss Eastty.
6. Quartette, "The Homes of England," Le Club de Quartette de Montréal.
7. Chanson, "Men of Merry England," avec Cornet *Blockley*....M.rs. Hurst & Prince
8. Récitartif et air de musique, "Death of Nelson," *Braham*....Mr. Eastty.

INTERMÈDE.

9. Solo de Piano, "Somnambule," *Leybach.* Dlle. Prince.
10. Fant isie, "Don Pasquale."—*Harper.* Mr. Prince.
11. Chanson, "Le last Rose of Summer," Dlle. Eastty.
12. Chanson,.............................Mr. Maltby.
13. Adresse,.............................Rev. Mr. Potts.
14. Chanson, "Nothing else to do," *Hatton.*
15. Quartette, "Away, away,—Club de Quartette.
16. Chanson, "Pulling hard against the Stream," *Clifton.* Mr. Hurst.

DIEU SAUVE LA REINE.

Mlle. Hœrner sera au Piano. Le concert commencera à 8 heures.

Billet, 25 Cts.

W. D. STROUD, Sécrétaire

Nov. 14, 1870

THEATRE ROYAL.

COMPAGNIE DE

IDA LESLIE.

Les Directeurs de cette Compagnie si populaire, si universellement renommée, et entièrement composée d'artistes d'élite, tout récemment arrivés des Colonies Anglaises et de la Californie, annoncent respectueusement aux citoyens de Montréal, que pendant l'engagement d'IDA LESLIE, on jouera des TRAGEDIES et COMEDIES nouvelles au public canadien, qui est respectueusement invité à leur accorder son patronage.

ON JOUERA

LUNDI, LE 14 NOVEMBRE 1870,

La magnifique Comédie en 5 actes, par RICHARD SHEETS, intitulée:

SACRIFICE D'AMOUR

(*LOVE'S SACRIFICE.*)

OU

Les Marchands Rivaux

(*THE RIVAL MERCHANTS.*)

ROLES PRINCIPAUX:

MARGARET ELMORE	IDA LESLIE
MATHEW ELMORE	A. R. PHILPS
ST. LO	N. S. LESLIE

Avec le concours d'une excellente compagnie d'Artistes.

Le Spectacle se terminera par la farce désopilante de

ROUGH DIAMOND.

Pour détails voir les affiches du jour.

On peut se procurer des Siéges trois jours à l'avance, aux prix ordinaises, au Magasin de Musique de M. Henry Prince, 305, Rue Notre Dame.

On jouera durant la Semaine:

LUNDI	Love's Sacrifice
MARDI	Camille
MERCREDI	Colleen Bawn
JEUDI	Under the Gas Light
VENDREDI	Othello
SAMEDI	Nelly Wynne

DIEU SAUVE LA REINE!

10 nov. 8

AUX AMATEURS D'HUITRES.

Les soussignés offrent en vente

Un quart d'Huitres fraiches de Caraquette

AVEC

UNE CAISSE D'UNE DOUZAINE

DE

Vin de Chabli ou Sauterne,

POUR $5.

DUFRESNE & McGARITY,
Entrepôt Royal de Thé, Café, etc.,
221, Rue Notre-Dame.

Importations de cet Automne

Par Steamer Voiliers étant dans le moment dans le port:

Des Fruits frais de la nouvelle récolte.
Vin d'Espagne, de Portugal et de France,
Vieille Eau-de-Vie de Cognac et Charente,
Geniève de la Hollande et d'Angleterre,
Epiceries Françaises et Anglaises,
Provisions et Gibiers de l'Ouest, etc., etc.

DUFRESNE & McGARITY,
Entrepôt Royal de Thé, Café, etc.,
221, Rue Notre-Dame.

12 nov. 1870 fm-4

PERDU

Hier, dans les Rues de Montréal, un Portefeuille contenant $120 ou $125, dont $100 en une liasse, le reste en plusieurs lots.

Le Portefeuille contient aussi une facture de Fone & Hayson.

La personne qui rapportera le tout au Bureau du Pays sera généreusement récompensée.

12 nov. 2-4

Ventes par Encan.

PAR JOHN LEEMING & CIE.

ROBES DE BUFFLE.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'Encan à nos magasins, Rue Notre Dame, VENDREDI, 18 Novembre,

200 Paquets (de 12 robes chaque)

On peut obtenir des catalogues en en faisant la demande.

Ces Robes pourront être vues cette semaine.

JOHN LEEMING & CIE.
Encanteurs.

2

Annonces Diverses.

ON DEMANDE

Des personnes capables de travailler dans les hardes d'hommes, des faufileurs (bashers) et des finisseurs

H. SHOREY & Co.

14 Nov. f1—5

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

AVIS est par le présent donné qu'un Dividende de QUATRE pour CENT sur le Fonds-Capital de la Banque Jacques-Cartier, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable à la Banque le et après le PREMIER DÉCEMBRE prochain.

Les Livres de Transport seront fermés du 16 au 30 Novembre prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau,

H. COTTÉ,
Caissier.

Montréal, 29 octobre 1870. 296

LES AMERS DE M. DEPATI.

No. 379, RUE ST. LAURENT.

Je soussigné, certifie que depuis plusieurs années je souffrais d'une affection de cœur des douleurs très-vives, se faisaient sentir à la région du cœur, et des envies de vomir se répétaient très souvent sans pouvoir rien évacuer, surtout la nuit, jusqu'à vingt et trente fois. Dans ces moments il m'était presqu'impossible de parler, et j'étais d'une faiblesse telle qu'il m'était impossible de marcher seul. Souvent j'ai pensé que c'en était fait de moi.

Un jour que je relisais les journaux en cherchant quelques secours à ma maladie, je remarquai le certificat de M. Chartrand N.P. concernant les AMERS de M. DEPATI. Comme je connaissais déjà M. Chartrand, je résolus de m'informer à lui de ce remède si extraordinaire, d'après ses recommendations je pris partie de faire usage des Amers de M. Dépati. Après l'usage de deux bouteilles seulement, je trouvai un tel changement chez moi, que j'en suis tout émerveillé. J'ai repris mon appétit, ainsi que mon sommeil, et je ne ressens aucune douleur maintenant à la région du cœur, et le vomissement est entière nent disparu.

Je puis recommander les Amers de M. Dépati comme un remède très efficace, pour ceux qui sont attaqués de la maladie de cœur.

H. S. BEAUDRY,
Emp. du Gouvern.

Je, soussigné, certifie que depuis longtemps je me suis trouvé attaqué de consomption: voilà à peu près quatre ans je me suis fait soigner par plusieurs médecins et je n'ai jamais obtenu aucun soulagement. Je n'avais point d'appétit, j'éprouvais toujours de gros mal de tête, presque toujours envie de vomir. Après avoir pris trois ou quatre bouteilles des Amers de Monsieur Dépati, je me suis senti un grand soulagement; après en avoir pris pendant trois ou quatre semaines je me suis trouvé parfaitement guéri.

Je recommande bien les Amers de Monsieur Dépati aux personnes qui souffrent de la même maladie que moi.

PIERRE BEAUCHAMP.
Rue Hyppolite.

Je, soussigné, certifie que je suis tombé en consomption il y a à peu près un an. Je demeure à la campagne, à la Longue-Pointe. Je me suis fait soigner par tous les médecins de la place: ils me disaient que j'étais en consomption, mais ils ne pouvaient pas me faire de bien. J'ai vu sur les journaux qu'il y avait un Monsieur Dépati à Montréal qui soignait pour cette maladie. Je me suis donné la peine de venir le voir. J'avais toujours mal à la tête, je ne pouvais pas garder mes vivres et je ne pouvais pas vaquer à mes occupations. Après avoir pris des Amers de Monsieur Dépati pendant trois ou quatre semaines, je m'en suis retourné chez nous avec une provision de ce remède dans l'espérance de me guérir parfaitement.

Je ne puis pas vous recommander assez les Amers de Monsieur Dépati, ils sont d'une efficacité prodigieuse.

Mme. ANTOINE MONETTE.

Je certifie que depuis au-delà huit à neuf mois je toussais extraordinairement, j'avais souvent des envies de vomir et ce que j'expectorais se détachait avec peine et était très visqueux. J'avais presque complètement perdu l'appétit. J'étais devenu si faible que c'était avec beaucoup de difficulté que je remplissais mes occupations ordinaires, mes jambes pouvaient à peine me supporter, j'éprouvais une douleur continuelle à la tête; ce qui me rendait insouciant surtout lorsque je toussais, je sentais de grandes douleurs dans le bas-ventre et il se faisait dans ma poitrine un bruit semblable au râle, je fatiguais beaucoup en parlant. Je crus réellement que je tombais en consomption. Je consultai plusieurs médecins. Ils me donnaient des remèdes pour me soulager seulement, mais aucun me soulageait.

Depuis un mois que je prends des Amers de M. Dépati je suis parfaitement bien, j'ai un excellent appétit, mes forces sont revenues. Je certifie que je suis comme à l'âge de quinze ans.

Je recommande particulièrement les Amers de M. Dépati je leur suis redevable de ma santé.

Mme. JOSEPH SANSOUCI.
Rue St. Charles Borromme No. 213.

Je certifie que depuis plusieurs années j'étais bien faible, j'avais presque toujours mal dans le dos et à l'estomac, j'avais presque toujours des points de côté, à peine si j'étais capable de marcher pour vaquer à mes occupations. Depuis une quinzaine de jours je prends des Amers de M. Dépati, je suis parfaitement guéri, je ne me sens plus aucun mal. Je suis bien redevable de ma santé à M. Dépati.

LAURENT MILLETTE.

Je certifie que depuis au-delà de deux ans que j'étais bien malade d'une maladie de cœur qui me faisait souffrir beaucoup, j'ai employé plusieurs médecins, et aucun n'a pu me donner du soulagement. Je suis allé consulter M. Dépati. Après avoir pris six bouteilles je me suis trouvé parfaitement bien. Je suis bien redevable de ma santé à ces Amers. Toutes les personnes qui souffriront de la même maladie que moi devraient aller voir M. Dépati.

Mme. POIRIER, Tanneries des Rollands.

FINI ET PERFECTION.

GERVAIS & Cie.

Fabricants de VOITURES de tout genres, ont obtenu à l'exposition Provinciale, qui a eu lieu à Montréal en 1870, CINQ PREMIERS PRIX pour les VOITURES D'HIVER et les VOITURES D'ÉTÉ.

Le soussigné a en vente un magnifique assortiment de VOITURES D'HIVER.

Le travail est garanti, et est considéré comme supérieur à tout ce qui se fait en Canada, comme durée et comme élégance.

GERVAIS & CIE.,
69 rue Bonaventure et 810 rue Craig,
Montréal.

Montréal, 10 nov. tlj—bm-2

Société permanente de construction

DU

DISTRICT DE MONTREAL.

AVIS

Est par le présent donné que la Classe I de cette Société est actuellement éteinte et que les Actionnaires de cette classe sont en droit de retirer de suite le montant de leurs parts, et ils ont aussi le droit de les convertir en parts fixes ou permanentes, jusqu'au 5 DÉCEMBRE prochain, en payant 2 pour cent de prime.

(Par ordre,)

P. A. FAUTEUX,
Sec.-Trés.

Montréal, 27 octobre 1870 Jad-294

LE TEMPS ÉPROUVE TOUT, et il est prouvé que le SIROP BALSAMIQUE AUX CERISES SAUVAGES du Dr. Wistar, est le remède par excellence pour la guérison des Rhumes, coups de froid, maladies de la Gorge, Croupe, Bronchites, Asthme, etc.; il guérit les Rhumes et les maux de Gorge instantanément. Il calme les parties irritées, arrête l'inflammation et est infaillible pour la consomption.

LE PAYS

ORGANE DU PARTI LIBERAL

EN CANADA

Sera publié à deux Editions par jour, à compter de ce jour, 9 Nov. 1870.

BUREAUX:

230 RUE ST. JACQUES

LOUIS PERRAULT & Cie.

Editeurs-Propriétaires.

Ce journal fondé en 1851 par plusieurs citoyens distingués de Montréal, entre au jourd'hui dans sa dix-neuvième année d'existence.

En assumant la responsabilité d'une publication quotidienne aussi considérable, les propriétaires croyent devoir faire part au public de leurs projets et de leurs intentions.

LE FORMAT

du journal, tel qu'agrandi, permettra d'insérer une quantité de matière intéressante à lire, et de donner un espace très considérable aux

Dépêches Télégraphiques.

LE COMMERCE

Trouvera dans nos colonnes, tous les renseignements nécessaires, tant sur les transactions diverses d'échange que sur les variations diverses des fonds de Banques, Compagnies de Chemins de fer, Bateaux à Vapeur, &c.

LA PARTIE LITTERAIRE

est confiée à des personnes de talent et d'expérience, qui, dans des écrits soignés et bien pensés, sauront tenir le journal à la hauteur des premières feuilles quotidiennes, sans oublier la littérature légère et étrangère, en faisant un choix des extraits propres à instruire et à amuser.

LE FEUILLETON

qui excite la curiosité d'une si nombreuse classe de lecteurs, sera choisi parmi les productions les plus nouvelles et les plus populaires de la littérature française et nationale.

Nos aimables lectrices nous sauront gré sans doute de notre bonne volonté en accordant à notre feuilleton leurs suffrages et leur attention.

L'EDITION HEBDOMADAIRE

Revêtira une nouvelle toilette, en paraissant sous un format plus grand, et en partageant l'élégance typographique de la feuille quotidienne.

Nos nombreux abonnés des Etats Unis, dont l'encouragement et le patriotisme ne nous ont jamais fait défaut, auront une nouvelle occasion de manifester leur attachement à la terre natale en recevant cette édition, qui, sans être coûteuse, leur donnera un précis des nouvelles et des renseignements sur les événements de leur pays.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:

Edition Quotidienne.—Au Canada, un an, $6; six mois, $3.

Edition Hebdomadaire.—Au Canada, un an, $2; six mois, $1.

Pour les Etats-Unis: Edition Quotidienne un an, $7.50 en or; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or. Les frais de port inclus dans les deux cas.

☞ Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications au Bureau du Pays, 230 Rue St. Jacques.

ANNONCES:

Première insertion, 7 centins par ligne; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois; le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

☞ Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.

L'IMPRIMERIE

LOUIS PERRAULT & Cie.

SE RECOMMANDE AU PUBLIC

Par l'excellence de ses Œuvres Typographiques.

12 PREMIERS PRIX

remportés aux Expositions des cinq dernières années, attestent de son mérite et ne nécessitent aucune réclame.

Ventes par Encan.

PAR P. J. KEARNEY.

Tattersall--Etabli en 1832.

Ce vieux local d'affaires, si bien connu, a été transporté de la Grande Rue St. Jacques, à la Rue Craig, au pied de la Rue St. Antoine, où on continuera la Vente de Chevaux, Voitures, Harnais, chaque MARDI et VENDREDI, à DEUX heures P. M. Cet endroit est le plus central, le plus beau et le meilleur de la ville pour la vente de Chevaux, Voitures, etc. On ne perçoit des droit que sur les objets vendus seulement. Les acheteurs de toutes les parties de la Puissance et de Etats-Unis se rendent à ces ventes. On ne charg aucun frais d'écurie pour n'importe quelle quantit de chevaux, jusqu'à leur vente. On avance d $1.00 à $5,000 sur n'importe quelles sortes d'objet offerts en vente. Les ventes à l'extérieur se font des termes libéraux.

P. J. KEARNEY,
Encanteur.

13 avril. 130

VENTE IMPORTANTE DU SOIR.

LES ACHETEURS de CAMPAGNE, les MARCHANDS et autres trouveront leur PROFIT en assistant à

L'ENCAN PUBLIC

DE TOUTES ESPÈCES DE

MARCHANDISES, DRAPS, FLANELLES

ETC., ETC.,

AU MAGASIN PORTANT

No. 303, RUE NOTRE-DAME.

Le tout vendu sans réserves.

La Vente se fait chaque soir à SEPT heures.

P. J. KEARNEY,
Encanteur.

12 nov.—4

Annonces Diverses.

Pharmacie Royal Western.

MUNRO & JACKSON,

160, RUE McGILL,

MONTREAL.

FABRICANTS et PROPRIÉTAIRES des articles suivants:

Le Parfum aux Bourgeons.

Un article remplaçant déjà avantageusement les parfumeries de Lubin.

Coagulum.

Le meilleur ciment qui ait jamais été offert au public pour coller la Porcelaine, le Bois, le Verre, etc., etc.

La Poudre d'Œufs.

Le public désirait depuis longtemps cet article, qui permet de faire une grande économie d'Œufs et de Beurre dans la fabrication des Puddings, des Gateaux pour le Thé, des Biscuits, etc., etc.

Vendu chez tous les Epiciers et Pharmaciens à 5 cts. et 10 cts. le Paquet.

4 nov. 1870. 299

Société Mutuelle de Construction

DE MONTREAL.

L'ASSEMBLÉE pour le TIRAGE de la SEIZIÈME APPROPRIATION, aura lieu au Bureau de la Société, No. 10½, Rue St. Bonaventure, MERCREDI, le 23 NOVEMBRE prochain, à SEPT heures et DEMI du soir.

Par ordre des Directeurs,

L. H. CHARBONNEAU,
Sec.-Trésorier.

Montréal, 6 oct. 1870.—Jad-276.

AVIS.

Des listes de Souscription au FONDS DES BLESSÉS et ORPHELINS de l'ARMÉE FRANÇAISE ont été déposées chez MM. Picault & Fils, No. 75, Rue Notre-Dame, Alphonse Doutre & Cie., Fabre & Gravel, J. B. Rolland & Fils, Libraires Hôtel Jacques-Cartier, Hôtel Cosmopolitan (Gianelli), J. & D. Sadlier, libraires, coin des Rues Notre-Dame et St. François-Xavier, Dr. de Lorimier, Carré Chaboillez, Aug. Amos, 46, Rue St. Pierre, E. Chanteloup, 587, Rue Craig et à la *Maison Dorée*, Rue des Fortifications.

27 août. 241

MARQUES DE BOIS.

AVIS est par le présent donné aux Fabricants de Bois, etc., que le délai accordé par la Loi (33 Vict., Ch. 36), pour l'ENREGISTREMENT DES MARQUES DES BOIS DE CONSTRUCTION, expirera le 12 Novembre prochain, après quoi ceux qui auront négligé d'enregistrer leur Marque seront passibles d'une AMENDE DE CINQUANTE PIASTRES.

Recherches faites et avis donnés au sujet des Marques qui peuvent être enregistrées sans entrer en conflit avec d'autres, *gratis.*

T. G. COURSOLLES,
Agent pour l'enregistrement des M. B.

Ottawa, 5 octobre 1870. fs-275

HUITRES! HUITRES!!

C. FOURNIER

A constamment en vente des

HUITRES

DE

CARAQUETTE, MALPEC, SHEDIAC, ST. SIMON,

Reçues tous les 8 jours par les vapeurs du Golfe,—arrivant à Québec toutes les semaines—et en vente au QUAI de la CIE. DU RICHELIEU.

C. FOURNIER,
Montréal.

27 sept.—jno-167

Dr. S. M. SHAW,

Médecin Homœopathique, Chirurgien, gradué du Collége Médicale Homœopathique de Pennsylvanie.

Bureau, 111 Rue St. Pierre, au coin de la Rue Craig. Le médecin fournira à ses malades des livres où sont enregistrés les cas qu'il a guéris.

Consultations gratuites, de 10 à 11 heures A. M. et de 2 à 4 heures P.M.

9 nov. 1870. em-302

W. MONTGOMERY,

CHARPENTIER ET CONSTRUCTEUR,

No. 14, RUE EVANS,

(Première Rue après la Rue Sherbrooke, entre la Rue St. Urbain et la Rue St. Charles Borommée.

MONTREAL.

Les travaux de toutes sortes seront promptement exécutés. S'adresser à sa résidence, No. 280 RUE ST. URBAIN.

4 mai 1870. aa—146

Madame Chs. Fuhrer,

SAGE-FEMME,

LICENCIÉE par le Collége de Hambourg, Allemagne, et par le Collége McGill, Montréal, No. 6, RUE ST. ELIZABETH, continue à recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins Tous l'attention et le confort désirable, ainsi que d'excellents soin médicaux sont donnés aux malades. Cette maison a été établie en 1870.

13 Juin 1870. aa-178

J. H. LECLAIR.

ARPENTEUR,

NO. 15, RUE ST. LAMBERT

Au-dessus de MM. LABADIE

6 mai 1870. m-148

BANQUE DE MONTREAL.

AVIS est par le présent donné qu'un Dividende de SIX pour CENT et un Bonus égale à DEUX pour CENT sur le Capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le semestre courant, le tout payable à la Maison de Banque de cette ville, le et après le PREMIER DÉCEMBRE prochain.

Les Livres de Transfert seront fermés du 11me au 30me jour de Novembre prochain, ces deux jours inclus.

Par ordre de la Chambre,

R. B. ANGUS,
Administrateur-Général.

Montréal, 28 Octobre, 1870.

Annonces Diverses.

VENTE

PAR SYNDIC.

Le soussigné s'occupe de la vente du

FONDS DE COMMERCE

COMPLET,

DE

MARCHANDISES SÈCHES

ET

DE GOUT,

DE L'ANCIENNE SOCIÉTÉ DE

DUFRESNE, GRAY & Cie.,

FAILLIS,

Et offrent aux acheteurs des avantages extraordinaires.

Au-dessus de $20,000 de SOIE de toutes les nuances et de tous les prix.

ETOFFES pour ROBES de toutes sortes,
FLANELLE unie et Imprimée,
COUVERTURES de différentes qualités,
BONNETERIE et VETEMENT DE DESSOUS.

Il serait difficile d'énumérer tous les genres de Marchandises qui se trouvent en vente; qu'il suffise de dire que ce Fonds de Marchandises est un des meilleurs qui ait jamais été offert en cette ville à la vente en détail, et le fait que ces Marchandises ont été achetées à moitié prix par le Syndic, ne peut manquer de fournir des garanties de nature à satisfaire l'acheteur.

Souvenez-vous de l'adresse de la maison,

No. 151, RUE NOTRE--DAME,

PRÈS LA

RUE McGILL.

P. McLAUGHLIN,

4 novembre 1870. em-299

TUYAUX D'EGOUTS

DE

TOUTES FORMES

A VENDRE PAR

COPLAND, PHYMISTER & Cie.,

COIN DES

Rues des Sœurs Grises & Wellington.

6 oct. 1870. 1m-275

TRAITÉ COMPLET, THEORIQUE et PRA- GÉOMÉTRIE et de TRIGONOMÉTR E rectiligne et sphérique, avec TABLES de Logarithmes et autres Tables utiles; contenant aussi le NOUVEAU SYSTÈME de l'auteur pour TOISER tous les Corps de formes quelconques, tous les Segments Troncs et Onglets de ces corps, par UNE SEULE et MÊME RÈGLE.

A vendre par le soussigné

C. BAILLARGÉ, Québec.

19 octobre 1870. 285

JAMES FYFE.

FABRICANT

DE

BALANCES

DE PREMIER PRIX

21, Rue du Collége

Montréal,

A toujours en Magasin un assortiment considérable de tous les modèles.

31 oct. 1870. aa-296

ARGENT A PRETER.

La "Société Provinciale de Construction Permanente," prête de l'argent sur propriétés à la ville ou à la campagne au plus bas prix. Les paiements se font soit mensuellement, soit tous les quatre mois, soit semi annuellement.

S'adresser à

GEORGE B. MUIR,
Secrétaire-Tresorier.
Bureau, No. 175 Rue St. Jacques,
Montréal

9 Nov. 1870. f1—1.

Société Canadienne Française de Construction de Montréal.

L'Assemblée pour le tirage de la troisième appropriation, aura lieu, à la Salle St. Jean-Baptiste, Institut Canadien Français, No. 18 Rue St. Jacques, le 1er décembre prochain, à sept heures et demi du soir.

Par ordre du Bureau de Direction.

L. BEDARD,
Sec.-Trés.

dfs—jad

AVIS.

C. H. & G. LEFAIVRE prend la liberté d'informer les citoyens de Montréal qu'ils viennent d'ouvrir le magasin autrefois occupé par A. Walsh Nos. 3 et 5, RUE ST. ANTOINE, et connu sous le nom de *Westend Grocery*, où ils auront toujours en magasin un assortiment considérable d'épicerie, Vins, Liqueurs, etc., etc.

6 juillet 1870. aa-198

AVIS.

Le VENTE de l'IMMEUBLE situé au coin des Rues St. François-Xavier et St. Sacrement appartenant aux héritiers Valois, est AJOURNÉE jusqu'à nouvel avis.

BUREAU ET NORMANDEAU,
Notaires,
No. 96, Rue St. Frs.-Xavier.

21 Juin 1870. J. n. o.—185

CHARBON A VENDRE

Lehigh, Pittson et Lackawana.

Les exellentes qualités de charbons ci-dessus nommées ont été reçues directement des premières compagnies de mines de houille aux Etats Unis.

VENTE A BON MARCHE;

EXPÉDITION PROMPTE.

S'adresser à

L. Tourville,
Où à M. Joel Leduc,
Où à L. P. Bourgeois,
Quai Bonsecours.

Montréal, 30 mai 1870. fm-166

PERDU.

On a perdu le 20 Octobre dernier, dans le trajet de la Rue Bonaventure au Quai Bonsecours, et du Marché Bonsecours à la Place d'Armes, en passant par la Place Jacques-Cartier et la rue Notre-Dame, un PORTE-MONNAIE, déjà vieux, contenant la somme de $200 en Greenback.

La personne qui le trouvera est prié de le rapporter à ce bureau, il y aura $50 de récompense.

4 nov. 299

POMMES.

Un assortiment considérable et varié de POMMES d'HIVER, toujours en Magasin; chaque jour de nouveaux arrivages.

A vendre en Lots, à la convenance des acheteurs

AKIN & KIRKPATRICK,
261, Rue des Commissaires.

5 novembre. bs-300

Compagnie d'Imprimerie et de Publication du Canada.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE des ACTIONNAIRES de cette Compagnie pour l'élection des Directeurs, aura lieu au Bureau du Journal le *Pays*, MERCREDI, le 14 NOVEMBRE prochain à SEPT heures P. M.

OSCAR TURGEON,
Secrétaire.

Ventes par Encan.

PAR BENNING ET BARSALOU.

FERMES DE GRANDE VALEUR,

MOULIN A FARINE,

ET

ANIMAUX DE FERME

A VENDRE PAR ENCAN.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre par encan public, LUNDI, le 14 du courant, et les jours suivants, au MANOIR SEIGNEURIAL, à STE. MARIE DE MONNOIR, résidence de feu le juge ROLLAND, les propriétés et les animaux de ferme, tel que ci-après décrits:—

1o. La maison Seigneuriale, d'un fini parfait, avec chambre de bain, lieux d'alsance, etc., avec 100 acres de terre parfaitement cultivées, un magnifique jardin avec une maison de ferme, et toutes ses dépendances.

2o. Une maison de campagne, d'architecture gothique, spacieuse et magnifique, avec lieux d'alsance, salle de bains, construite d'après les plans par M. George Brown, architecte, y compris cent acres de terre parfaitement cultivable, avec granges, étables, remises, etc., et une maison de ferme dessus construite.

3o. Une ferme contenant 120 acres, avec maison, granges, étables, remises, etc., etc.

4o. Moulin à farine, dans un ordre parfait, avec une bonne digue, tout récemment construite, et munie d'un fort pouvoir d'eau.

—AINSI QUE—

Tout l'ameublement au complet de la maison comprenant les meubles de salon, chambres diner et à coucher; un piano de $500.

—ET—

Les animaux de ferme, comprenant 15 chevaux, dont quelques uns de la race célèbre de St. Laurent; 17 bêtes à cornes, de la race d'Ayrshire, dont quelques unes tout-à fait supérieures, et qui ont été payées très cher. 20 moutons, race choisie; 10 cochons. Voitures, wagons, charrettes, tombereaux, sleighs légers et de famille, carioles, harnais de toutes sortes, selles pour dames et messieurs, instruments aratoires d'invention récente, etc., à prix réduits.

Vente chaque jour à DIX heures.

BENNING & BARSALOU.

Un lunch sera servi aux personnes présentes. Les chars partent à 7 heures et arrivent à St. Hilaire à 9 heures, où l'on peut se procurer un cocher.

Novembre 11.

MARCHANDISES ENDOMMAGEES.

Les Soussignés vendront au Magasin de MM. J. Y. GILMOUR & CIE., Rue St. Paul, MARDI, le 15 courant, à compte des assureurs et autres y concernés.

W.M. 955. Une Balle de Coton Gris.
956. do do do
957. do do do

Endommagées dans le "Lady Cartier," ainsi que dans le "John Ball,"

50. Une Caisse de Mercerie.

☞ Vente à MIDI.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

1

Marchandises Endommagées.

Les Soussignés vendront au Magasin de THOMAS MAY & CIE., Rue St. Pierre, MARDI, le 15 du courant, à compte des assureurs et autres personnes y concernées.

CEL

917 Un lot de Nuages de Laines endommagés dans le SS. Norway.

☞ Vente à MIDI et DEMI.

BENNING ET BRSALOU,
Encanteurs.

1

GRANDE VENTE

DE

MARCHANDISES D'AUTOMNE

ET

D'HIVER.

Les soussignés vendront à leur Magasin, No. 48 et 50, Rue St. Pierre, MERCREDI prochain, le contenu de 95 PAQUETS de Marchandises propres au Commerce d'Automne et d'Hiver,

—AUSSI—

POUR FERMER LA CONSIGNATION,

4 caisses de beaux Lustres Noirs
3 do do Mérinos Français
4 do de Marchandises de Goût
4 do de Winceys
3 do de Toile à Chemise
6 do d'Indiennes
1 do de Reticules de Dames
3 Balles de Flanelle rouge de Saxonie
4 do do Blanche de Cornwall
1 do 12[illegible] de Flanelle
10 do Droguet et Sel[illegible]e
2 do Etoffes de Surtout
2 do Toile
2 do d'Hessian Rayé
2 do Forfars
4 Caisses de Crinolines
1 do de Chapeaux en Loup-Marin pour Dames

ET

15 Paquets de Marchandises en Laine tricotée de de manufacture canadienne.

AUSSI

Plusieurs Paquets de Marchandises de Goût assorties.

15 Paquets de Marchandises Françaises et Allemandes,

6 do de Flanelle pour Chemise de fantaisie (Manufacture de Londres.

☞ Vente à DIX heures.

BENNING ET BARSALOU,
Encanteurs.

4

AVIS.

Argent à prêter sur propriété. S'adresser à

R. BEAUFIELD, Notaire,
30 Rue St. Jacques.

9 Nov. 1870.

Acte concernant la [illegible]

DANS L'AF[illegible]

HINGSTON TELFER[illegible]

Une troisième et der[illegible] a été préparée, sujette [illegible] jour de NOVEMBRE [illegible] sera payé.

Montréal, 2 Novemb[illegible]

[illegible]NTES DE FOURRURES.

[illegible]nt l'intention de se retirer du commerce, choisissent cette occasion pour [illegible]euses pratiques de l'encouragement qui leur a été donné depuis qu'ils sont [illegible] informe respectueusement, ainsi que le public en général, qu'ils sont actuel[illegible]ortiment de CHAPEAUX et de PELLETERIES, à des prix extrêmement [illegible] est des plus considérables et des mieux assortis; la plus grande partie nouvel[illegible]e, ou en voie de l'être, et comprend tous les articles qu'on trouve généralement [illegible] CHAPEAUX et de PELLETERIES.

[illegible]e composé des nombreux articles dont suit l'énumération:

[illegible] pour DAMES en Vison, Hermine, Loup-marin des mers du Sud, Mouton de [illegible] Astrakan, Imitation d'Hermine, de mouton.

[illegible]UX DE FOURRURE pour Dames en Loup-marin du Sud, en Mouton de Perse et gris, [illegible] le mouton.

Casquettes [illegible], Castors, Raquettes, Parapluies, Habits imperméables.

VÊTEMENTS EN PELLETERIE pour Messieurs, en Loup-marin, Castor, Mouton de Perse, Renard, Lynx et Buffalo.

MITAINES pour DAMES et MESSIEURS en Pelleteries, Gants, Ganteleis, et Mitaines pour Messieurs en Chevreau et en Peau de Daim.

COIFFURES en PELLETERIE pour Dames et Messieurs, de toutes qualités et de tous les genres. Coiffures pour Dames en Loup-marin, et de mode récente.

ROBES DE BUFFLE. MAGNIFIQUES ROBES pour traineau. Couvertures de voyage.

Les acheteurs feront bien de venir nous voir avant d'aller ailleurs.

Les marchands de la campagne y trouveront leur profit.

VENTES POUR ARGENT COMPTANT.

BLOQUE DE LA CATHÉDRALE, 269, RUE NOTRE-DAME.

Variétés.

L'Acoustique.

LE SON DANS LA NATURE.

Bruit et son musical.—Voix des animaux.—Langage des bêtes.—M. L** et les singes.—L'animal Haût.—Oiseaux chanteurs.—Insectes.—Reptiles et poissons.—Vie nocturne des animaux dans les forêts.

Il n'est pas douteux qu'à force d'observer les animaux, on n'arrive à comprendre jusqu'à un certain point leur langue mystérieuse, et même à la parler. Voici, à ce propos, une histoire très-plaisante que j'emprunte à M. Jules Richard.

"En allant visiter dans un hôpital militaire un ami malade, dit M. Richard, j'avais fait connaissance, il y a douze ans, d'un vieil officier d'administration nommé L...... : c'était un méridional, un peu hâbleur, mais brave homme au fond, qui jurait comme un païen, et qui chérissait les animaux. Il avait apprivoisé tous les chats de l'hôpital, et un mianlement de lui, à l'heure des distributions, les faisait accourir des points les plus écartés de l'établissement autour de la soupière du vieil officier.

"J'avais toujours supposé que les chats, trompés par l'imitation parfaite de leur miaulement, ou habitués comme des soldats à l'heure de la soupe, arrivaient machinalement se ranger auprès de leur ami.

—Ils me comprennent, affirmait le père L ....., ils me comprennent admirablement. Je sais parler chat, je sais parler chien; mais je parle singe mieux que les singes eux-mêmes.

"comme je souriais d'un air d'incrédulité :

—Voulez-vous, me dit M. L......, venir demain avec moi au Jardin des Plantes, et je vous ferai assister à quelque chose d'extraordinaire; je ne vous dis que cela.

"Je n'eus garde de manquer au rendez-vous, le père L...... fut exact de son côté. Il me conduisit au palais des singes; à peine se fut-il accoudé sur la balustrade extérieure, que j'entendis à côté de moi un son guttural, *Kirrouu! Kirriquiou! Courouqui! Quiriquiou!*

Je cherche à reproduire les onomatopées qui sortaient de la bouche de mon voisin.

Kirrouu!

Trois singes tombèrent en arrêt devant L......

Kirriquiou!

Quatre autres singes imitèrent leurs camarades.

Courouqui!

Ils étaient douze.

Quiriquiou!

Ils y étaient tous. Le discours de L...... dura dix minutes, pendant lesquelles les singes, rangés sur plusieurs lignes, assis à terre, les pattes de devant croisées sur leurs genoux, riaient, s'agitaient, écoutaient et répondaient. Mon Dieu, oui, ils répondaient et L...... reprenait de plus belle ses *Kirrouu, Kirriquiou, Courouqui, Kirriquiou.* Nous restâmes là vingt minutes et je vous garantis que les singes ne s'ennuyaient pas. Tout à coup L...... fit mine de s'éloigner, ses auditeurs devinrent inquiets; puis, comme L...... quittait la balustrade, ils poussèrent des cris de détresse. Nous partîmes; mais de loin nous apercevions les singes qui, grimpés dans les frises du palais, faisaient toujours des signes d'adieu à L...... Il me sembla même que quelques-uns voulaient lui dire :

—Si tu ne reviens pas, au moins écris-nous!"

On dit quelquefois d'une cacophonie : *musique de chiens et de chats.* Il fut un temps où cela pouvait se dire sans métaphore! Il y a eu des concerts de chats (je ne parle pas de ceux qui ont lieu sur les gouttières); des concerts de pourceaux, d'ours, de singes, de dindons, de petits oiseaux qui ne chantaient pas de gaieté de cœur.

Voici, d'après les chroniques, celui qu'on donna à Bruxelles en 1549, le jour de l'octave de l'Ascension, en l'honneur d'une image miraculeuse de la Vierge. Un ours touchait l'orgue. Cet orgue se composait d'une vingtaine de chats renfermés séparément dans des caisses étroites au-dessus desquelles passaient les queues de ces animaux, liées à des cordes qui étaient attachées aux registres de l'orgue et qui correspondaient aux touches. Chaque fois que l'ours tapait sur le clavier, il tirait les queues des pauvres chats et les forçait de miauler sur tous les tons.

Les historiens de la musique parlent aussi d'orgues de pourceaux réunis à des chats. Conrad van der Rosen, le fou de l'empereur Sigismond réussit, dit-on, à guérir son maître d'une noire mélancolie en jouant d'un orgue de chats rangés par gammes, dont il piquait les queues en frappant sur les touches. Les chats n'étaient pas heureux à cette époque. A Aix, en Provence, on en rassemblait un grand nombre le jour de la Saint-Jean, jour des sorcières, et on les précipitait dans un énorme brasier qui flambait sur la place de la cathédrale.

A Anvers, le jour de la Saint-Jommergue, on attachait par la patte un certain nombre d'oiseaux aux bran[illegible] arbre fraichement coupé. [illegible] suite placé derrière [illegible] chapelle du saint [illegible] er. Tout le temps [illegible] l'office divin, les [illegible] ès cet arbre et [illegible] les oiseaux, ce [illegible] vacarme épou[illegible] difiant.

[illegible] sacre aux voix [illegible] hapitres les plus [illegible] gie. En tête, il [illegible] x (en latin *Pi*[illegible]) en donne une [illegible] née d'une figure [illegible] rovincial de son [illegible] ésil; nous la re[illegible] curiosité. D'après [illegible] resseux ne fait en[illegible] pendant la nuit; [illegible] *ha ha ha ha...;* ils se [illegible] de six notes qui forment une [illegible] mme ascendante et descendante :

ut ré mi fa sol la sol fa mi ré ut.

Ces notes sont émises à intervalles [illegible] guliers, chacune étant séparée de la [illegible] ivante par une courte pause. Quand [illegible] s Espagnols s'établirent dans le pays, [illegible] s cris nocturnes leur faisaient croire [illegible] ils entendaient des hommes qui [illegible] calisaient dans les forêts. Kircher [illegible] tarit pas d'admiration pour la voix [illegible] Paresseux. "Si la musique avait [illegible] inventée en Amérique, dit-il, je [illegible] hésiterais pas à déclarer qu'elle dé[illegible] du chant mirifique de cet ani[illegible] l."

Mais le P. Kircher nous réserve en[illegible] e d'autres surprises.

Dans un appendice intitulé *de Pho*[illegible] *nomia*, il s'efforce de démontrer [illegible] l'on peut jusqu'à un certain point [illegible] clure la nature d'un corps des sons qu'il rend, et le caractère ou le tempérament d'un homme ou d'un animal de sa voix. Un morceau de plomb rend un son sourd et grave : c'est un indice d'humidité intrinsèque, car le plomb contient beaucoup d'humidité mercurielle; un son clair et aigu caractérise les corps poreux, remplis d'air, tels que l'étain. Quant à la voix des hommes, voici de quelle singulière façon l'interprète l'auteur. Ceux qui parlent d'une voix forte et grave, se rangent avec les ânes, d'après le témoignage d'Aristote. En effet, l'âne possèdent une voix assez forte et grave, et il est indiscret, pétulant, insolent; donc ceux qui ont la même voix, sont indiscrets, pétulants, insolents. Le P. Kircher ne trouve aucune difficulté à expliquer la raison de ce phénomène, et il achève de caractériser les voix de basse en ajoutant que les propriétaires de ces voix sont avares, peureux, d'une âme abjecte, d'une insolence intolérable dans la prospérité et plus timides que des lièvres dans le malheur. Tel, dit-il, était Caligula. Ceux dont la voix, d'abord grave, devient aiguë à la fin de l'émission, sont moroses, colères, indique un caractère efféminé. Une voix grave chez ceux qui parlent avec précipitation, annonce de la force, de l'audace. Une voix aiguë et stridente est le propre du bouc; elle indique un tempérament pétulant et libidineux, et annonce une odeur forte. Néanmoins, ces mauvaises dispositions naturelles peuvent être corrigées par l'éducation et par la volonté.

Les oiseaux sont de tous les animaux les mieux doués, sous le rapport de la voix. Voici d'abord le perroquet, auquel rien ne manque pour imiter la parole humaine. Mais cette imitation est toute machinale, et la merveilleuse faculté que nous admirons dans le perroquet, ne lui donne aucune prééminence, ne suppose en lui aucune supériorité sur les autres animaux : en répétant les mots qu'il entend prononcer, il prouve seulement sa parfaite stupidité.

Les sansonnets, les merles, les geais les choucas, qui tous ont la langue épaisse et arrondie comme le perroquet, arrivent également à imiter la parole d'une manière plus ou moins parfaite. Pourquoi ces oiseaux restent-ils toujours privés de cette expression de l'intelligence qui fait le langage humain? Buffon en trouve la raison dans leur prompt accroissement pendant le premier âge, et dans la courte durée de leur société avec leurs parents, dont les soins se bornent à l'éducation corporelle et ne se répètent ni ne se continuent assez de temps pour produire ces impressions durables et réciproques qui sont la source de l'intelligence.

(*A Continuer.*)

Une délation.

Voici comment les journaux allemands racontent la manière dont les dernières et secrètes communications télégraphiques de Paris avec le sud et le nord de la France ont été coupées :

La recherche de ces fils mystérieux avait donné beaucoup de peine aux Prussiens sans qu'elle eût abouti à aucun résultat. Cependant il arriva que, durant ces jours, le comte de Bismarck, le général de Moltke et le prince royal de Prusse, reçurent chacun plusieurs lettres d'une écriture féminine, d'après lesquelles ils étaient priés de délivrer le mari de la dame, auteur de cette correspondance, et qui était retenu prisonnier par les Français à Montereau; en échange de ce service elle leur assurait la révélation d'un secret important. Comme des offres de ce genre, et beaucoup d'autres analogues, arrivaient chaque jour par centaines à ces messieurs, ils ne tinrent aucun compte des billets dont il s'agit.

Mais le 25 septembre, dans la matinée, on annonça au comte de Bismark la visite d'une jeune dame qui demandait avec instance à pouvoir lui parler. On la fit entrer et elle expliqua alors au comte que les lettres à lui adressées étaient de sa main, que son mari, israélite et Hongrois de naissance, nommé Joseph Lunzer, avait comme français naturalisé, été employé au service général d'exploitation des chemins de fer, à Paris, en qualité d'ingénieur, et que avant le blocus de la capitale, il avait été chargé spécialement d'établir le télégraphe entre Paris et Tours, ainsi qu'entre Paris et Rouen.

Après avoir accompli son œuvre, il avait été envoyé à Montereau pour y surveiller le service et y faire faire quelques réparations, et il avait reçu du général Trochu une lettre apparente de recommandation pour les autorités de cette ville. Mais lorsqu'il y arriva, il lui fut déclaré que, en raison de son origine allemande (il était né à Pressbourg), on devait le mettre pendant quelque temps sous surveillance. Peu de jours après, le maire lui avait fait comprendre que trois mines avaient été pratiquées le long de la voie du chemin de fer, près de Montereau, pour faire sauter les troupes prussiennes si elles arrivaient par des trains, et qu'il devait relier ces mines par une batterie électrique.

—Mon mari, continua la dame, s'est refusé à faire cela en invoquant sa mission, qui n'était que de surveiller le télégraphe, et non d'établir de nouveaux fils. Là-dessus, il fut maltraité, jeté en prison, et se trouvait sans nul doute en danger de mort.

Après que la dame eut suffisamment prouvé son identité, M. de Bismark eut un entretien avec M. de Moltke, et trois heures plus tard une petite expédition partait pour Montereau avec un escadron de hussards et toutes les précautions de la plus grande prudence.

Les troupes arrivèrent le soir dans la ville étonnée de cet incident; le maire, plus surpris encore, fut arrêté, et l'ingénieur hongrois fut sorti de sa prison; les mines indiquées furent trouvées et détruites; et sous la direction de Lunzer, les Prussiens découvrirent également bientôt dans le lit de la Seine, dans quatre différentes directions, les mystérieuses communications télégraphiques de la capitale.

C'était à Austerlitz; Rapp commandait un corps de cavalerie. Un aide de camp de l'Empereur arrive au galop :

—Général, lui dit-il, sa Majesté vous transmet l'ordre de charger cette masse ennemie que vous voyez devant vous.

Rapp remercie l'aide de camp, noue son foulard autour de sa tête par dessus son tricorne, et, se tournant vers le trompette d'ordonnance, il dit d'une voix tonnante :

—Tompette, sonne l'agonie de ces b.... là.

Avis Spéciaux.

Cherry Pectoral d'Ayer,

℞

Pour les maladies de la Gorge et des Poumons, telles que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, Bronchites, Asthme et Consomption.

Il est sûr que dans l'histoire de la médecine, aucune préparation ne s'est emparée de la confiance des hommes comme cet excellent remède pour les affections pulmonaires.

Pendant une longue série d'années, et parmi la plupart des races humaines, il a été d'autant plus estimé qu'il a été mieux connu. Son caractère et son pouvoir uniformes à guérir les diverses affections des Poumons et de la Gorge l'ont fait connaître comme un véritable préservatif de ces maladies. Tandis qu'adapté aux formes moins dangereuses de maladie et aux jeunes enfants, il est en même temps le remède le plus efficace qui puisse être prescrit pour la consomption naissante et les affections dangereuses de la gorge et des poumons. Comme préservatif contre les attaques du *Croup* il devrait se trouver dans toutes les familles et vû que chacun est sujet au Rhume et à la Toux tous devraient être pourvus de cet excellent, remède pour ces maladies.

Quoique l'on croie que la *Consomption* chronique soit incurable, il y a eu un grand nombre de malades guéris et rendus à une santé parfaite par le *Cherry Pectoral.* Ses propriétés curatives sont telles, que les maux de Gorge et de Poumons les plus obstinés sont guéris très promptement; lorsque tous les autres remèdes ont échoué le *Pectoral* a donné l'effet désiré.

Les *Chanteurs et les Orateurs* en éprouveront du soulagement.

Asthme, ceux qui sont affecté de l'Asthme seront complètement guéris.

Les *Bronchites* sont généralement guéries en prenant le *Cherry Pectoral* en petites et fréquentes doses.

Pour la *Toux* et le *Rhume*, on ne peut avoir de meilleur remède. Prendre de petites doses trois fois par jour et mettre les pieds dans l'eau chaude le soir durant le cours de la maladie.

Pour l'*Influenza* quand elle affecte la gorge et les poumons, suivez le même traitement.

Pour la *Coqueluche*, prenez de petites doses trois ou quatre fois par jour.

Pour le *Croup*, prendre de bonnes et fréquentes doses jusqu'à ce que la maladie soit abattue.

Aucune famille devrait se trouver sans *Cherry Pectoral* en cas d'attaque de ces maladies. Si on en fait usage au temps convenable, on épargnera au patient beaucoup de souffrance et de douleur qu'il aurait subies en attendant du soulagement d'un autre côté. Parents, gardez-le dans vos maisons en cas de besoin. Vous pouvez par son influence sauver la vie à ceux qui vous sont chers.

Ses vertus sont si bien connues que nous n'avons pas besoin de publier de certificats en sa faveur, mais nous pouvons assurer au public que ses qualités curatives seront toujours les mêmes.

Préparé par le Dr. J. C. AYER et CIE., Chimistes, Lowell, Mass., et vendu par tout le monde. 1er octobre 1870. dm-cfps-277

POUR PURIFIER LE SANG.

La réputation dont jouit cette excellente médecine, est due aux guérisons qu'elle opère, qui sont souvent merveilleuses. Des cas de maladies scrofuleuse invétérées, où le système paraissait corrompu ont été purifiés et guéri par son action.

Des douleurs et affections qui s'étaient extrêmement aggravées par l'effet du scrofule ont été radicalement guéries; et cela est tellement connu dans presque chaque section du pays, qu'il est à peine nécessaire d'informer le public de l'usage et des vertus de cette médecine. Le poison scrofuleux est un des plus grands destructeurs de la race humaine.

Souvent, ce locataire insensible de notre système mine notre constitution et fait naître ces maladies fatales et affaiblissantes, sans faire soupçonner sa présence. De plus, il semble entretenir l'infection par tout le corps et ensuite, en quelque bonne occasion, se développe sous quelque forme hideuse ou à la surface des organes. Dans ce dernier cas, des tubercules peuvent être soudainement déposés dans le cœur ou les poumons ou des tumeurs dans le foie, où il indique sa présence par des éruptions de la peau ou de vilains ulcères sur quelque partie du corps. Il suit que l'usage de temps à autre d'une bouteille de SALSEPAREILLE est très utile lors même qu'aucun symptôme n'apparaisse.

Les personnes affligées des douleurs suivantes se trouvent généralement soulagées et par la suite guéries par l'usage de cette *Salsepareille*: ERYSIPÈLE, FEU ST. ANTOINE, DARTES, HUMEURS, CALVITIE, VERS SOLITAIRE, MAL D'YEUX, MAL D'OREILLE, et autres éruptions ou autre caractère visible de maladies scrofuleuses. Aussi, dans les formes plus cachées de DYSPEPSIE, HYDROPISIE, MALADIE DE CŒUR, CONVULSION, EPILEPSIE, NÉVRALGIE, et les différentes affections ulcéreuses des systèmes musculaire et nerveux.

Les maladies SYPHILITIQUES ou VÉNÉRIENNES et MERCURIELLES sont guéries par l'effet de cette Salsepareille, quoique un temps assez long se passe avant qu'aucune médecine puisse abattre ces maladies obstinées. Mais en en faisant un usage prolongé, cette médecine guérira ces maladies. La LEUCORRHÉE, ULCÈRES UTÉRINS et MALADIES DES FEMMES sont très souvent soulagées et ensuite guéries par son effet restaurateur. Des directions minutieuses pour s'en servir se trouvent dans notre almanach que l'on donne *gratis.* Le RHUMATISME et la GOUTTE, quand ils ont pour cause l'accumulation de matières étrangères dans le sang, cessent immédiatement, comme aussi les douleurs du FOIE, TORPEUR, CONGESTION ou INFLAMMATION du FOIE et la JAUNISSE, quand ces maladies naissent, comme il arrive souvent, des poisons renfermées dans le sang. Cette Salsepareille est un grand restaurateur de la force et de la vigueur du système. Ceux qui sont LANGUISSANTS, INATTENTIFS, ABATTUS, PRIVÉS DE SOMMEIL ET TROUBLÉS D'AGITATION OU CRAINTE NERVEUSE, OU AFFECTÉS D'AFFAIBLISSEMENT, se trouveront immédiatement soulagés et convaincus de ses qualités restauratives.

Préparée par

DR. J. C. AYER & CIE.,
Chimistes, Lowell, Mass.
HENRY SIMPSON & CIE., Agents, Montréal.
1er Octobre 1870. efps-dm-271

LE BITTER D'HANCOCK—est un excellent remède pour la perte d'appétit l'indigestion, les coliques, le choléra morbus, et toutes les maladies si nombreuses, qui nous assiègent pendant la chaude saison. L'usage en est recommandé pour les Dames souffrant de faiblesse, maux de tête, il est vendu par tous les droguistes, épiciers, marchands de vin. H. HANCOCK, Montréal

Moulins à Coudre.

SEWING MACHINES

MACHINES A VENDRE. Le PREMIER PRIX a été accordé à J. D. LAWLOR à la dernière exposition Provinciale tenue à Montréal, en Septembre 1868, pour la confection des meilleurs MACHINES A COUDRE DE SINGER manufacturés dans la Puissance du Canada.

Le soussigné reconnaissant pour l'encouragement qu'il a reçu, annonce respectueusement à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il a toujours en magasin un assortiment considérable et varié de MACHINES A COUDRE DE PREMIÈRE CLASSE tant de sa propre manufacture que provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ayant tous les dernières améliorations et accessoires. Parmi lesquels sont :

La MACHINE DE SINGER à l'usage des familles et des manufactures
Le do HOWE do do do
Le do ÆTNA do do do
Le do FLORENCE do action reversible,

Une nouvelle Machine à Navette, avec table, prix $30; aussi un nouveau moulin elliptique à l'usage des familles, construit sur le principe de Wilcox et Gibb, prix (avec table complète) $23. Moulins pour fil ciré A. B. et C.

Je garantis toutes les machines faites par moi comme supérieures sous tous les rapports à ceux de tout autre manufacturier en Canada. J'ai des certificats de tous nos principaux établissements manufacturiers et des meilleures familles de Montréal Québec, et de St. Jean, N. B. attestant leur supériorité. Ma longue expérience dans ce commerce et les grandes facilités pour manufacturer me mettent en état de vendre des Machines à Coudre de Première Classe de 20 à 30 pour cent meilleur marché que tout autre fabricant dans la Puissance J'offre en conséquence aux agents des meilleures machines à de meilleures conditions.

Les agents voyageurs et locaux feront bien de donner leur attention à ce sujet.

Un escompte spécial sera alloué au clergé et aux institutions religieuses.

Bureau principal : 365, rue Notre-Dame.
Manufacture : 48, rue Nazareth, Montréal.
Succursale : 22 rue St. Jean, Québec : 78 rue King, St. Jean, N.-B., et 18, rue Prince, Halifax N.-E.

Toutes sortes de Machines à coudre réparés et améliorés à la Manufacture, 48, rue Nazareth, et au magasin au-dessus du Bureau, 365 rue Notre-Dame, Montréal

J. D. LAWLOR,
365, Rue Notre Dame.
7 février 1870. aa—74

GEORGE HARVEY,

Marchand de toutes sortes de

MACHINES A COUDRE

POUR

FAMILLES ET MANUFACTURES,

eul Agent dans la Province de Québec, pour la vente des célèbr

MACHINES A COUDRE DE LOCKMAN, A NAVETTE ET A POINTS DOUBLES.

La meilleur marché, la plus simple et la plus durable machine à coudre de famille, qui ait jamais été offerte au public. Le plus grand succès a signalé l'introduction de cette machine; plus d 5,000 ont été vendues en Canada pendant ces cinq derniers mois.

Une excellente Machine à Coudre ne se dérangeant jamais!

LE DERNIER MOT DE LA SIMPLICITE

Les Dames devront demander et examiner la Machine de LOCKMAN avant d'en acheter d'une autre sorte.

Epargnez-vous de l'argent et du tracas en vous pourvoyant de la meilleure Machine. Chaque Machine est garantie pour un an.

On a toujours en Magasin des Aiguilles, des Navettes, des Élastiques, du Fil, de la Soie, de l'Huile, etc., etc.

On demande es Agents. Des hommes entreprenant pourront y trouver de grands avantages.

On peut obtenir des prospectus en s'adressant à

GEORGE HARVEY,
Agent pour la Province de Québec,
A transporté son magasin du No. 72, Rue St. Jacques, à l'ancien magasin de Boyce, 343, Rue Notre Dame, Montréal.

☞ On répare toutes sortes de Machines à Coudre.

21 avril 1870. aa—166.

Annonces Diverses.

ALKABASAR ARRIVE ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes :

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.

Il empêche l'acidité de l'estomac

Il chasse la mélancolie.

C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.

Il rend la respiration douce et agréable.

Il stimule l'appétit si on le prend AVANT les repas.

Il facilite la digestion si on le prend APRÈS les repas.

Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.

Il rend l'esprit brillant parfaitement clair.

Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.

Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.

C'est le remède favori des Dames de l'Orient principalement.

Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longévité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQNE TURC ALKABASAR

Tenu en dépot chez les principaux Droguistes et Épiciers de la puissance.

Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.

HENRY CHAPMAN & CIE. } Montréal.
EVANS, MERCER & CIE., }
Seuls agents pour la Puissance.
19 juillet 1870. aa-207

1870—EXPOSITION—870

4 Premiers Prix et une Mention Honorable.

1er PRIX pour POELE de CUISINE à charbon.
1er PRIX pour POELE de SALON.
1er PRIX pour REFRIGERATEUR.
1er PRIX pour FOURNAISE à air chaud pour toutes espèces de Charbon.
MENTION HONORABLE pour FOURNAISE à Bois.

Le soussigné dont la Maison est si bien connue sous le nom de T. CREVIER offre en vente ces Poêles et Fournaises de premier prix.

Ces fournaises brevetées le 1 mai 1866, se chauffent indistinctement avec n'importe quelle espèce de charbon, le coke, la tourbe et le bois; leur économie est incroyable et elles n'ont jamais besoin d'êt e nettoyées.

Le soussigné prend aussi des ordres au dehors pour la confection et la réparation des Couvertures, Dalles et Dalleaux.

Son assortiment de Poêles, Vaisseaux de Cuisine, Ferblanterie, est des plus complets, des mieux confectionnés et prêts à être livré aux prix les plus modérés.

Le soussigné ne saurait aussi trop recommander le nouveau Poêle de Cuisine pour charbon et bois appelé P. P. Stewart, ayant rapporté le premier prix à la dernière Exposition.

Mon établissement a été organisé de manière à ne pas être surpassé sous aucun rapport, et une visite rendue à cet établissement convaincra chacun de l'exactitude de cet avancé.

T. CREVIER,
No. 427, RUE NOTRE-DAME,
Vis-à-vis l'ancien emplacement de l'Eglise des Recollets.
6 oct. 1870. cm—275.

BOIS DE CONSTRUCTION

12,000,000 de pieds.

NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable t le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1¼, 1½ et 2 pouces; do ½, ¾ et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Mérisier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (*scantlings*) de toute longueur et largeur; 40,000 pieds de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echelles, et une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus de première qualité et Lattes de pin.

250,000 pieds de Planche, *Forens* et *Scantling*, propres pour le lambrissage des navires.

On scie le bois carré et rond sur commande.

Ce bois est offert à des prix extrêmement réduits.

JORDAN ET BÉNARD,
192, Rue Notre-Drme, (près l'Hôtel Donegana), 302, rue Craig, coin de la rue Bonsecours (Carré Viger); et sur le Quai Bonsecours, en été.
24 mai 1870. 163

BRASSERIES DE Wm. YOUNGER & Cie,

A l'Abbey & Holyrood,
EDIMBOURG.
J. G. SIDEY,
Agent pour le Canada.
16 mai 1870. aa-157

A VENDRE PAR J. G. SIDEY,

Bière et Porter d'Edimbourg,
En Pinte et Chopine de
YOUNGER.
16 mai 1870. aa-157

G. SCOTT & CIE.,

No. 637, Rue Craig,

Fabriquants de Patrons et Objets en Fonte de tous genres.

Aussi Modèles pou au des Brevets promptement et cutés.

19 nov. aa—10

EMMAGASINAGE

POUR TOUTES SORTES DE

MARCHANDISES.

CAVES et VOUTES extrêmement fraiches pour l'Été, et à l'épreuve de la Gelée pour l'Hiver, excellentes pour

VINS, LIQUEURS, HUILE, POISSONS, &c

AU

HANGARD DE BRIQUE ROUGE,
Nos. 273, 275 & 277,
RUE DES COMMISSAIRES.
John Chamard.
24 juin. fm-187

SEATH,

35, GRANDE RUE ST. LAURENT,
VEND
Des Vêtements Confectionnés à meilleur marché que les moins coûteux.
Pardessus pure laine - - $6.00

ESPRIT DE VIN

(HIGH WINE)
1200 tonnes d'une nouvelle Distillerie de Montréal:
A VENDRE PAR
MORIN & Cie.,
34, RUE ST. SACREMENT.
9 octobre.—am-278.

Nouveautés.

LES DAMES DE MONTREAL

Sont respectueusement priés de se souvenir que

L'ANCIENNE MAISON MORISON

A ÉTÉ ROUVERTE.

La réputation si ancienne et si bien établie de cet Etablissement pour

L'EXCELLENCE DES MARCHANDISES

ET

Leur Bon Marché,

SERA MAINTENUE.

Vous êtes respectueusement priés de nous accorder une visite.

450, RUE NOTRE-DAME,
(*PRÈS LA RUE McGILL.*)
E. TURGEON.
29 août. 242

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

JAMES BAYLIS,

Importateur et Marchand de Tapis de Droguets, Tapis de foyer, Nattes, Rideaux, Accessoires pour rideaux, Etoffe pour meubles, etc., etc., ainsi que Tapis pour Voitures et

Prélats pour Corridors.

Offre à ses amis et au public, pour la vente de ses Marchandises, des avantages qui ne peuvent être surpassés par aucune autre maison de la puissance

Son nouveau MAGASIN de TAPIS se trouv maintenant au

Nos, 459 et 461, RUE NOTRE-DAME,
(Près de la Rue McGill.)

Son assortiment se compose des dessins les plus nouveaux et les meilleurs. Il reçoit chaque semaine des NOUVEAUX ENVOIS des manufactures.

J. BAYLIS,
24 mai 1870. aa-163

J. A. RAFTER & CIE.,

ONT

OUVERT LEUR

NOUVEAU MAGASIN

DE

VETEMENTS

AU

NO. 463,

RUE NOTRE--DAME,

A COTÉ DE LA

RUE McGILL,

15 Juin. fm-180

Demandes.

On demande

Dans un Magasin de Machines à Coudre de premier ordre, une Dame capable de montrer et faire fonctionner les Machines.

S'adresser au No. 72, Rue St. Laurent, entre 8 et 9 a. m., et 12 et 1 p. m.

Salaire avantageux.

10octobre. 278.

Pension Demandé.

Un Monsieur désirerait trouver, dans une famille française demeurant dans le haut de la ville, une Chambre et la Pension, (déjeuner et souper seulement.)

S'adresser au Bureau du *Pays.*

2 nov. 297

On Demande

VINGT-CINQ BONS TAILLEURS de PIERRE S'adresser à Syracuse, N.-Y., Rue Gilford, au chantier de MM.

CONNIF ET J. F. DEE.
20 sept. 261

On Demande

Un jeune Homme, muni de bonnes recommandations, pour prendre soin d'un Cheval et d'une voiture.

S'adresser au No. 31, R ie St. Sacrement.

5 nov. jno-300

On Demande.

Une famille de quatre personnes désirerait avoir dans une famille canadienne où, il ne serait parlé absolument que le français, deux CHAMBRES à COUCHER, un SALON, l'usage du PIANO, ainsi que la PENSION.

S'adresser par lettre en indiquant les conditions, boite 418, P. O. Montréal.

27 oct. —293.

ON DEMANDE

50 garçons pour vendre sur les rues l'Edition du oir du

JOURNAL "LE PAYS,"
BUREAUX :
230 Rue St, Jacques

Imprimerie.

AUX IMPRIMEURS!

S. COLLINS
FABRICANT
D'ENCRES A IMPRIMER,
SPÉCIALITÉ
D'Ancres de la meilleure qualité
NOIR DE JAIS,
POUR IMPRESSION DE
LIVRES ET JOURNAUX,
—AUSSI—
ENCRES DE COULEURS
DEPOT ET FABRIQUE
12. RUE FRANKFORT,
NEW-YORK.

M. COLLINS est le fournisseur de la Maison LOUIS PERRAULT ET CIE., à Montréal, et le *Pays*, dont l'élégance typographique est si fort remarquée, est imprimé avec

L'Encre à Journaux
—DE—
COLLINS.

PRIX MODÉRÉS, toute encre vendue par la Maison est garantie.

Les imprimeurs, qui n'ont jamais employé ces encres, sont invités à les essayer. Ils verront qu'elles sont tout à fait égales sinon supérieures à toutes celles que l'on trouve sur le marché.

31 janv. aa—68

Pharmacie.

PARFUMERIE EXTRA--FINE DE RIGAUD & CIE.

8, Rue Vivienne, à Paris.

SAVON MIRANDA

Au suc de Lys et de Laitue

Le plus onctueux, le mieux parfumé de tous les avons de toile te.

TOLUTINE RIGAUD

Nouvelle eau de toilette supérieure aux eaux de toilette et aux vinaigres les plus estimés.

CRÈME DENTIFRICE RIGAUD.

Elle supprime les poudres et opiats employés jusqu'à ce jour, donne aux dents la blancheur de l'ivoire et est la seule recommandée par les médecins.

DENTORINE RIGAUD.

Cet Elixir Dentifrice à bâse d'Arnica raffermit les Gencives, parfume agréablement la bouche prévient la carie des Dents et facilite la circulation du sang.

POMMADE MIRANDA ET HUILE MIRANDA.

Pour la conservation et la beauté des cheveux

BOUQUET DE MANILLE.

Nouveau parfum délicieux pour le mouchoir et extrait des fleurs de l'Unona Odoratissima de Manilla.

POUDRE ROSÉE.

Pour remplacer la Poudre de Riz et préserver la eau du hâle.

COLORIGÈNE RIGAUD.

En 3 ou 4 jours il rend aux cheveux leur couleur naturelle sans tacher la peau ni salir le linge.

SPECIALITÉ DE PRODUITS A L'YLAN GYLANG.

ADOPTÉS PAR L'IMPERATRICE DES FRANCAIS.

Extrait d'Ylangylang,
Savon à l'Ylangylang,
Huile à l'Ylangylang,
Pommade à l'Ylangyang,
Cold Cream à l'Ylangylang,
Poudre de riz à l'Ylangylang,
Lait Miranda,
Cold Cream Miranda.

Dépôt à Québec, chez MM. John Musson et cie Montréal, chez MM. Devins et Bolton.

février 1870 aa-afps-171

ROYAL WESTERN DRUG HALL.

MUNRO & JACKSON,
Chimistes, Droguistes et Parfumeurs,
161, RUE McGILL,
MONTREAL.

ELIXIR de Jackson pour les Poumons, le meilleur remède qu'il y ait dans la ville pour les Rhumes, les coups de Froid, Croupes, Bronchites, etc., etc.; ce remède ne porte pas atteinte au système, car il ne renferme aucune composition préjudiciable à la santé. Son usage est excellent pour les enfants et les adultes.

7 oct. 1870. 276

DENTIFRICE DE BIRKS

Anti-Mal de Dent de Birks

Cette excellente préparation qui est faite d'après une recette du célèbre Dr. DAVIS, de Londres (Angleterre) n'a jamais manqué de guérir instantanément le MAL DE DENT, si une cavité est formée dans la Dent. Les personnes souffrant de ce mal, s'épargneront beaucoup de douleurs et de nuits sans repos, en achetant pour 12½ cents, une bouteille de ce remède infaillible, préparé vendu seulement par

JOHN BIRKS,
PHARMACIE STE. CATHERINE,
588, Rue Ste. Catherine, entre la Rue des Allemands et la Rue St. Constant, Montréal.
14 juillet. 203

GRAINES! GRAINES!!

Les soussignés viennent de recevoir et offrent en vente un Assortiment complet et choisi de GRAINES DE JARDINS ET DES CHAMPS importées d'Angleterre de France et des Etats-Unis, comprenant en partie les suivantes :—

Graines de Betteraves Rouges et de avets à racines.
Choux St. Denis, Winningstadt et autres
Carottes Rouges et *Early Horn*
Choux-Fleurs hâtifs, Tardifs et le Normand, choux-fleurs
Céleri Rouge, Blanc et à Soupe
Blé-d'Inde sucré d'avance de Adams et Darling
Comcombres précoces Russe et Prickley
Choux Laitues et Romaines
Betteraves des Champs, Rouges et Jaunes
Melons Muscadés de Skillman, Melons Musqués, Melons doux des Montages, Melons d'Eau
Gros Oignons Américains Rouges et Blancs
Panais, Sucrés et Guernsey
Pois de toutes sortes
Radis de toutes sortes
Moelle de Courge, Hubbard et Boston
Tilden's Gén. Grant et autres Tomates
Navets, variétés Blanches et Jaunes
Navets Suédois (Ruta Baga) améliorés de Laing
Skervings et autres variétés

GRAINE DE LUZERNE—Alsyke, Rawdon Rouge Allemand, Allemand Blanc et de l'Ouest.

Graine de Mil, Herbe à Pelouse, Graine de Lin.

—AUSSI—

Gypse ou Plâtre de Terre
Super-Phosphate brut de Chaux de Baugh
Huile, Gateaux de Graine de Lin en Meule et en grain pour les animaux etc., etç.

☞ Le prix le plus élevé sera payé pour la Graine de Lin et la Graine de Mil.

LYMANS, CLARE & CIE.,
15 mai 1870. aa-156

PHARMACIE ROYAL WESTERN

L'ABRACADABRA.

Le remède le plus efficace et le moins pernicieux qui soit dans la Puissance.

N. B.—En offrant ce remède au public comme spécifique, nous avons pleine confiance dans son efficacité. Comme au dessus de deux cents malades ont été guéris entièrement par son usage, dans les deux derniers mois, nous le recommandons en toute confiance à tous ceux qui souffrent de n'importe quelle maladie vénérienne.

Seuls propriétaires fabricants,

MUNRO ET JACKSON,
160, Rue McGill, au coin de la Rue Lemoine.
Montréal, 3 sept. 1870. 247

GRAINES! GRAINES! GRAINES!

JAS. GOULDEN,
Pharmacien -- Chimiste,
177 et 179 Rue St. Laurent,
(*Près le Marché*)
MONTREAL,

Offre en vente un assortiment considérable de Graines pour Champs et Jardins Potagers, Fleurs de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. Elles sont garanties fraiches et considérées comme une des meilleures collections du Canada.

ELLES CONSISTENT EN

Feves,	Concombres,	Persils,
Betteraves,	Laitues,	Piments,
Choux,	Blé-d'Inde,	Pois,
Carottes	Melons,	Radis,
Choux-Fleur,	Moutarde,	Epinards,
Céleri,	Oignons,	Raves,
Mil,	Panais,	Tomates,
Cerfeuil,	Citrouille,	Marjolaine.

Un escompte libéral sera accordé aux marchands et aux sociétés d'Agriculture, qui s'en procureront en certaine quantité.

☞ Sur demande on envoie un catalogue.

On trouvera à la même Pharmacie :

MEDECINES BREVETEES, TEINTURES, BANDAGES,
BOUTEILLES DE NOURRICES, &c.
AUSSI LE
NITRO--KALI DE GOULDEN
OU
ESSENCE DE SAVON

Supérieure à aucune maintenant en usage. Elle est garantie comme faisant le savon sans graisse t essive avec peu ou point de peine.

A vendre partout chez les principaux Droguistes et Epiciers.

31 ma 6,

Hotels et Restaurants.

SOURCES de CALEDONIA

CANADA HOUSE.

Ce célèbre Hôtel est maintenant ouvert au public.

LES BAINS

Sont dans un excellent état, et excellents pour les personnes souffrant des maladies ci-dessous énumérées :

Rhumatisme, Goutte, Sciatique, Lumbago, Humeurs aqueuses, Dyspepsie, Tic Douloureux, Fièvre, Hypochondrie, Mélancholie, Danse de St. Vitus, Hysterie, Irritation Spinale, Maladie de la Moelle, Scrofuls, Débilité Nerveuse, Obstructions de la Vessie, Eruptions de la peau, Délirium Tremens, etc., etc.

Le prix de la Pension est tres modéré.

POUR ALLER AUX SOURCES

On prendra le train de Lachine partant à 7 hs. A. M., de la station Bonaventure, communiquant avec le Vapeur de la malle

PRINCE OF WALES

Qui se rend à Carillon, de là en chemin de Fer jusqu'à Grenville, et par le Vapeur

QUEEN VICTORIA

jusqu'à L'Orignal.

Pour détails, soit sur la pension, sur la route, les certificats médicaux, on peut s'adresser au bureau.

10, Rue Bonaventure.

N. B.—Malgré tous les faux rapports qui ont circulé, nous pouvons dire que les chemins de l'Orignal à l'Hôtel sont en parfait état.

2 Juillet. pls-193

Dernières nouvelles de la guerre.

Dépot de recrutement Français et Prussien,

VIS-A-VIS L'HOTEL-DE-VILLE.

Avec la permission du Gouvernement Fédéral, JOE BEEF ouvrira un DÉPOT DE RECRUTEMENT pour les armées Française et Prussienne, à sa Cantine bien connue. Il espère recevoir par le télégraphe de l'Empereur des Français et du Roi de Prusse, des fonds suffisants qui seront dépensés par JOE pour le bénéfice des deux armées.

C'est maintenant le temps pour les Orangistes et les Féniens. On les enverra par le télégraphe, du siége de la guerre, où ils pourront déployer leurs qualités belliqueuses. Les Grands-Maîtres et *Head-Centers* des deux partis seront nommés Généraux de leurs divisions respectives.

Il n'y aura ni hommes ni femmes près de la scène des opérations, et aucun pic-nic ni jours nationaux ne seront observés jusqu'à ce que la guerre soit terminée.

30 Juillet. 217

GEORGE C. JORDEN & Cie.

Repas à toutes heures.

Tous ceux qui visitent cet établissement sont sûrs d'y revenir.

No. 18, RUE ST. JACQUES, au coin de la RUE ST. LAMBERT.

4 mai 1870. aa-171

Maison de Pension Privée.

On trouvera une BONNE PENSION au No. 80, Rue Notre-Dame.

6 octobre 1870. bm-275

Annonces Diverses.

Mlle. MARY S. BOURROUGHS

Est de retour à MONTRÉAL et est disposée à ouvrir ses Classes de DANSE et de CALISTHENIE, le 25 OCTOBRE, à sa résidence au No 70, RUE AYLMER, entre les Rues Ontario et Sherbrooke.

Leçons de Harpe, Piano et Guitare, ainsi que de Dessin et de Peinture.

Elle donnera des Leçons dans les Familles et dans les écoles à des Prix raisonnables.

25 oct. am 291

Mme. Margaret Dempsey,

SAGE-FEMME,
70, RUE WOLFE.
Licensiée par le Collège les Pharmaciens et des Chimistes du Bas-Canada.

MME. DEMPSEY est en mesure de recevoir des Dames à sa résidence. Les femmes sans amies recevront aussi chez elles, par charité, les soins nécessaires à leur état. Son expérience, sa longue pratique et son succès doivent engager les Dames de la ville à s'adresser à elle pour recevoir des soins.

2 Juillet. fm-193

Mme. CUISKELLY,

SAGE-FEMME,

Continue a recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Elles y trouveront avec la tranquillité, tout le confort désirable et les meilleurs soins médicaux. Elle se charge de fournir des Nourrices. Consultations à toute heure. Les personnes entrant en relation avec elle, pourront être assurées de la plus complète discrétion.

Habitation : 488½, Rue Dorchester, quelques portes à l'Ouest de la Rue St. Urbain.

6 mai 1870. 148

CANADA WIRE WORKS.

THOS. OVERING exécute tous les ouvrages en Fil de Fer; manufacture les Etoffes à Cylindre pour les Moulins à Papier, la Toile Métallique, les Tamis, les Cribles, les Garde-Feu pour Poële et pour Grilles, les Garde-Manger, Ratières, etc. Il donne une attention toute spéciale aux travaux pour les Constructeurs, et fait à ordre les Barrières de Jardin et de Cimetière.

757, RUE CRAIG, à l'Ouest du Carré Victoria, Montréal.

P. O. boîte 1924.

6 oct. 1870. aa-275

WILLIAM LAWES.

No. 37, RUE ST. JOSEPH,

Marchand de toute espèce de Papier à Envelopper; aussi, de Papier et de vieux Fer.

19 mai 1870. aa-159

Wm. PIPE,

MARCHAND DE TOUTES SORTES

DE

MACHINES A COUDRE,

Exécute avec soin les réparations dont il est chargé

MACHINES à LOUER à la Semaine, au Mois et à l Année.

VENTE de MACHINES avec de faciles conditions de paiement.

Il a toujours en Magasin les MACHINES de WHEELER & WILSON.

186, RUE St. JACQUES.

31 oct. 1870. aa-296

NOUVEAU! NOUVEAU! NOUVEAU!

Cols Opera, avec Nœud de Cravate de Soie,

MANUFACTURÉS PAR

RICE FRERES.

Ce Col est fait de Papier, imitant parfaitement la Toile, avec des boutonnières garnies de Toile et un Nœud de Cravate de Soie dans chaque Boîte; vendu au prix ordinaire des Boîte de Cols.

Les Marchands en Gros devront prêter leur attention à ce nouvel article.

novembre. em-300

Service des Postes.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 19 août 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A. M.	Levées P. M.
		ONTARIO.		
8 & 9½		Ottawa, p. chemin de fer(a)	6.00	7.00
8 & 9½		Province d'Ontario......(a)	6.00	7.00
......	6.30	Rivière Ottawa p. vapeur.	6.00	
		QUEBEC.		
8.00	......	Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières	....	7.00
11.00	......	St. Rémi et Hemmingford	....	2.30
8 &11½	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke...	6.00	12½ 7
8.00	......	Cité de Québec p. vapeur	....	
8.00	......	Chemin de fer Richmond et Québec	....	6.15
10.00	......	Do St. Jean et Rouses' Pt.	....	7.00
10.00	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt.	....	
		MALLES LOCALES.		
10.00	....	Beauharnois		
11.00	......	Chambly (aussi 6 a.m.) et St Césaire	6.00	....
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères	....	2.30
11.00	......	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	....	2.00
10.00	5.45	Huntingdon	10.30	
9.30	5.45	Lachine	6.00	2.30
10.00	......	St. Lambert	6.00	2.30
10.00	2.15	Laprairie	....	2.30
11.00	......	Longueil	10.15	2.30
	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	3.00	2.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	7.00	....
8.00	......	St. Eustache, St. Laurent Ste. Scho. et Belle Rivière	8.30	6.00
.....	2.45	St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	
8&10	......	St. Jean et Station St. Armand	7.00	
8.00	......	Trois-Rivières par la Rive Nord	8.00	2.30
			....	1.30
		PROV. MARITIMES.		
......	......	N. Brunswick et Isle P. E.	....	12½ 7
......	......	Halifax, N.-E.	....	7.00
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredi à partir du 26 août.	....	7.00
		ETATS-UNIS.		
8 & 10	......	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.		2.30
8 &10½	......	I. Pond & Portland		12½ 7
8 & 9½	......	Etats de l'Ouest	6.00	7.00
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payées d'avance *via* New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles. Pour Havane et Indes Occidentales, *via* Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23ème jour de chaque mois.	....	2.30
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne, Vendredi	....	7.00
		Par do Cunard : *via* N.-Y., Lundi	....	
		Par Brême (si l'adresse le comporte) *via* N.-Y...... Mardi	....	2.30

(a) Les sacs de la malle pour les chars sont ouverts de 6.40 a.m. à 8.40 p.m.
Do do pour I. P. R ouverts jusqu'à 1.4 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boites à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche à 9.00 P. M.

Annonces Diverses.

MILLAR & JONES,

EXPEDITEURS
ET
AGENTS MARITIMES
(*Successeurs de Glassford Jones & Cie.*)
BUREAU : 10, RUE St. NICHOLAS
MONTREAL.
MILLAR & JONES,
QUAI ANGLIN,
KINGSTON.
7 mai 1870. pls-14

HABITS, PANTALONS ET VESTES DE BROADWAY,

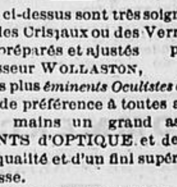
DÉFI PORTÉ À
L'Europe et à l'Amérique
POUR LA
SATISFACTION GENERALE!
1870. MODES DU PRINTEMPS. 1870.
On peut les voir maintenant à
L'ATELIER DE TAILLEUR DE BROADWAY,
685, Rue Craig,
A quelqees portes de la Rue Bleury.

Les Messieurs pourront fournir leur Etoffe, et leurs vêtements seront faits avec le plus grand soin.

Les services de M. CHARLES RANCOUR, bien connu comme un coupeur de premier ordre, ont été assurés à l'établissement.

REPARATION et NETTOYAGE par un procédé nouveau; DÉGRAISSAGE et REPASSAGE exécutés promptement et de manière à défier oute concurrence.

23 mars. 113



ET VERRES.

SI VOUS AVEZ LA VUE COURTE, procurez-vous une paire de

Lunettes Periscopiques Concaves de UNDERHILL.

Si votre vue s'affaiblit, ayez une paire de

Lunettes Périscopiques Convexes d'UNDERHILL.

Les Lunettes ci-dessus sont très soigneusement montées avec des Cristaux ou des Verres de première qualité, préparés et ajustés près le système du Professeur WOLLASTON, recommandées par les plus *éminents Oculistes de l'Europ et de l'Amique*, de préférence à toutes autres.

Toujours en mains un grand assortiment d'INSTRUMENTS d'OPTIQUE et de MATHÉMATIQUE de qualité et d'un fini supérieurs.

Copiez l'adresse.

JOHN UNDERHILL,
Opticien à la Faculté de l'Université McGill,
299 RUE NOTRE-DAME,
(5me *Porte à l'Est de la Place d'Armes*)

Seul agent pour les célèbres Lunettes perfectionnées de LAZARUS, MORRIS & CIE.

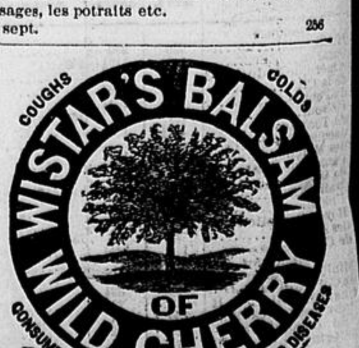
25 Nov. 869. aa-73

T. P. JACOB & CIE.,

Dessinateurs et Graveurs sur Bois,
119, RUE ST. FRANCOIS-XAVIER,
En face du Bureau de Poste.
MONTREAL, P. Q.

Cette maison exécute à la perfection et à des prix modérés les vues de bâtiments, Machines, paysages, les potraits etc.

14 sept. 256



Avis aux Tailleurs et Tailleuses

On demande quelques bons Ouvriers et Ouvrières; ouvrages constant et bons salaires. Les Tailleurs auront de $8 à $10 par semaine, et les Tailleuses de $4 à $5.

S'adresser au No. 350, RUE NOTRE-DAME.

3 oct. 272

CHARBON ET COKE.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ,
Coke de Newcastle,
Charbon Ecossais pour Engins,
Gros Charbon de Lehigh,
Petit do do
J. & E. SHAW,
3, RUE COMMUNE.
15 avr